

Zeitschrift: Vox Romanica
Herausgeber: Collegium Romanicum Helvetiorum
Band: 37 (1978)

Artikel: Les études romanes en Suisse (1945-1976)
Autor: Dardel, Robert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-29403>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les études romanes en Suisse (1945–1976)

«C'est un travail pénible que d'enlever les pierres et de les entasser au bord de la jachère avant d'atteler les chevaux pour le labourage du champ. La moisson n'est souvent engrangée que par la génération suivante, pourvue d'une documentation à laquelle ses prédecesseurs ont consacré l'effort d'une vie entière.»

J. Jud

1. Avant-propos
2. Texte
 - 2.1. Généralités et plan
 - 2.2. Maintien de la tradition
 - 2.2.1. Domaines de la Romania
 - 2.2.1.1. Romania helvétique
 - 2.2.1.2. Romania non helvétique
 - 2.2.2. Aspects du langage
 - 2.2.3. Méthodes et approches
 - 2.2.3.1. Onomastique
 - 2.2.3.2. Etymologie, lexicologie et lexicographie
 - 2.2.3.3. Dialectologie et géographie linguistique
 - 2.2.3.4. Prosodie
 - 2.2.3.5. Influences entre langues
 - 2.2.3.6. Linguistique contrastive
 - 2.2.3.7. Onomasiologie
 - 2.2.3.8. Facteurs socio-culturels et historiques
 - 2.2.3.9. Édition de textes médiévaux et philologie médiévale
 - 2.3. Déclin de la tradition
 - 2.3.1. Grammaire comparée
 - 2.3.2. «Wörter und Sachen»
 - 2.3.3. Idéalisme
 - 2.4. Innovations
 - 2.4.1. Domaines de la Romania
 - 2.4.2. Aspects du langage
 - 2.4.2.1. Morphologie
 - 2.4.2.2. Syntaxe
 - 2.4.2.3. Stylistique de Bally
 - 2.4.2.4. Structures transphrastiques

- 2.4.3. Méthodes et approches
 - 2.4.3.1. Structuralisme
 - 2.4.3.2. Fonctionnalisme
 - 2.4.3.3. GGT
 - 2.4.3.4. Linguistiques appliquée et normative
 - 2.4.3.5. Socio-linguistique
- 2.4.4. Histoire de la linguistique
- 2.5 Etudes étrangères sur les parlars romans suisses
- 2.6. Bilan
- 3. Bibliographie

1. Avant-propos

L'idée de rédiger le texte qui suit ne me serait probablement jamais venue si je n'avais pas été invité à le faire pour un des volumes de *Current Trends in Language Sciences*, rédigés sous la direction de Thomas A. Sebeok. Diverses circonstances ayant retardé la publication de ce volume, j'ai désiré faire paraître sans plus attendre la version française de mon texte.

Conformément aux instructions que j'ai reçues, à l'époque, des éditeurs de *Current Trends*, mon étude est consacrée au XX^e siècle, mais accentue plus particulièrement la période qui suit la Seconde guerre mondiale. Elle a été mise à jour et tient compte de ce qui a paru jusqu'à la fin de 1976.

Les sciences ne connaissent guère de frontières. Par la force des choses, donc, le terme «suisse» du titre est pris dans un sens très large; il englobe non seulement les romanistes de formation suisse qui font carrière en Suisse, mais aussi ceux qui font carrière à l'étranger et les romanistes étrangers qui sont venus faire carrière en Suisse; néanmoins, je tente de faire ressortir les aspects par lesquels les émigrés restent marqués d'une formation suisse et ceux par lesquels les immigrés s'intègrent aux recherches suisses.

Quelques pages seront consacrées aux étrangers qui, sans faire carrière en Suisse, ont participé aux recherches qu'on y fait sur des problèmes linguistiques spécifiquement suisses (2.5.).

Il reste à dire quelques mots du terme «études romanes» qui figure dans le titre. Les recherches de linguistique romane pure occupent dans cette étude une position centrale; c'est le seul domaine que j'aie tenté de traiter de façon approfondie. Il m'a paru cependant nécessaire d'ouvrir ça et là une perspective sur certaines autres activités des romanistes, à savoir la linguistique générale, la linguistique appliquée, la socio-linguistique, l'histoire de la linguistique et, pour le moyen âge, la philologie et les études littéraires.

La bibliographie reflète le champ et les objectifs de cette étude, tels que je viens de les définir, mais à l'exclusion du chapitre 2.5. Sans être exhaustive, elle est plus développée pour la période 1945–1976 que pour celle qui précède 1945, pour laquelle elle consiste simplement en quelques références importantes ou significatives.

Je tiens à remercier ici les personnes suivantes, qui ont bien voulu me renseigner sur les travaux en cours et les projets de recherche: MM. Alexi Decurtins, Rudolf Engler, Carl Theodor Gossen, Gerold Hilty, Konrad Huber, Mortéza Mahmoudian, Georges Redard, Eddy Roulet, Ernest Schüle et Federico Spiess. En outre, MM. Robert Godel, Carl Theodor Gossen, Rinze A. Haadsma, Michael Metzeltin et Willem Noomen ont accepté de relire la première version de mon texte et m'ont fait des suggestions fort utiles. Il va sans dire que je prends à mon compte toute erreur ou lacune que comporte cette étude.

2. Les études romanes en Suisse

2.1. Rebecca Posner a fort bien montré¹ que les études romanes subissent depuis 1940 une sorte d'éclipse, due sans doute aux récents développements de la linguistique vers la synchronie, l'abstraction et le formalisme, et à la difficulté qu'éprouvent beaucoup de romanistes, attachés qu'ils sont à une conception traditionnelle de la linguistique, à maintenir le contact avec la théorie, à l'intégrer à leur champ d'investigations. Pour qui se penche sur la production helvétique des trente dernières années, il ne fait aucun doute que ces observations de R. Posner s'y appliquent particulièrement bien.

Peut-être le phénomène y est-il plus frappant qu'ailleurs, du fait que la Suisse a connu, en cette matière, un passé prestigieux. Gilliéron, Meyer-Lübke, Morf, Salvioni, Tobler n'ont-ils pas jadis puissamment contribué à l'essor des études romanes? Dans l'entre-deux-guerres, les études romanes pratiquées en Suisse, notamment la géographie linguistique et les recherches étymologiques ainsi que les grands ouvrages entrepris par des Suisses, ont joui d'un rayonnement qui dépassait largement les frontières nationales. Or, depuis 1945, cette génération a disparu: Oskar Keller en 1945, Albert Sechehaye en 1946, Charles Bally en 1947, Jules Jeanjaquet en 1950, Jakob Jud en 1952, Alexis François et Karl Jaberg en 1958, Arnald Steiger en 1963, Johann Ulrich Hubschmied en 1966, Walther von Wartburg en 1971, Silvio Sganzini en 1972, Paul Scheuermeier en 1974 et Paul Aebscher en 1977. Le départ de ces savants, dont certains, par tempérament ou nécessité, avaient conservé jusqu'au bout leurs vues et leurs méthodes, ont laissé les romanistes suisses plus jeunes dans une situation embarrassante. La plupart des disciples, formés dans la tradition de leur

¹ IORGU IORDAN, JOHN ORR, *An Introduction to Romance Linguistics*, revised with Supplement *Thirty Years On*, by REBECCA POSNER, Oxford (Blackwell) 1970.

maître, avaient par là même perdu le contact avec certaines théories qui avaient cours ailleurs, comme la grammaire comparée historico-génétique ou le structuralisme de Saussure, et n'étaient pas préparés en vue de certaines théories plus récentes, comme les divers prolongements du structuralisme ou la grammaire générative transformationnelle. Ceux qui ont fait l'effort de renouer avec la théorie, après avoir fait un choix délicat entre diverses tendances (Guillaume ? Martinet ? Hjelmslev ? Chomsky ?...), n'ont pas toujours réussi à opérer la synthèse souhaitée entre une théorie nouvelle et l'objet traditionnel des études romanes. Le résultat en est que les études romanes en Suisse depuis 1945, par contraste avec leurs antécédents et en comparaison avec certains autres pays, donnent un peu l'impression du désarroi et de la stagnation.

Ces considérations ont déterminé le plan de la présente étude. On traitera successivement les activités qui prolongent la tradition helvétique (2.2.), les aspects traditionnels qui tendent à disparaître ou qui restent en veilleuse (2.3.) et enfin les activités qui sont nouvelles dans le cadre de la recherche suisse (2.4.). Dans deux de ces chapitres sera pratiquée une subdivision en fonction des domaines de la Romania (2.2.1. et 2.4.1.) et des aspects du langage (2.2.2. et 2.4.2.) sur lesquels portent les recherches; dans les trois chapitres, une subdivision sera faite en fonction des approches et des méthodes mises en œuvre (2.2.3., 2.3. et 2.4.3.), et dans l'un d'eux sera inséré un alinéa sur l'histoire de la linguistique (2.4.4.). C'est là évidemment un principe de classement assez subjectif, qui, j'en suis conscient, ne s'adapte pas toujours de manière satisfaisante aux faits à décrire et, de surcroît, ne peut éviter la mention répétée d'une publication.

2.2.1. Parmi les domaines de la Romania à l'étude desquels les romanistes suisses s'attachent traditionnellement, il est pratique de distinguer d'une part les parlers romans propres à la Suisse (2.2.1.1.), d'autre part ceux qui ne le sont pas (2.2.1.2.).

2.2.1.1. Les parlers romans indigènes continuent, comme par le passé, peut-être même davantage, de susciter l'intérêt des romanistes suisses. C'est que ces parlers se trouvent à portée de la main, souvent utilisés couramment par les linguistes eux-mêmes. C'est aussi qu'il s'agit, ces parlers étant menacés de disparition à plus ou moins brève échéance, de les fixer pour la science et pour la postérité par tous les moyens possibles; et c'est surtout que ces parlers (dans une région montagneuse, en marge des grands groupes linguistiques auxquels – le romanche mis à part – ils appartiennent, politiquement isolés d'eux) ont résisté aux tendances unificatrices et conservé des éléments linguistiques qui ont disparu ailleurs. Les importants ouvrages lexicographiques du francoprovençal en Suisse, des dialectes italiens et du rhéto-roman des Grisons, mis en chantier dans la première moitié du siècle, se doivent d'être menés à chef, à grand renfort d'enquêteurs, de rédacteurs et de subsides officiels;

et c'est à juste titre que les romanistes suisses voient dans cette conservation d'un patrimoine linguistique une de leurs missions essentielles et qu'ils tiennent à s'en acquitter (cf. R. Hotzenköcherle, 1947).

Dans cette perspective, il convient de signaler pour la période qui nous concerne deux réalisations appréciables: la publication d'enregistrements sonores de patois romans, accompagnés de brochures explicatives, dans la série *Schweizer Dialekte in Text und Ton – Dialectes suisses*, et quatre planches de l'*Atlas de la Suisse* (27, 27a, 28, 28a), consacrées à la situation linguistique en 1960 et présentant, sous la forme de cartes et de commentaires, les limites dialectales et la variété lexicale des trois groupes linguistiques romans de la Suisse. Il convient de rappeler ici l'attitude positive adoptée par de larges milieux helvétiques face au problème des minorités linguistiques, dans un esprit de respect sans doute, mais aussi dans l'espoir de freiner l'extinction des dialectes les plus menacés. Cette attitude s'est illustrée avant la dernière guerre déjà, à propos des polémiques linguistiques de l'Italie mussolinienne (on en trouve un écho chez P. Lansel, 1935) et surtout lorsque le peuple suisse admit comme quatrième langue nationale le rhéto-roman des Grisons, ou romanche; elle continue d'agir dans ce sens par le soutien matériel et moral de toute forme de manifestation culturelle des minorités, surtout en ce qui concerne les Grisons; elle apparaît aussi dans la création de centres de recherche et de chaires universitaires. Pour des synthèses brèves mais substantielles de la situation linguistique en Suisse, on peut se reporter à J. Humbert (1958) et à *Essai sur les questions linguistiques en Suisse* (comportant des renseignements sur l'administration fédérale et cantonale, l'armée et le problème du Jura bernois).

Jetons à présent un bref coup d'œil sur chacun des trois groupes linguistiques romans.

L'équipe rédactionnelle du *Glossaire des patois de la Suisse romande* publie régulièrement les fascicules de cette œuvre monumentale; un *Rapport annuel* rend compte du travail réalisé². Aux termes d'un accord interuniversitaire de la Suisse romande, Neuchâtel est devenu le centre des recherches francoprovençales; une chaire de dialectologie nouvellement créée a été confiée à Ernest Schüle; on y a inauguré en 1973 un Centre de dialectologie et d'études du français régional, qui abrite les archives du *GPSR*. En 1969, Neuchâtel a abrité un colloque de dialectologie francoprovençale, réunissant des spécialistes suisses et étrangers.

Dernier-né des grands glossaires suisses, le *Vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana* a commencé de paraître en 1952, sous la direction de Silvio Sganzini; depuis

² La rédaction est actuellement (1977) assurée par MM. E. Schüle (rédacteur en chef), Z. Marzys, F. Voillat, P. Knecht, M. Casanova, P.-H. Liard, H. Gassmann, W. Müller, Mlle R. Lasserre (secrétaire). Les derniers fascicules sortis sont le numéro 60 (tome 6), qui va jusqu'à *embrouiller*, et le numéro 61 (tome 5), qui va jusqu'à *depyetondze*. Les enquêtes remontent aux années 1899–1911. Pour la genèse et l'histoire du *GPSR*, cf. L. GAUCHAT (s.d., 1943), K. JABERG (1947), H.-E. KELLER (1964b) et E. SCHÜLE (1956–1957).

le décès de S. Sganzini, en 1972, le rédacteur responsable en est Federico Spiess. Cet ouvrage se fonde sur une enquête effectuée dans plus de trois cents communes au Tessin et dans les vallées italiennes des Grisons³.

Le romanche, aux Grisons, reconnu comme quatrième langue nationale en 1938 et parlé actuellement par environ 40000 personnes, est menacé de deux côtés à la fois: au nord par l'allemand, au sud par l'italien. L'effort des autorités, de la radio et de la télévision, les subsides fédéraux pour les publications, les associations locales pour la défense du patrimoine linguistique, la présence du romanche dans les programmes scolaires du canton et aux universités suisses ne parviennent pas à enrayer le recul. Une étude statistique de P. Wunderli (1966), basée sur des recensements successifs, le confirme. Selon lui, partout où l'industrie et le tourisme jouent un rôle, dans ce canton qui n'a que peu de ressources propres, le romanche recule; les autochtones eux-mêmes l'abandonnent parfois par commodité. D'autres facteurs agissent également: d'abord le fait que le romanche ne peut pas s'appuyer, comme les autres langues nationales de Suisse, l'allemand, le français et l'italien, sur une langue de format européen, ensuite, la multiplicité dialectale à l'intérieur du romanche, l'absence d'un parler romanche uniforme ou directeur, même sur le plan de la langue écrite; rappelons qu'en effet les écrits sont publiés en cinq variantes dialectales, sans compter les parties italiennes et germaniques du canton des Grisons.

L'activité des romanistes aux Grisons est particulièrement intense, car elle s'exerce sur deux plans: celui de la recherche linguistique visant à enregistrer et à décrire ce parler roman hautement intéressant et celui du travail normatif de grammairiens et de lexicographes visant à résoudre les problèmes pratiques liés à un groupe de dialectes que l'on enseigne dans les écoles et qui sert encore de moyen de communication écrit. Sur le plan de l'activité scientifique, mentionnons le *Dicziunari rumantsch grischun*, dû à une initiative du linguiste romanche Robert de Planta; cet ouvrage, qui fait pendant aux glossaires déjà cités, celui des patois de la Suisse romande et celui des dialectes de la Suisse italienne, est aussi très important par ses dimensions et sa tenue scientifique⁴. Le *Rätisches Namensbuch*, lancé également par Robert von Planta, ouvrage unique en son genre pour la Suisse romane, est une collection considérable de noms de lieux et de noms de personnes du présent et du passé, englobant tout le canton des Grisons, y compris les parties de langue germanique et de langue italienne.

³ F. SPIESS est assisté de Mmes R. Zeli, V. Leimgruber-Guth, E. Brocco-Calanchini et L. Nembrini (secrétaire-assistante) et de M.O. Lurati. Le *VSI* a sorti jusqu'à présent 25 fascicules (*A-bosch*). Les enquêtes furent menées dans les années 1907-1914 et 1919-1924 par C. Salvioni et deux collaborateurs, P.E. Guarnerio et C. Merlo. L'élaboration de cet ouvrage est décrite par J. JUD (1947); cf. également A. STEIGER (1953-1954a).

⁴ La rédaction, assurée longtemps par A. Schorta, est maintenant entre les mains de A. Decurtins, assisté de H. Stricker. La publication de la lettre F vient de s'achever. Les enquêtes, dirigées par R. von Planta, remontent à 1899-1904. Pour l'historique du *DRG*, cf. J. JUD (1947) et A. SCHORTA (1974b).

Le premier volume (R. von Planta, A. Schorta, 1939) contient les toponymes, classés par communes; le deuxième (A. Schorta, 1964a) est un dictionnaire étymologique des matériaux contenus dans le premier volume; le troisième volume, que prépare Konrad Huber, sera consacré à l'anthroponymie (cf. A. Schorta, 1939). Les *Annals da la Società Retorumantscha* publient fréquemment des documents d'intérêt linguistique, notamment des textes romanches anciens. Au plan du travail normatif, l'activité s'est portée surtout sur la publication de dictionnaires bilingues, couplant l'allemand et l'un des dialectes romanches; pour le sursilvain, il s'agit de R. Vieli (1944) et de R. Vieli et A. Decurtins (1962, 1975), pour l'engadinois, de R. R. Bezzola et R. O. Tönjachen (1944) et de O. Peer (1962), pour le dialecte de Surmeir, de A. Sonder et M. Grisch (1970). Aux auteurs de ces ouvrages incombaît la tâche délicate de trouver des normes linguistiques et orthographiques susceptibles de satisfaire tous les besoins actuels du romanche écrit (cf. A. Schorta, s. d., sur le problème de l'orthographe); en outre, ils avaient à cœur de sauvegarder le génie de la langue, de conserver au romanche son caractère propre face à l'invasion de mots étrangers; c'est ainsi que le gallicisme *gara* 'gare' du sursilvain a été remplacé par *stazion* et que, sur le modèle de *Pfadfinder*, fut créé un mot romanche: *battasenda* (cf. J. Jud, 1946–1947b)⁵.

2.2.1.2. En ce qui concerne les parlers romans qui ne sont pas propres à la Suisse, l'intérêt des romanistes suisses était, déjà avant la guerre, tourné surtout vers les domaines auxquels la Suisse a une part, c'est-à-dire le gallo-roman, avec Albert Sechehaye, Henri Frei (dans la mesure où l'on peut parler dans ces deux cas de romanistes), Walther von Wartburg et son *Französisches etymologisches Wörterbuch*, et l'italo-roman, avec Karl Jaberg, Jakob Jud, Paul Scheuermeier et le *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*. Cette orientation n'a pas changé avec la nouvelle génération, si l'on songe à ce que signifient pour les études gallo-romanes les noms de Kurt Baldinger, Carl Theodor Gossen, Eddy Roulet et Jean Rychner, et, pour les études italo-romanes, ceux de Carl Theodor Gossen, Siegfried Heinimann et Gustav Ineichen.

Malgré l'éloignement géographique, l'ibéro-roman, au XIX^e siècle déjà objet d'études de romanistes suisses comme J. Cornu (1886, 1888) et A. Morel-Fatio (1888), avait suscité entre les deux guerres une véritable vocation en la personne d'Arnald Steiger⁶; ici également, la tradition se poursuit, avec Kurt Baldinger, Germán Colón,

⁵ Les principaux problèmes linguistiques des Grisons, l'histoire culturelle de ce canton, les particularités linguistiques du romanche ont fait l'objet de nombreuses études: I. BAUMER (1963), P. CAVIGELLI (1975), A. DECURTINS (1959, 1976a, 1976b), T. EBNETER (1968), S. LORINGETT (1965), G. MÜTZENBERG (1974), J. PULT (1955, 1964, 1964–1966), *Rätoromanisch*, H. SCHMID (1958b), P. TOMASCHETT (1958), R. O. TÖNJACHEN (1955–1956), *Vom Lande der Rätoromanen*, A. WIDMER (s. d., 1965).

⁶ Cf. DIEGO CATALÁN, *Ibero-Romance* (1972), in: *Current Trends in Linguistics*, ed. by THOMAS A. SEBEOK, The Hague (Mouton) 1963– vol. 9, p. 927–1106; 966.

César E. Dubler, Rolf Eberenz, Gerold Hilty, Michael Metzeltin et Gret Schib. Le sarde et le roumain, comme objets d'étude exclusifs, semblent avoir toujours été et restent des secteurs marginaux de la recherche suisse⁷.

Plus nombreux sont en revanche les linguistes suisses qui sont en quelque sorte des pan-romanistes, en ce que, comme jadis André Burger, Johann Ulrich Hubschmied, Karl Jaberg, Jakob Jud et Walther von Wartburg, ils n'excluent en principe aucun parler roman de leur champ d'observation. Les uns, Kurt Baldinger, Siegfried Heinimann, Gerold Hilty, Konrad Huber, Heinrich Schmid, dissident sur les problèmes de presque n'importe quel parler roman; d'autres, comme Paul Aebischer, envisagent d'un seul coup d'œil l'ensemble de la Romania, voire, tel Johannes Hubschmid, en plus de cela, les langues non romanes avec lesquelles les langues romanes ont pu avoir quelque rapport historique.

2.2.2. A la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, les recherches linguistiques étaient très fortement marquées, en Suisse tout au moins, par l'intérêt qu'on portait alors à la phonétique; c'est là sans doute un héritage des néogrammairiens, bien que certains Suisses, comme Louis Gauchat, se soient montrés réfractaires au dogme de l'infailibilité des lois phonétiques⁸. Historiquement liée à l'étude de la phonétique historique, celle du lexique accapare une partie importante de l'activité scientifique, témoin le dictionnaire étymologique de W. Meyer-Lübke (1911–1920) et, en Suisse, la mise en chantier des glossaires et du *FEW*.

Les romanistes suisses récents ont ceci de traditionnel qu'ils restent attachés, comme leurs prédecesseurs, à l'étude des faits phoniques et des faits lexicaux. Une part importante des recherches de C.T. Gossen, par exemple, est consacrée à l'étude des correspondances entre faits phoniques et signes graphiques dans les anciennes scriptae. Plusieurs études sont centrées sur la phonétique historique: P. Aebischer (1961), C. Gartmann (1967), G. Hilty (1969 b), M. Pfister (1960, 1970c, 1971 b). Les recherches de phonétique romane en laboratoire, comme celles de R. Brunner (1963), restent cependant exceptionnelles. D'autre part, dans l'entourage de W. von Wartburg, l'attention porte en premier lieu sur les mots, leur forme, leur sens et leur histoire. Cela est vrai aussi de nombreuses monographies dialectologiques, où cette limitation est probablement liée aux méthodes d'enquête, qui ne se prêtent à l'étude de la syntaxe qu'au prix de précautions infinies; elle est liée encore aux instruments de travail fondamentaux que sont les atlas et les glossaires, qui fournissent le plus souvent – mais point exclusivement – des éléments lexicaux.

⁷ Se consacrent au sarde ou au roumain notamment C. GARTMANN (1967), C.T. GOSSEN (1970b, 1970e), P. JÄGGLI (1959), H. SCHMID (1976) et P. WUNDERLI (1975 b).

⁸ Voici un choix de titres ressortissant à cette période: J. CORNU (1877, 1907), A. DIETRICH (1943), F. FANKHAUSER (1910–1911), L. GAUCHAT, (1890, 1905, 1907, 1937), J. GIRARDIN, (1900), H. GLÄTTLI (1943), F. HAEFELIN (1879), J. HUONDER (1901), C.M. LUTTA (1923), J. LUZI (1904), A. ODIN (1886), A. PIGUET (1928), G. PULT (1897), S. SGANZINI (1943), G.A. STAMPA (1934).

2.2.3. Dans le choix des méthodes et des approches, les romanistes suisses, sans excepter quelques-uns des plus jeunes, restent parfois très ancrés dans la tradition suisse d'avant-guerre. Cela ne signifie toutefois pas immobilisme, mais peut impliquer, comme on va le voir, certaines adaptations, certains renouvellements.

On peut, semble-t-il, ranger sous ce chef l'onomastique (2.2.3.1.), l'étymologie, la lexicologie et la lexicographie (2.2.3.2.), la dialectologie et la géographie linguistique (2.2.3.3.), l'étude de la prosodie (2.2.3.4.), l'étude des influences entre langues (2.2.3.5.), la linguistique contrastive (2.2.3.6.), l'onomasiologie (2.2.3.7.), l'étude des facteurs socio-culturels et historiques (2.2.3.8.), l'édition de textes médiévaux et la philologie médiévale (2.2.3.9.).

2.2.3.1. J.U. Hubschmied avait été, avec R. de Planta, le fondateur d'une toponymie suisse scientifique (cf. K. Huber, 1966). Ses fameuses recherches sur les substrats reposaient d'ailleurs en partie sur les toponymes. R. de Planta, l'initiateur du *Rätisches Namenbuch*, avait développé les recherches toponymiques aux Grisons et son collaborateur A. Schorta, dans les années quarante, commençait à se consacrer à l'interprétation historique des matériaux (1941–1942) et s'adonnait à d'intéressantes réflexions sur l'onomastique comme science auxiliaire, par exemple de l'histoire ou des sciences naturelles (1943). En Suisse romande, le grand spécialiste de l'onomastique était E. Muret (cf. 1929), avec qui il convient de nommer un de ses collaborateurs du début, P. Aeischer, qui a contribué à l'étude de la toponymie (1939) et de l'anthroponymie (1923) locales. A la même époque, H. Glättli (1937) fournissait un bel exemple de l'exploitation méthodique de toutes les données disponibles, dans le but de dégager l'origine et l'histoire de quelques toponymes, comme le type *Marterey*.

Cette tradition se maintient depuis la guerre, bien que les recherches ne soient pas très nombreuses.

Signalons pour commencer l'ouvrage de W. Bruckner (1945), qui prend en considération toutes les parties du pays, les planches 29 et 30 de l'*Atlas de la Suisse*, consacrées aux principales couches toponymiques, et une synthèse récente sur l'état de la question (P. Zinsli, 1974).

En Suisse allemande, la toponymie est exploitée pour dissocier, dans le temps et dans l'espace, les zones à établissements romans des zones à établissements germaniques et pour établir l'évolution de leurs rapports. Tandis que S. Sonderegger (1963, 1966–1967) fait des exposés substantiels sur les sources et la méthode, d'autres linguistes, tant germanistes que romanistes, examinent des problèmes précis; ainsi, c'est à l'aide de toponymes que W. Camenisch (1962), G. Hilte (1963c, 1976) et H. Stricker (1974) étudient le substrat roman de la Suisse orientale, que E. Tagmann (1946) et J. Zimmermann (1968) détectent des vestiges romans en Haut-Valais et que P. Zinsli (1963) repère des éléments francoprovençaux que les Valaisans germaniques émigrés aux Grisons (les *Walser*) y ont introduits; les toponymes permettent

de détecter les déplacements anciens de la frontière linguistique au nord du lac de Biel (H. Weigold, 1948).

Du côté des langues romanes, la toponymie est mise à contribution également. W. von Wartburg (1950) étaie sa thèse d'un bilinguisme prolongé en Gaule septentrionale par des toponymes doubles, germaniques et romans. Un phénomène semblable dans les Grisons, l'opposition de noms de lieu germaniques en *-s*, du type *Truns*, et de noms de lieu romanches sans *-s*, du type *Trun*, permet à H. Schmid (1951–1952) de déceler un vestige de déclinaison nominale en rhétoroman. K. Huber (1964) fait intervenir les anthroponymes; il montre que l'étude des noms de personne en Rhétie à l'époque mérovingienne fait mieux comprendre, par son caractère autonome face aux influences germaniques et à celles de l'Italie septentrionale, la naissance d'un rhéto-roman essentiellement différent, dans sa structure, des dialectes italiens voisins. G.A. Stampa (1971–1972) se sert également des anthroponymes, mais dans un tout autre but, celui d'explorer l'histoire de la colonisation de la Bregaglia. P. Aebischer, dont j'ai signalé l'intérêt précoce pour les anthroponymes, se penche sur l'étymologie d'*Olivier* (1970) et tire d'un prénom italien du type *Perché ci venisti* attesté dans une charte, une nouvelle datation du pronom *ci* 'nous' (1951a)⁹.

Tandis que le *Rätisches Namenbuch* est sur le point de s'achever, on commence à réaliser, sous la direction de E. Schüle, le *Dictionnaire toponymique de la Suisse romande*, pour lequel on dispose des matériaux réunis au début du siècle par Ernest Muret dans le cadre des enquêtes pour le *GPSR*; la publication, qui se fera par communes, a débuté par un fascicule consacré à la toponymie d'Ayent (A. Grandjean-Wächter, 1974). Le Tessin, de son côté, met en chantier un *Rilievo toponomastico ticinese*¹⁰.

2.2.3.2. Ainsi que le montre fort bien Kurt Baldinger (1959), l'étymologie fondée essentiellement sur les lois d'évolution phonétique et accessoirement sur la signification des mots, comme l'a pratiquée W. Meyer-Lübke (1911–1920), est dépassée; elle a fait place à une étymologie plus exigeante, qui, tout en respectant les lois phonétiques, retrace l'histoire – on parle parfois même de biographie – du mot, depuis son origine, en soumettant son évolution sémantique à un examen critique; en outre cette nouvelle forme de la science étymologique tente de déterminer les causes de certains changements, ces causes pouvant résider dans le système linguistique lui-même ou dans des facteurs extérieurs au système: influences d'autres langues et facteurs non linguistiques.

⁹ Autres études: P. EHRAT (1954), J. GUEX (1946), J. HUBSCHMID (1960g), V.F. RASCHÈRE (1963), A. SCHORTA (1949b, 1949c, 1968a), G.A. STAMPA (1951–1952), H. STRICKER (1976), A. TANNER (1967), A. WIDMER (1973).

¹⁰ Pour l'historique des dictionnaires onomastiques, cf. K. HUBER (1974a, 1974b), E. MURET (s.d.), A. SCHORTA (1974b), E. SCHÜLE (1974), F. SPIESS (1974b) et P. ZINSLI (1974).

Un des ouvrages les plus importants qui aient été conçus dans cette perspective étymologique est probablement le *Französisches etymologisches Wörterbuch* de W. von Wartburg (1922–1968). L'auteur lui a voué le meilleur de ses forces. A peine le dernier volume était-il sorti, qu'il a entrepris la réédition des trois premiers, pour y ajouter aux mots dialectaux les mots de la langue écrite, qu'il avait écartés de la première édition¹¹. Sans doute, le *FEW*, comme on peut s'y attendre de la part d'un ouvrage dont la publication s'étend sur plus de quarante ans, prête aujourd'hui le flanc à la critique; ainsi, on peut regretter que l'aspect historique l'emporte si nettement sur l'aspect géographique. Les vues théoriques de l'auteur sur l'évolution des mots, notamment sur les causes qui résident dans le système linguistique, telles que les collisions homonymiques et les étymologies associatives, sont réunies et exposées en détail dans W. von Wartburg, *Einführung in Problematik und Methodik der Sprachwissenschaft* (1943a).

Un reflet du *FEW* et en même temps une constante mise à jour de l'étymologie gallo-romane se trouve dans les éditions successives du *Dictionnaire étymologique de la langue française* d'Oscar Bloch et Walther von Wartburg (1932). On peut lire un rapport détaillé sur les progrès réalisés entre la quatrième édition (1964) et la cinquième (1968) dans M. Pfister (1971a); le même linguiste établit (1966) une comparaison entre la quatrième édition du Bloch-Wartburg et le *Nouveau dictionnaire étymologique et historique* d'A. Dauzat, J. Dubois et H. Mitterand¹². C'est encore à M. Pfister qu'on doit des recherches sur la lexicologie de l'ancien provençal (1959a, 1963), conçues comme corrections et complément du *FEW*.

K. Baldinger publie depuis peu un *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* (1971a –), où il donne, conformément aux tendances modernes de l'étymologie, la biographie du mot à l'intérieur de la famille étymologique à laquelle il appartient; ce dictionnaire ne devrait pas faire double emploi avec le *FEW*, qui est moins complet, ni avec le *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de Frédéric Godefroy¹³, dépassé sur bien des points, ni enfin avec le *Altfranzösisches Wörterbuch* de Tobler-Lommatzschi¹⁴, qui n'utilise que les sources littéraires.

En sa qualité de collaborateur du *FEW*, P. Zumthor s'était spécialisé dans l'étude du vocabulaire des idées; il propose (1956) des directives théoriques et pratiques pour

¹¹ Le bureau du *FEW*, à Bâle, poursuit la rédaction nouvelle des lettres A et B et l'élaboration d'un index général (cf. à ce sujet C.T. GOSSEN, 1972). Ayant comparé ses étymologies avec celles que propose J. COROMINAS dans son *Diccionario crítico etimológico de la lengua castellana*, 4 vol., Berne (Francke) 1954, W. VON WARTBURG (1959) apporte une série de rectifications au *FEW*. La genèse de l'ouvrage a été décrite par un des anciens collaborateurs, P. ZUMTHOR (1955), et par W. VON WARTBURG lui-même (1961). Pour les analyses lexicographiques du *FEW*, on peut se reporter à K. BALDINGER (1974) et à A. REY, *Le dictionnaire étymologique de W. von Wartburg: Structure d'une description diachronique du lexique*, LF 10 (mai 1971), 83–106.

¹² Paris (Larousse) 1964.

¹³ 10 vol., Paris (Vieweg, etc.) 1881–1902.

¹⁴ A. TOBLER, E. LOMMATZSCH, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin etc. (Weidmann, etc.) 1925–.

un projet collectif visant à écrire une histoire du vocabulaire français des idées; une de ses études (1958) est d'ailleurs consacrée à un mot de cette sphère sémantique, le français *étyologie*.

En plus des trois grands glossaires suisses, le *GPSR*, le *VSI* et le *DRG*, qui sont tous, entre autres choses, des dictionnaires étymologiques, l'*Index zum Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz. Ein propädeutisches etymologisches Wörterbuch der italienischen Mundarten* (K. Jaberg und J. Jud, 1960) est conçu, ainsi que l'indique le sous-titre, comme un document de base en vue de recherches étymologiques; en effet, les formes dialectales de l'*Atlas*, typisées, munies d'indications sémantiques, y sont groupées en fonction de leur parenté étymologique¹⁵.

La recherche étymologique existe également, et fleurit même, en dehors des grands glossaires, sur le plan de la recherche individuelle, mais alimentée sans doute plus ou moins directement par l'activité des glossaires; elle paraît être provoquée chez les rédacteurs de glossaires eux-mêmes, par le désir d'exprimer des réflexions théoriques et de déployer une argumentation plus librement qu'on ne peut le faire dans le cadre d'un article de dictionnaire; quant aux autres romanistes, ils réagissent aux étymologies nouvelles que leur proposent les fascicules des glossaires au fur et à mesure de leur parution et, *last but not least*, au défi que leur jette le *FEW* dans son volume consacré aux mots d'origine obscure.

Déjà avant la guerre, il n'est pas de romaniste de format qui ne se soit mesuré, à titre privé, si je puis dire, avec quelque étymologie rebelle; citons pour mémoire L. Gauchat (1939), K. Jaberg (1939b), J. Jeanjaquet (1943), J. Jud (1908, 1939b). Toutefois, la recherche étymologique sous cette forme paraît avoir pris de l'ampleur dans la période qui nous occupe. A ce phénomène ne sont sans doute pas étrangers l'exemple et le rayonnement intellectuel de W. von Wartburg, qui fut, pendant toute cette période, en quelque sorte le centre de gravitation des études étymologiques suisses¹⁶.

Quelques études présentent un intérêt méthodologique particulier. W. von Wartburg (1964b) s'en prend à P. Guiraud¹⁷, à propos de mots avec le radical *chic-*; il

¹⁵ Dans un article (1973c) et au 14^e Congrès international de linguistique et philologie romanes (Naples, 1974), M. PFISTER a fait connaître son projet d'un *Italienisches etymologisches Wörterbuch*.

¹⁶ On ne peut citer ici que quelques-unes des très nombreuses études: H. BADER (1969), K. BALDINGER (1962c, 1964c, 1972c, 1975a, 1975b), A. BURGER (1958, 1968), M. BURGER (1976), G. COLÓN (1958, 1963b, 1974a), R. EBERENZ, M. METZELTIN (1970), C.T. GOSSEN (1955, 1958, 1959, 1970d, 1973, 1974a, 1974b), G. HILTY (1958, 1963b), M. HOFFERT (1958), J. HUBSCHMID (1943, avec une étymologie établie sur la base d'un parallélisme dans l'évolution sémantique; 1950d, 1951–1952, 1960f, 1963a, 1966), G. INEICHEN (1971), O. JÄNICKE (1969, 1970a, 1970b, 1976), H.-E. KELLER (1958b, 1965a, 1966a), V. LEIMGRUBER-GUTH (1963–1968), R. LIVER (1971, 1974b), O. Lurati (1973b, 1975a, 1976a), M. METZELTIN (1967), H. NAEF (1950), M. PFISTER (1962), E. SALOMONSKI (1956a), A. STEIGER (1954–1955, 1958a), W. VON WARTBURG (1955), W. ZILTENER (1966).

¹⁷ *Le champ morpho-sémantique du verbe «chiquer» (Essai sur le traitement étymologique des radicaux onomatopéiques)*, *BSL* 55 (1960), 135–154.

lui reproche de relier divers mots présentant ce radical dans une seule perspective étymologique, alors que les données publiées ou inédites du *FEW*, si l'on tient compte de la chronologie des formes et de leur répartition géographique, incitent à y distinguer plusieurs étymons. C. T. Gossen (1951 b) explique le français *pataquès* en le rapprochant du français *patapouf*, *patatras*, *patapan*, etc. et de l'italien *patatucco* ‘uomo stupido e strano’ et en attribuant à *pata-* la fonction d'un préfixe plaisant ou plus ou moins péjoratif. Dans la même veine, O. Jänicke (1971), à propos de *bécane* ‘bicyclette’, rapproche une signification antérieure de ce mot, ‘locomotive très démodée, qui ne sert plus qu’aux manœuvres’, et les éléments *bé-*, préfixe péjoratif qu'on retrouve dans *bévue*, et *cane*, à cause de la démarche; son hypothèse est appuyée par des développements analogues en allemand, *lahme Ente* ‘langsames Fahrzeug’, et en anglais, *lame duck*. Vidos avait expliqué le français *orin* et l'espagnol *orinque* à partir du néerlandais *oorring*, qui se serait développé sémantiquement de manière parallèle en français et en ibéro-roman, en vertu de l'étymologie dite organique, c'est-à-dire de «l'interdépendance des mots appartenant à la même sphère conceptuelle» et du «parti que l'investigation étymologique peut en tirer»; mais G. Colón (1962) réfute l'exemple par des arguments d'ordre chronologique et sémantique. K. Baldinger (1965 b, 1973 a) relève des cas de transformation notionnelle due à un parallélisme sémantique, tel le fait que, pour le francophone, le singe est considéré comme astucieux, alors que, dans l'antiquité et dans les autres parlers romans, il est réputé méchant; cela tiendrait à l'évolution sémantique de *malin* ‘méchant’ > ‘rusé’, probablement comme nom du diable, évolution sémantique qui s'est ensuite produite parallèlement dans la tournure française *malin comme un singe*. Les difficultés auxquelles l'étymologiste se heurte à cause de la différence à observer entre formes populaires et formes cultivées ou savantes sont illustrées par G. Colón (1973) dans une étude sur *legenda* dans les langues romanes. K. Baldinger consacre plusieurs articles (notamment 1963 a, 1963 b, 1969) aux textes techniques anciens, mine encore inexploitée de données pouvant servir l'étymologie française. Constatant que la numération selon le système vigésimal, qu'on rencontre en France, en Sicile et, ça et là, dans la Péninsule ibérique, ne se laisse pas expliquer de manière satisfaisante par des strats, G. Colón (1968 b) propose, au vu d'observations faites chez des enfants catalans à l'âge préscolaire, de recourir à une explication par polygénèse. Tout récemment, O. Lurati (1972) a plaidé, avec exemples à l'appui, pour une étymologie plus rigoureuse, évitant par exemple des rapprochements historiques fantaisistes (comme l'italien *carlone* ‘maïs’ < *Carlo Borromeo*, à qui on attribue à tort l'introduction de cette céréale), tenant compte de tous les éléments accessibles au chercheur et plaçant le mot à l'étude dans son contexte historique et culturel. On ne saurait passer sous silence ici les nombreuses études de P. Aebischer (1948, 1950 b, 1951–1952, 1952, 1953, 1963 b, 1964, 1965 b, 1965 c, 1965 d, 1965 e, 1966 b, 1967 b, 1969 a et 1974 b notamment) où des problèmes d'étymologie et de lexicologie romanes sont examinés

par le biais des textes latins médiévaux et des datations et localisations que ces textes rendent possibles.

Disons encore quelque mots de la lexicologie, par quoi j'entends ici le traitement du lexique sans préoccupation étymologique nécessaire. Abstraction faite de lexiques dialectaux, dont il sera question sous 2.2.3.3., la production est épisodique et hétérogène. G. Redard (1966) traite de l'argot. Le but de L. de Albuquerque et M. Metzeltin (1970), en publiant d'anciens termes techniques, est de servir l'histoire des sciences et de leur enseignement. M. Metzeltin (1973b) expose son point de vue sur ce que devrait être un dictionnaire historique du portugais, conception assez éloignée de celle du dictionnaire étymologique, à la recherche de l'étymon devant s'ajouter ou se substituer «l'interprétation sociale et psychologique du vocabulaire d'un peuple». G. Colón (1976: p. 21–220) sort du cadre ordinaire des recherches lexicologiques suisses en présentant une synthèse sur l'histoire du lexique catalan.

2.2.3.3. Selon une formule heureuse, Sever Pop¹⁸ distingue chez les dialectologues des moissonneurs et des interprètes. En fait, on a l'impression que les dialectologues suisses sont souvent, au gré des circonstances, l'un et l'autre: moissonneurs dans les enquêtes sur le terrain pour l'élaboration d'atlas, de tableaux phonétiques, de glossaires et de monographies, interprètes déjà dans le classement des matériaux et, bien sûr, dans leur exploitation scientifique.

La dialectologie romane suisse de la première moitié du siècle est profondément marquée par l'œuvre cartographique de Jules Gilliéron (*l'ALF*) et par son enseignement; ses disciples directs ou indirects ont cependant cherché à perfectionner et à systématiser ses méthodes. Les principaux d'entre eux, pour la période entre les deux guerres en Suisse, K. Jaberg et J. Jud, ont produit le second grand atlas roman, *l'AIS* (1928–1940); il se distingue de *l'ALF* sur trois points importants: le classement des cartes par matières, l'adjonction aux cartes lexicales de cartes morphologiques et syntaxiques et l'illustration des objets désignés par les mots, dans l'optique de la méthode dite *Wörter und Sachen*. Ceci pour la moisson des matériaux et leur présentation. En ce qui concerne l'interprétation scientifique, les dialectologues suisses de la première moitié du siècle ont repris soit à Jules Gilliéron soit, plus tard, à Matteo Bartoli la méthode fondée sur les aires, qui consiste à tirer, de la disposition spatiale des formes, des conclusions quant à leur succession dans le temps et au sens de leur expansion. Ainsi, lorsqu'un mot roman par exemple a disparu dans une partie de la Romania, la preuve de son existence ancienne est éventuellement fournie par sa présence dans les parlers romans périphériques ou isolés ou dans des parlers non romans situés en bordure de la Romania; cette méthode est illustrée dans nombre d'études

¹⁸ *La dialectologie. Aperçu historique et méthodes d'enquêtes linguistiques*, 2 vol., Louvain (Bibliothèque de l'Université, Bureau du Recueil; Publications universitaires de Louvain) 1950, vol. 2, p. 157ss.

de cette époque, par exemple chez K. Jaberg (1908), chez J. Jud (1908-1910, 1911, 1914-1917, 1950), chez A. Steiger (1922) ou chez S. Sganzini (1937). Les dialectologues de cette période reprennent de Gilliéron également les notions de pathologie et de thérapeutique verbales, qui expliquent certains changements linguistiques par une disposition particulière du système et qu'il illustre le fameux exemple de la collision homonymique de *gallus* et de *gattus* en gascon. Parmi d'autres études, celles de J. Jud (1925, 1926) sur *éteindre* et sur *s'éveiller* en sont des applications. En même temps qu'ils adoptent et appliquent ces vues, certains dialectologues prennent fortement position contre les néo-grammairiens. A W. Meyer-Lübke, J. Jud (1908-1910) reproche entre autres de n'analyser que la distribution des formes directement observables et de négliger celles de couches sous-jacentes, de négliger la stratigraphie et les déplacements spatiaux qui l'ont produite; il oppose à la *Wortgeographie* de W. Meyer-Lübke une *Wortgeologie*. A Carlo Salvioni, J. Jud (1914-1917: p. 71-74) reproche le recours exclusif aux lois phonétiques et soutient, avec des exemples à l'appui, que la répartition spatiale des formes peut compléter, voire corriger les hypothèses fondées sur les seules lois phonétiques. Peu à peu, la géographie linguistique de J. Gilliéron et de M. Bartoli a été perfectionnée. Jaberg surtout, qui disposait évidemment de matériaux plus abondants et plus sensibles, a nuancé la méthode. Parmi les observations caractéristiques de Jaberg, citons celle (1950: p. 99-100) où il constate, sur la base de données italo- et rhéto-romanes, que les faits linguistiques institutionnels (phonétique, morphologie, syntaxe) progressent dans l'espace d'une façon lente et régulière et se laissent interpréter selon les normes des aires, alors que certains faits accidentels (en l'occurrence, des formes ou des constructions expressives) naissent et progressent rapidement, disparaissent d'un coup et évoluent dans l'espace de manière capricieuse. Un autre perfectionnement – du moins aux yeux de ses auteurs – est l'adjonction à la méthode reçue, qui se fonde essentiellement sur des données et des critères linguistiques, d'une dimension historique ou culturelle, censée nuancer et corriger la théorie des aires. Il est significatif à cet égard que, dans son interprétation de cartes linguistiques du roumain, K. Jaberg (1940) rapproche les données synchroniques de l'atlas de faits diachroniques non pas tant linguistiques qu'extra-linguistiques et historiques; et cela l'amène, par exemple, à penser que les éléments valaques isolés dans le nord de la Roumanie peuvent être le fait d'une importation récente du valaque, en vertu de tendances historiquement constatables d'une romanisation allant du sud (Valachie) vers le nord (Transylvanie); ainsi, ces éléments isolés ne seraient pas, malgré leur situation périphérique et leur allure archaïque, les vestiges d'une aire valaque continue. Il est significatif aussi que J. Jud (1934) considère le mot *basilica*, conservé en rhéto-roman pour désigner l'édifice destiné au culte, comme plus récent qu'*ecclesia*, dont les descendants sont attestés dans le nord et le centre de l'Italie; la position périphérique de *basilica* indiquerait, selon la norme des aires, un état au contraire antérieur à celui d'*ecclesia*, situé de manière plus centrale;

or, ici intervient l'histoire : pour J. Jud, comme l'Italie, christianisée avant la lointaine et sauvage Rhétie, a conservé le mot *ecclesia* et que la Rhétie, christianisée plus tard, a conservé le mot *basilica*, celui-ci est postérieur à celui-là et l'a remplacé à un moment donné dans le latin chrétien¹⁹.

Les méthodes d'enquête et la manière d'établir les cartes linguistiques, problèmes secondaires peut-être aux yeux du profane, n'ont nullement laissé indifférents les dialectologues de cette génération, qui leur ont consacré des pages souvent fort instructives (par exemple K. Jaberg, 1954–1955; P. Scheuermeier, 1936).

Pour qui aborde la période d'après-guerre, il ne fait aucun doute que l'interprétation et la théorie, auxquelles J. Jud et K. Jaberg surtout ont accordé une large place dans leurs réflexions et leurs écrits, et l'esprit qui animait cette équipe et dont témoigne le deuxième Congrès international de linguistique romane, réuni en 1930 en Valais et aux Grisons, ont perdu du terrain après leur départ. Ce déclin, observable dans la dialectologie et la géographie linguistique romanes de tous les pays, semble être lié au fait que les romanistes n'ont pas réussi, le moment venu, à renouveler leur discipline par un apport du structuralisme²⁰. En revanche, l'activité qu'on a appelée moisson ainsi que l'interprétation sous des formes moins ambitieuses, sur des sujets géographiquement plus restreints et mettant en jeu moins de parlers, telles qu'elles existaient du reste déjà avant la guerre, continuent de fleurir.

Voyons d'abord les travaux d'envergure. On retrouve la tradition de J. Jud et de K. Jaberg, aux vues larges et en quête de principes généraux, dans quelques prises de position nettes de J. Hubschmid (1968a), pour une géographie linguistique qui explore non seulement les faits linguistiques visibles mais aussi les couches cachées de la stratification. On la retrouve aussi dans le choix des méthodes chez H. Schmid (1958a); il signale par exemple que la Basse-Engadine constitue en général une zone archaïsante périphérique du romanche, mais que, pour désigner ‘jaune’, c'est le contraire qui se produit: la Basse-Engadine oppose à l'archaïsme romanche *mélan* une forme plus récente, *ȝelk* ou *yelk*; ce type, dont la ressemblance avec le lombard *ȝalt*, de *galbinus*, est fortuite, représente simplement un emprunt aux parlers germaniques tyroliens, type d'emprunt au demeurant fréquent dans cette aire. Dans une étude consacrée à l'ensemble de la Romania, H. Schmid (1949a) dégage des aires

¹⁹ Voici quelques autres études dialectologiques de l'avant-guerre. Gallo-roman: A. BODMER (1940), J. CORNU (1877), A. DIETRICH (1943), W. EGLOFF (1937), F. FANKHAUSER (1910–1911), A. FRANÇOIS (1943), L. GAUCHAT (1890, 1903, 1905, 1907, 1937), L. GIGNOUX (1902), F. HAEFELIN (1879), F. HEUSSLER (1939), K. JABERG (1939b), F. JAQUENOD (1939, 1943), J. JEANJAQUET (1931, 1932, 1939a, 1944), O. KELLER (1928, 1939), H. MORF (1909), A. PIGUET (1928), E. TAGMANN (1941–1942), E. TAPPOLET (1939); italo-roman: H. BOSSHARD (1943), O. KELLER (1943, d'inspiration jaberguienne), C. SALVIONI (1902–1905), G. SCHAAD (1939), S. SGANZINI (1943), G. A. STAMPA (1934, 1939); rhéto-roman: M. GRISCH (1939), J. HUONDER (1901), J. LUZI (1904), G. PULT (1931).

²⁰ Cf. Y. MALKIEL, *From Romance Philology through Dialectal Geography to Sociolinguistics*, *IJSL* 9 (1976), 59–84, qui mentionne expressément le cas des romanistes suisses.

archaïques dans la tradition de M. Bartoli. Dans un cadre qui englobe cette fois non seulement les langues romanes, mais encore les langues non romanes, H. Schmid (1956) aborde entre autres problèmes celui de la perte de la déclinaison dans les parlers romans centraux et occidentaux ainsi que dans les parlers germaniques et celtiques du centre et du nord de l'Europe, à laquelle s'oppose la conservation d'une déclinaison, d'une part à l'extrême est de la Romania, en roumain, ainsi que dans les langues non romanes adjacentes, d'autre part à l'ouest, dans les îles britanniques, formant ainsi deux aires marginales conservatrices compactes, par dessus les limites entre parlers romans et parlers non romans, du moins à l'est; H. Schmid relève que dans ce cas s'illustre une thèse de K. Jaberg, selon laquelle les zones marginales archaïques tendent à renforcer ou à exagérer leurs traits archaïques; le roumain, en effet, renforce son système flexionnel en introduisant un vocatif que le latin ne lui avait pas légué. P. Aebischer reprend (1963b) le problème de la chronologie de *basilica* et *ecclesia*, abordé précédemment par J. Jud (1934); ayant appliqué la norme des aires, mais, contrairement à J. Jud, sans accorder à l'histoire culturelle un rôle de premier plan, et ayant pris en considération l'ensemble de la Romania, Aebischer conclut, avec raison, je crois, à l'antériorité de *basilica* sur *ecclesia*. J. Hubschmid (1958), guidé par les mêmes principes, mentionne le cas d'un mot pré-roman qui a signifié d'abord, 'vache' ou ' cochon', puis, sans doute à cause des jeux d'enfants, 'pomme de pin', 'épis de maïs', et dont le premier sens est attesté périphériquement et le second au centre, conformément à la norme des aires. En ce qui concerne plus particulièrement les déductions et généralisations, il y a des contributions dignes de mention de K. Baldinger (1958c), qui signale le trajet Province–Paris parcourus par certains mots, et de P. Ehrhard (1970), qui illustre le phénomène du parachutage en province française de formes venues de la capitale et le rôle de la dimension sociale, en vertu de laquelle les innovations en provenance de Paris passent par les couches supérieures et n'atteignent qu'en dernier lieu la population rurale. À la recherche de documents linguistiques anciens, K. Baldinger (1951) se penche sur les Coutumes; ces recueils de lois provinciaux, de par les circonstances de leur rédaction, comportent des traits régionaux et dialectaux; étant donné que leur contenu est analogue et qu'ils sont plus ou moins contemporains les uns des autres, Baldinger estime que leur lexique, différencié selon les provinces, permettrait de dresser une carte linguistique du moyen français.

La problématique de la récolte de matériaux et de l'élaboration de cartes linguistiques, à laquelle les dialectologues suisses d'avant la guerre avaient voué beaucoup d'attention, est reprise de manière brève mais incisive par G. Redard (1964); il insiste sur la nécessité de relevés en transcription phonétique, sans laquelle l'utilisateur de l'atlas ne peut pas procéder à une description structurale. H.-E. Keller (1967–1968) rappelle, à propos de recherches lexicologiques, l'urgence d'une récolte de matériaux dialectaux avant que leur détérioration soit par trop avancée.

Mentionnons en passant qu'un romaniste (P. Scheuermeier, 1972) a appliqué la théorie des aires à l'étude d'objets de la vie rurale.

En ce qui concerne les recherches de moindre envergure, il paraît judicieux d'en donner un aperçu par domaine linguistique roman, en reprenant le plan adopté plus haut pour 2.2.1.

Une brève caractérisation géographique, sociale et linguistique des dialectes suisses, avec une carte, nous est proposée par M. Wehrli (1953).

Les moyens techniques perfectionnés sans doute, mais souvent aussi la connaissance intime, de la part de l'enquêteur, du patois à étudier, ont rendu possibles de précieuses collectes de matériaux. Pour le francoprovençal, il faut citer M. Müller (1961) et R.C. Schüle (1961–1962), dont le matériel, lexical et phraséologique, est présenté selon le système de classement conceptuel de Hallig-Wartburg. Ajoutons le *Lexique du patois d'Ardon* de L. Delaloye (1964) et la publication de documents oraux, tels que des légendes (M. Burger, 1962). M. Burger (1964) décrit la nasalisation spontanée qui caractérise une partie du domaine francoprovençal de la Suisse romande et il en propose une explication basée sur la phonétique articulatoire et empruntée à G. Straka; il aborde également (1966) le champ vaste et complexe, encore mal exploré, des suffixes francoprovençaux. L'étude synchronique des pronoms dans le Valais central, de Z. Olszyna-Marzys (1964), est remarquable, entre autres, pour une raison analogue: il amorce le domaine presque inexploité qu'est la syntaxe du francoprovençal. H.-E. Keller (1958a) caractérise le parler de la vallée d'Aoste par rapport au reste du domaine francoprovençal et examine les frontières linguistiques à l'intérieur du valdôtain lui-même. Le problème des limites du francoprovençal et des critères propres à le distinguer des parlers romans voisins a été abordé à plusieurs reprises, d'abord par K. Lobeck (1945), qui rejette comme critère phonétique le sort du *a* tonique libre et préconise de retenir la tendance du francoprovençal à conserver les voyelles finales; il formule les problèmes fondamentaux que sont l'origine et le déplacement éventuel de la limite ainsi obtenue; ensuite, H. Hafner (1955) contribue à l'étude de la chronologie des évolutions phonétiques qui ont eu pour résultat la différenciation du francoprovençal par rapport au français d'une part, au provençal de l'autre; enfin, M. Burger (1971) trace, au vu des données linguistiques anciennes et modernes, deux frontières linguistiques successives entre le francoprovençal et le français dans le Jura neuchâtelois et bernois, la plus ancienne au nord du Jura bernois, la plus récente au sud.

La vallée de Poschiavo, une des parties italophones des Grisons, a fait l'objet d'une étude de R. Tognina (1967), recueil terminologique présenté par domaines dans l'optique de *Wörter und Sachen*, mais qui ne dépasse pas, en ce qui concerne l'apport linguistique, une présentation des matériaux. P. Raveglia (1971–1973) a établi un vocabulaire de Roveredo et F. Spiess (1965–1968) décrit d'un patois tessinois, qui est sa langue maternelle, les alternances morphologiques. En se fondant

sur les matériaux du *VSI*, R. Zeli (1968) présente et classe les principales constructions négatives (*non*, *mica*, *non-mica*, etc.) et caractérise de ce point de vue plusieurs dialectes. Elle déchiffre enfin (1974) une inscription murale restée longtemps mystérieuse.

Pour le domaine rhéto-roman, des textes ont été publiés par M. Bazzell (1965a, 1965b), A. Decurtins (1966, 1967, avec une étude linguistique), J. Pult (1968) et A. Schorta (1964b, 1965, 1968b). La phonétique historique a été traitée par L. Caduff (1952) et A. Widmer (1962–1974), la morphologie historique, à propos du verbe, par A. Decurtins (1958); la syntaxe historique a suscité plusieurs études, celle de R. Liver (1969a) et celles de T. Ebneter (1965, 1973b). Dans un ouvrage au titre un peu trompeur, *Romanisch Bünden als selbständige Sprachlandschaft*, S. Prader-Schucany (1970) fait pour le sursilvain par rapport à un parler lombard voisin, celui de la Leventina, ce que H. Hafner a fait pour le francoprovençal par rapport au français et au provençal. A. Widmer (1966b) publie un rapport sur l'état des recherches rhéto-romanes²¹.

Les romanistes dialectologues suisses, fortement sollicités par les parlers indigènes, ont relativement peu contribué au progrès de la dialectologie gallo-romane, à une exception près, celle de C.T. Gossen, sur laquelle je reviendrai tout à l'heure. – M. Pfister (1958, 1960) s'est consacré à la phonétique historique de l'ancien provençal; en ce qui concerne la seconde de ces études, il faut signaler que l'auteur voit dans l'aboutissement du groupe latin *-ps-* en ancien provençal, à savoir *es*, *eis* et *eus* dans un même dialecte et à une même époque, un argument contre l'absolu des lois d'évolution phonétique postulé par les néo-grammairiens et qu'il traite ce sujet en conséquence. E. Spalinger (1955) explique, sur la base d'une description diachronique, la disparition de *jacere* par des causes morphologiques (trop de formes verbales courtes ou mal intégrées, trop d'homonymes dans la flexion) et sémantiques (tendance du français moderne à exprimer une position par une construction analytique, à remplacer donc *gésir*, *seoir*, etc. par *être couché*, *être assis*, etc.). Les limites linguistiques à l'intérieur du gallo-roman ont été étudiées pour le Poitou par J. Wüest (1969b) et C.T. Gossen (1969) et pour le picard par C.T. Gossen (1968c). Mais la contribution la plus originale sans doute des romanistes suisses à la dialectologie gallo-romane est l'ensemble d'études que Carl Theodor Gossen a consacrées à l'ancien picard (1942, 1951a, 1970a) ainsi que ses recherches systématiques sur les scriptae, c'est-à-dire les langues écrites médiévales, de la Picardie (1962b) et d'autres provinces de langue d'oïl (1962a, 1962c, 1962d, 1962e, 1964a, 1966, 1967, 1968a, 1968b), sur les influences entre scriptae et sur la formation d'une scripta française (1943, 1957a,

²¹ Autres études sur les dialectes de Suisse: A. BURGER (1952b), M. BURGER (1976), H.-E. KELLER (1967), P. KNECHT (1974), C. MAGGINETTI, O. LURATI (1975), F. SPIESS (1976a, 1976b), P. ZUMTHOR (1957, 1961–1962, 1966). Pour le Jura bernois, il y a une contribution lexicologique de S. VATRÉ (1947).

1957b), recherches comparables à celles que L. Remacle a consacrées au wallon; l'état de la question est exposé dans C.T. Gossen (1976a). Il s'agit de recherches sur les conditions extra-linguistiques dans lesquelles les chartes furent rédigées (passage de l'emploi du latin à l'emploi de la langue vulgaire, scribes, notaires, échevins, etc.), puis de recherches sur les traits linguistiques des scriptae, surtout sur l'aspect phonique. C.T. Gossen semble avoir été amené à ces recherches par les considérations suivantes: La localisation d'un texte ancien par la «pseudo-équation graphème médiéval ~ phonème moderne» offre peu de garanties; il est donc préférable de faire intervenir des repères extra-linguistiques, en utilisant des textes datés et localisés à l'époque de leur rédaction, c'est-à-dire des textes non littéraires, notamment des chartes; à partir de tels documents, on peut songer à établir des équivalences entre graphèmes et éléments phoniques d'une région à une époque donnée. Gossen estime que la phonétique historique a trop souvent attribué au témoignage graphémique des scriptae plus de valeur qu'il ne convenait; quant au rapprochement entre graphème d'une scripta et son du dialecte moderne correspondant, il n'est valable que lorsque ce son n'a pas évolué entre temps. Fort de ces considérations, après de patientes recherches dans des archives souvent lacunaires, en faisant la part de formules figées, de graphies conventionnelles, de l'action déformante d'un copiste, du caractère composite, hybride, artificiel de la scripta, en recourant parfois à des statistiques, C.T. Gossen parvient à isoler diverses scriptae, selon la région et l'époque, et à déterminer les influences des unes sur les autres. Etant donné que la scripta reflète plus ou moins des traits dialectaux, C.T. Gossen est en mesure de corriger quelques idées reçues de la phonétique historique. Parfaitemment conscient de n'avoir pas tout à fait mis au point ses méthodes ni résolu tous les problèmes posés par les scriptae, C.T. Gossen voit ses recherches poursuivies et ses méthodes perfectionnées par de plus jeunes, notamment par son ancien élève Hans Goebl, lequel s'apprête à mettre en œuvre les grands moyens que sont par exemple la mécanographie et les dépouilllements arithmétiques²². Les problèmes soulevés par la scripta continuent d'être étudiés par des linguistes suisses, surtout M. Pfister (1970a, 1972) et P. Wunderli (1969a, 1969b). L'intérêt des textes anciens pour la connaissance de l'histoire de la langue française et de ses dialectes est aussi illustré par K. Baldinger (1962a), avec un exemple lexical, (1962b), où il montre comment les graphies permettent de déceler des influences, selon le principe que «tout modèle est source de formes hypercorrectes», et (1976), où les variantes graphiques *g-*, *v-* et *w-* à l'initiale sont attribuées à des interférences entre dialectes et langues écrites. Maintenant que l'on commence à disposer d'atlas régionaux de la France, C.T. Gossen (1969) se fait l'avocat de recherches plus poussées en dialectologie gallo-romane, englobant dans une vision

²² Cf. H. GOEBL, *Moderner Dialekt und mittelalterliche Skripta in der Normandie*, VRom. 31 (1972), 287–333.

ample tout le domaine, mais insistant aussi sur les dialectes qui, comme le franco-provençal, se situent à la limite entre langue l'oil et langue d'oc²³.

La dialectologie italo-romane, stimulée en partie par les richesses emmagasinées dans l'*AIS*, est pratiquée régulièrement, mais beaucoup moins que la dialectologie gallo-romane²⁴.

2.2.3.4. C. Bally avait fait des remarques importantes sur l'intonation des divers types de phrase; ces recherches sont poursuivies par H. Frei (1968), à propos des signes (au sens saussurien du terme) intonationnels, et par F. Kahn (1968, 1969); R. de Dardel (1972) s'en inspire aussi.

2.2.3.5. Les influences que les langues exercent les unes sur les autres jouent un rôle important dans les recherches romanes en général, et cela dès le début du siècle; le grand Meyer-Lübke lui-même n'a-t-il pas proclamé, dans une allocution qu'il fit comme recteur de l'Université de Vienne (1906), la nécessité d'expliquer le morcellement de la Romania par l'étude des substrats et des superstrats?

Pour les romanistes suisses, cette voie s'imposait, pour ainsi dire. Etant donné le caractère conservateur des parlers alpins, la Suisse était tout indiquée comme champ de recherche sur les substrats pré-romans, voire pré-indo-européens, des parlers romans, comme d'ailleurs des superstrats germaniques. Les contacts du roman et du germanique sur le sol helvétique, l'assimilation du superstrat burgonde par le roman dans l'actuelle Suisse française, celle du substrat roman par l'alémanique dans l'actuelle Suisse allemande, enfin le déplacement de la frontière linguistique entre la Suisse allemande et la Suisse française ou rhéto-romane, qui s'opère sous nos yeux, tout cela faisait de la Suisse un domaine qui se prête admirablement à l'étude des langues en contact. Ces études, solidaires de phénomènes analogues en dehors de la Suisse, devaient naturellement prendre en considération les autres parlers romans et parfois, surtout en ce qui concerne les substrats, envisager des domaines linguistiques qui débordent de beaucoup la Romania.

Il me semble que l'initiateur, en Suisse, a été J. Jud, qui, dans son article-programme pour une géographie linguistique (1911), montre le parti que l'on peut – et doit – tirer des substrats pour compléter et corriger les résultats de la méthode traditionnelle, et dont quelques exemples, donnés à grands traits, en guise de simples sugges-

²³ C. T. Gossen songe à la publication d'un manuel de dialectologie gallo-romane, éventuellement en collaboration avec H.-E. Keller.

²⁴ Signalons pour la phonétique historique P. AEBISCHER (1961) et T. REINHARD (1955–1956), pour le lexique P. AEBISCHER (1967b) et K. JABERG (1958), pour la morphologie M. SIGG (1954) et l'étude fort originale de H. SCHMID (1976) sur un nouveau vocatif roman, pour la syntaxe T. EBNETER (1966a), R.C. MÄDER (1968) et F. SPIESS (1956); G. INEICHEN publie une monographie sur l'ancien padouan (1957) ainsi qu'un texte inédit, avec étude linguistique (1962–1966).

tions, reviendront comme un *leitmotiv*, de plus en plus élaborés, sous la plume de quelques-uns de ses disciples.

Pour la période d'avant-guerre, à part J. Jud, dont une des premières thèses importantes dans ce domaine avait été l'origine germanique du français *aune* (1908–1910) et de l'italien *barba* ‘oncle’ (1908), les strats ont été explorés par J. U. Hubschmied (1936; 1938, où il soutient que le gaulois était encore parlé sur le Plateau suisse à l'arrivée des Alamans, au V^e siècle; 1939, où il défend la thèse d'une longue période de bilinguisme roman-germanique, qui explique un certain nombre d'influences réciproques; 1943, 1947) et, moins systématiquement, par P. Scheuermeier (1920), S. Sganzini (1937) et H. Bosshard (1939). R. A. Stampa (1937), pour sa part, a constitué un recueil de matériaux bien localisés, document qui n'a pas tardé à devenir indispensable pour toute recherche sur les substrats alpins.

Pour la période qui nous intéresse, le principal romaniste à citer en rapport avec l'étude des substrats est J. Hubschmid, qui a poursuivi et considérablement élargi et approfondi le domaine cher à son père, J. U. Hubschmied. Ses recherches s'inscrivent en somme dans celles que mènent, hors de Suisse, des savants comme Alessio, Battisti, Bertoldi, Elwert, Jokl, Rohlfs, Tagliavini et M. L. Wagner; il situe ses recherches par rapport à celles de ses devanciers dans l'introduction à l'un de ses premiers écrits importants (1950a). Sa méthode, qui s'inspire de la géographie linguistique, consiste à repérer dans les parlers romans des formes que n'expliquent ni les parlers romans eux-mêmes ni les superstrats et qui, de ce fait, ont des chances d'être pré-romanes. Les formes pré-romanes peuvent être indo-européennes, par exemple gauloises, si elles se retrouvent dans les parlers celtiques en dehors de la Romania, tels ceux des îles britanniques, ou si la forme correspondante est attestée dans d'autres langues indo-européennes. Les formes qui ne peuvent pas être classées comme indo-européennes à l'aide de cette méthode sont peut-être pré-indo-européennes. Un des critères importants est d'ordre géographique: c'est dans les zones archaïsantes de la Romania, notamment dans les Pyrénées et les Alpes (1954), que J. Hubschmid trouve le plus d'éléments pré-romans; de ce point de vue, la Sardaigne (1953), qui a été indo-européanisée pour la première fois par les Romains, est particulièrement instructive. Hubschmid puise les témoignages dans les toponymes, dans les formes latines et romanes anciennes, dans les parlers romans modernes, y compris les dialectes. Les toponymes présentent l'avantage d'être des témoins bien localisés et de forme souvent archaïque; les appellatifs ont sur les toponymes l'avantage de livrer le sens du mot; aussi Hubschmid y recourt-il de plus en plus. L'objet désigné n'est pas sans importance pour ces recherches, car il peut y avoir un lien entre une langue et une civilisation, c'est-à-dire la catégorie d'objets dont les noms sont venus jusqu'à nous. Hubschmid étudie aussi les faits phoniques des parlers romans; certains groupes phoniques semblent avoir été empruntés par les parlers romans à des langues pré-romanes (1963b). Il manie les principes de la grammaire comparée,

comme il se doit lorsqu'on envisage les faits pan-romans; le problème se pose explicitement à propos de mots expressifs, au phonétisme capricieux, et des moyens que nous avons d'en prouver l'existence ancienne (1965). Pour ces recherches, les parlers romans sont particulièrement favorables, parce qu'on dispose dans ce domaine, grâce aux nombreux travaux préparatoires, de matériaux très abondants; ce qui n'empêche pas Hubschmid (par exemple 1950b) d'aller récolter ses pièces à conviction bien au delà, en basque et dans les parlers d'Afrique du nord. C'est sans doute en partie à cette abondance de matériaux que les recherches de Hubschmid doivent de marquer un net progrès par rapport à celles de certains de ses devanciers. Les principales conclusions auxquelles J. Hubschmid est arrivé se résument dans l'hypothèse de plusieurs couches pré-indo-européennes dans la Romania, dont une serait le substrat eurafricain et l'autre, plus récente et la recouvrant en partie, le substrat hispano-caucasique; le paléo-sarde et le basque seraient apparentés (cf. 1953: p. 89–126; 1960a). J. Hubschmid ne manque pas de contradicteurs; dans le compte rendu d'un de ses ouvrages, G. Alessio²⁵ signale des erreurs et reproche à J. Hubschmid des rapprochements trop audacieux et une certaine tendance monogéniste; il ne lui ménage cependant pas ses encouragements et semble lui reconnaître une certaine autorité en la matière. Une saine réflexion sur le caractère hypothétique de ces recherches se fait jour dans plusieurs écrits de Hubschmid, surtout les plus tardifs (par exemple 1968b). Le substrat a aussi été étudié par J. Pokorny (1948–1949), qui se penche sur le celtique, et par N. Lahovary (1954–1955), au sujet des substrats pré-indo-européens, auxquels il attribue par exemple l'évolution de *f* latin initial en espagnol d'un part (*filium* > *hijo*), en roumain dialectal de l'autre (*filium* > *hiu*). S. Heinemann (1953b, 1955) révoque en doute la théorie de C. Merlo sur le substrat osco-ombrien et la ligne Rome–Ancone comme limite nord du passage de *mb* et *nd* latins à *mm* et *nn*, ainsi que les thèses de C. Merlo et de C. Battisti sur les rapports entre le substrat étrusque et la *gorgia toscana*; à la discussion sur le rôle de l'étrusque prend également part W. von Wartburg (1954b).

Les strats romans dans les domaines actuellement non romans sont abordés par J. Jud (1914–1917, 1945–1946a), à qui certains vestiges lexicaux, ou *Reliktwörter*, permettent de localiser les limites primitives de la romanisation et de compléter, comme on l'a vu plus haut (2.2.3.3.), les matériaux servant à la géographie linguistique. A. Schorta (1941–1942), en se fondant sur l'appartenance linguistique des toponymes anciens de la région de Coire, retrace pour cette région, jadis romane, les zones habitées par les Rhéto-romans et celles qui, plus tard, l'ont été par les Alamans. Avec des matériaux analogues, mais en se fondant sur des faits phonétiques, W. Camenisch (1962) essaie de détecter le substrat roman dans la région actuellement germanophone de Sargans, entre Coire et le lac de Constance. E. Schüle (1963) se livre à

²⁵ G. ALESSIO, compte rendu de J. HUBSCHMID, *Thesaurus praeromanicus*, *RLiR* 31 (1967), 213–220.

une étude semblable pour le Haut-Valais. Chez F. Zopfi (1951–1952), l'analyse de données linguistiques met au jour une ancienne période de bilinguisme dans ce qui est aujourd'hui le canton de Glaris. Le basque, comme on sait, est dépositaire d'éléments romans, parfois très archaïques; A. Steiger (1956) esquisse l'état de nos connaissances de cette langue et de la part de roman qu'elle contient.

Substrat et superstrat sont pour ainsi dire les pierres angulaires des thèses de W. von Wartburg, exposées dans *Die Ausgliederung der romanischen Sprachräume* (1936), dans *Die Entstehung der romanischen Völker* (1939a) et, pour le gallo-roman, dans *Evolution et structure de la langue française* (1934a). Il explique notamment par le substrat celtique la palatalisation du ū latin en gallo-roman et, convaincu de l'existence d'un bilinguisme roman-germanique prolongé dans le nord de la Gaule, relie entre eux le superstrat germanique et certains phénomènes qui, comme la diphtongaison de *e* et *o* romans, opposent la langue d'oïl à la langue d'oc; il voit un lien entre la limite qui sépare ces deux groupes et une ancienne frontière politique franque. Il voit aussi un rapport linguistique et historique entre le premier royaume burgonde et le groupe des dialectes francoprovençaux. Le rôle qu'il attribue aux superstrats germaniques dans le morcellement de la Romania et l'évolution des parlers romans a suscité des réactions assez vives chez des romanistes comme B.E. Vidos²⁶ et Y. Malkiel²⁷ et ne cessent, jusqu'à ces dernières années, de faire couler de l'encre. Le problème de l'influence germanique en Gaule est discuté avec prudence et modération par G. Hilty (1969b) à propos de la diphtongaison et (1968a) à propos de quelques faits de syntaxe, que l'on peut éventuellement attribuer à l'influence des Francs (par exemple le pronom *on*) ou qui remontent au latin ou au latin vulgaire mais que le francique aura contribué à maintenir (place du verbe en deuxième position, antéposition des adjectifs de couleur, conservation d'une déclinaison à deux cas). M. Pfister (1973a), plus récemment, remet en question bien des thèses, en soutenant que la limite linguistique d'origine franque, qui irait de la Loire au Plateau de Langres, est une illusion, les mots francs sur lesquels cette hypothèse se fonde ayant en fait une répartition géographique très variable; la thèse de J. Jud (1908–1910) selon laquelle *aune* est un mot d'origine germanique est fausse également, car il s'agit bien d'un mot latin, et, par conséquent, la limite *aune/verne*, qu'on a souvent considérée comme représentative de la limite de l'influence franque, devient caduque. La thèse de W. von Wartburg aux termes de laquelle le francoprovençal est déterminé géographiquement et linguistiquement par le premier royaume burgonde, thèse qui s'appuie chez lui sur les suffixes burgondes *-ingos/-ingas* dans les toponymes, et, encore récemment, sur des faits phonétiques (1956b) et lexicaux (1964a), est également révoquée en doute. Au Colloque de dialectologie francoprovençale, en 1969, E. Schüle (1971) entre-

²⁶ *Handboek tot de Romaanse taalkunde*, 's-Hertogenbosch (Malmberg) 1956, p. 217–233.

²⁷ *Comparative Romance Linguistics* (1972), in: *Current Trends in Linguistics*, ed. by THOMAS A. SEBEOK, The Hague (Mouton) 1963–, vol. 9, p. 835–925.

prend de réfuter les trois principaux arguments de W. von Wartburg: le phénomène phonétique invoqué est tardif, postérieur à l'époque burgonde; plusieurs mots considérés par W. von Wartburg comme burgondes dépassent le domaine du francoprovençal et peuvent aussi bien être visigotiques ou francs; enfin, le suffixe toponymique *-ingos/-ingas*, d'origine burgonde, est resté productif très longtemps et a été utilisé pour désigner des localités jusqu'à la période mérovingienne. De son côté, O. Jänicke a pu démythifier quelques burgondismes francoprovençaux (par exemple *brogí*, 1974, et *faraman*, 1976). Le point de vue méthodologique de W. von Wartburg, qui renferme, malgré les critiques, des éléments parfaitement valables, est repris par K. Baldinger (1958a) pour l'étude de l'ibéro-roman.

Les superstrats germaniques posent souvent le délicat problème de l'appartenance du germanisme à tel ou tel parler germanique; W. Gerster (1946–1947), discutant les mots français *auberge* et *herberge*, attribue le premier à l'influence gotique et burgonde en francoprovençal et en provençal, le second, en revanche, à une influence plus tardive dans le nord de la Gaule, due à l'entremise des Francs. De même que T. Frings et W. von Wartburg (1937) avaient tracé pour le francique une limite allant de l'embouchure de la Loire jusqu'à Lübeck, H. Schmid (1958a) remarque dans les Grisons une double influence germanique, celle des Alamans dans la vallée du Rhin et celle du tyrolien dans la vallée de l'Inn (cf. les deux variantes rhéto-romanes *pur* et *paur* 'paysan') et constate, sur sol roman, le prolongement sous cette forme de la limite entre les deux dialectes germaniques.

L'étude de ce qu'on pourrait nommer l'influence horizontale entre les langues, où la fragmentation géographique des parlers n'est pas au premier plan, connaît aussi une certaine tradition en Suisse, avec l'ouvrage de E. Tappolet (1913–1916) sur les emprunts des patois suisses français à l'alémanique, celui de R. R. Bezzola (1924) sur les gallicismes en ancien italien et celui de A. Steiger (1932; cf. aussi 1943) sur l'influence arabe dans certains parlers romans, les parlers ibéro-romans en particulier. Les études linguistiques de ce type sont nombreuses depuis la guerre²⁸.

Il faut mentionner ici la démarche qui consiste à définir des aires de convergence, c'est-à-dire à rapprocher les parlers qui s'apparentent par une forme linguistique

²⁸ Elles ne concernent pas seulement l'influence de langues non romanes sur des langues romanes (P. AEBISCHER, 1950c; K. BALDINGER, 1956, 1972b; V. BRINK-WEHRLI, 1961; P. CAVIGELLI, 1968, qui décrit la perte d'oppositions linguistiques romanches sous l'influence de l'allemand, par exemple la perte des genres dans l'adjectif numéral *dus/duas*, réduit au seul masculin *dus*; C.E. DUBLER, 1951–1952; C.T. GOSSEN, 1952, 1964b, 1965; S. HEINIMANN, 1946; O. JÄNICKE, 1968; V. RIEDERER, 1955; N. VON SCHULTHESS-ULRICH, 1966; S. SGUAITAMATTI-BASSI, 1974; A. STEIGER, 1958b, 1967; W. VON WARTBURG, 1966), mais aussi l'influence romane sur des langues non romanes (F. GYLING, 1963; K. HUBER, 1963; H. SCHMID, 1956) ou l'influence entre langues romanes (K. BALDINGER, 1966b; G. COLÓN, 1963a, 1966, 1967a, 1967b; C.T. GOSSEN, 1970b, 1970e; U. JOST, 1967; Z. OLSZYNA-MARZYS, 1971; A. STEIGER und H.-E. KELLER, 1956; A. VOLLENWEIDER, 1963; P. ZÜRCHER, 1970). Très intéressant est le fait signalé par O. LURATI (1975b), que les comptines, dépouillées de leur sémantisme originel, franchissent aisément les frontières linguistiques.

quelconque, indépendamment de leur appartenance génétique aux parlers romans ou à des parlers non romans. Cette optique est très peu représentée en Suisse. Avant la guerre, c'est, comme par hasard, K. Jaberg (1939c) qui relève des correspondances entre le romanche et l'allemand, par exemple l'indication du verbe factif au moyen d'une marque morphologique: allemand *fallen/fällen* (apophonie), sursilvain *beiber* 'trinken'/*buentar* 'tränken' (suffixe *-entare*). Pour l'après-guerre, nous en avons vu un exemple plus haut (2.2.3.3.), à propos de la conservation ou de la perte de la déclinaison (H. Schmid, 1956); H. Schmid en donne un autre à propos de la déclinaison de l'article romanche (1951–1952): l'opposition d'un nominatif-accusatif et d'un datif, issu du latin *illi, illis*, donc deux cas formels, mais dans une combinaison semble-t-il unique en roman, correspondant toutefois exactement à la situation que l'on trouve dans les dialectes germaniques voisins. Et H. Schmid de se demander si l'on peut vraiment parler ici d'une influence germanique; prudemment, il écrit: «Es gibt so etwas wie linguistische Klimaregionen, die von Sprachgrenzen manchmal überraschend unabhängig sind».

2.2.3.6. Un modèle de l'étude et de l'opposition typologique de plusieurs langues nous a été donné par C. Bally dans *Linguistique générale et linguistique française* (1932), notamment par la confrontation du français et de l'allemand; des vues semblables se font jour chez W. von Wartburg, par exemple dans le chapitre final d'*Evolution et structure de la langue française* (1934a). Le bilinguisme aidant, on a vu paraître depuis 1945 plusieurs études qui reposent sur les contrastes structuraux entre systèmes, qu'on explore souvent en dépouillant de bonnes traductions de textes littéraires²⁹.

2.2.3.7. L'onomasiologie, étude sémantique qui part de la structure du référent (cf. K. Baldinger 1964b, 1968b) n'est pas récente en Suisse, si l'on en juge par le bilan qu'établit B. Quadri (1952); tandis que l'ouvrage de E. Tappolet (1895) passe pour être l'un des premiers du genre, nombreuses sont, dans la première moitié du siècle, les études consacrées à la désignation ou expression linguistique de telle ou telle notion ou chose, à commencer par plusieurs thèses, toutes de l'Université de Zurich: L. Gignoux (1902), W. von Wartburg (1911–1912), lequel, en cours de travail, paraît d'ailleurs avoir été pris de doutes sur la valeur de la méthode, ce que reflète le sous-titre, P. Herzog (1916) et E. Hochuli (1926). Viennent encore, parmi les plus notables,

²⁹ En voici quelques-unes: H. BISCHOFF (1970), J.-P. BOREL (1970), M. FISCHER (1962), C.T. GOSSEN (1951c, 1956), J.I. HAJDÚ (1969), S. HEINIMANN (1948, 1968b), G. HILTY (1965b), F. KAHN (1954), M. METZELTIN (1974, étude visant à établir les rapports linguistiques entre le catalan et le provençal), J. RYCHNER (1966b, sur des textes en ancien français), U. SCHWEIZER (1974), M. STAUB (1949), A. STEIGER (1953–1954b), H. WEBER (1954, 1956). F. KAHN (1970–1972) propose une systématisation des problèmes de la traduction anglais-français.

les études onomasiologiques de W. Egloff (1937, 1939), E. Schüle (1939), A. Bodmer (1940), W. Mörgeli (1940), E. Tagmann (1941–1942), A. Maissen (1943a, 1943b) et A. Sonder (1944), la plupart effectuées sous la direction de J. Jud. Quant aux études de P. Scheuermeier (1934, 1937), ce sont des descriptions systématiques d'objets ou de techniques, sans but linguistique, bien que les dénominations locales soient données.

Cette approche n'a nullement tari dans la période qui nous occupe. Les domaines les plus divers de l'expérience extra-linguistique sont abordés, de la terminologie agricole à l'expression linguistique des concepts 'dire' et 'parler' et à la terminologie religieuse, de la description onomasiologique d'objets naturels, comme les maladies, à celle d'objets fabriqués, comme la boussole³⁰. Il est regrettable que W. von Wartburg, qui d'ailleurs travaillait au *FEW* non pas selon un classement alphabétique mais selon un classement conceptuel (cf. W. von Wartburg, 1952, 1954c; C.T. Gossen, 1971), n'ait pas pu, faute de temps, réaliser les études onomasiologiques de synthèse, qui devaient, dans son esprit, compléter et couronner le *FEW* et dont il donne un spécimen dans *Los nombres de los días de la semana* (1949). J. Hubschmid (1970) signale l'utilité des études onomasiologiques: les séries de mots sémantiquement équivalents qu'elles établissent peuvent être d'un grand secours pour saisir l'évolution linguistique. L'onomasiologie va de pair avec l'idée d'établir un système de concepts, pris comme entités extra-linguistiques, donc indépendantes, hors leur formulation, de toute langue particulière. Charles Bally en avait fait la tentative dans son *Traité de stylistique française* (1909: vol. 2, p. 223–264)³¹. C'est, parmi d'autres réalisations, celle de R. Hallig et W. von Wartburg (1952) qu'il convient de signaler ici, car elle a servi de cadre à plusieurs études onomasiologiques en Suisse, sans parler des deux dictionnaires onomasiologiques de l'ancien occitan que prépare K. Baldinger (1975c –, 1975d –; cf. 1971b).

2.2.3.8. Les faits socio-culturels et historiques jouent un rôle non négligeable dans la linguistique romane suisse d'avant-guerre, et cela sous diverses formes: ces faits extralinguistiques sont utilisés comme moyen de décrire ou d'expliquer des faits linguistiques (I–IV) ou bien, inversement, ils sont conçus comme des faits dont les

³⁰ Voici quelques études marquantes. W. AKERET (1953), K. BALDINGER (1968c, 1969), I. BAUMER (1962), H.-P. BRUPPACHER (1948), V. BRUPPACHER (1961–1962), R. CHATTON (1953), A. DECURTINS (1968), F. EBNER (1963–1968), T. EBNETER, M.P. GESSNER (1974), H.-P. EHRLIHOLZER (1965), K. EWALD (1968), H. FEDERLI (1966), P.F. FLÜCKIGER (1954), E. GHIRLANDA (1956, 1968), J.I. HAJDÚ (1969), S. HAUSER (1967), M. HUBER-SAUTER (1951), P. HUGGER (1972), O. JÄNICKE (1967a, 1967b), A. KETTERER (1971), R. LIENHARD (1947), O. LURATTI (1966, 1968), M. METZELTIN (1970, 1971–1973a, 1971–1973b), A. PEER (1960), J. PULT (1947), W. RICHARD (1959), C. SIMONETT (1965–1968), R. TOGNINA (1967), K. ZANGGER (1945). Dans la même optique, mais axés sur une œuvre ou un écrivain, se situent H.-E. KELLER (1953) et T. REINHARD (1951).

³¹ Les matériaux originaux de C. Bally sont déposés à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

données linguistiques peuvent rendre compte ou qu'elles peuvent aider à déterminer (V). Voyons-en le détail. (I) Les faits socio-culturels déterminent le cheminement des formes linguistiques dans des études comme J. Jud (1914–1917) à propos de la pénétration de mots par les cols des Alpes, A. Steiger et J. J. Hess (1937) à propos de l'itinéraire du mot *soda* et K. Jaberg (1940) à propos de l'expansion valaque au nord des Carpates. (II) Ils permettent de déterminer la chronologie relative de deux formes linguistiques ou le sens dans lequel se fait l'expansion d'une forme. C'est le cas chez J. Jud (1934), lorsqu'il s'agit de déterminer la chronologie relative de *basilica* et *d'ecclesia*. (III) Des frontières historiques déterminent des frontières linguistiques. C'est le cas chez L. Gauchat (1903) et H. Morf (1909, 1911) et c'est le cas surtout chez W. von Wartburg (par exemple 1934a) en ce qui concerne la limite entre langue d'oïl et langue d'oc et les limites du francoprovençal. J. Jud (1937b), de même, rapproche l'aire du suffixe toponymique *-engo* en Italie septentrionale des frontières du royaume lombard. (IV) Les faits socio-culturels façonnent le système linguistique lui-même. Ils rendent partiellement compte de la richesse lexicale, ainsi que le montre E. Tappolet (1913, 1926), et de la structure lexicale (chez J. Jud, 1908). J. U. Hubenschmied (1936) fait remonter le français *civière* au gaulois **dwi-beriā* ‘Tragbahre für zwei’ en se fondant sur la nature et l'emploi de l'objet. On se trouve ici en présence de la méthode *Wörter und Sachen*, dans laquelle l'objet doit éclairer le travail de l'étymologiste. La documentation de P. Scheuermeier (1943–1956) remplit ce rôle par rapport à l'*AIS*. Cela vaut aussi pour des rapports moins immédiats et plus abstraits; ainsi, un des arguments de H. Glättli (1937) pour substituer à l'étymon *mартurium* + *-etum* celui de *mартur* + *-etum* repose, pour une part au moins, sur des témoignages extra-linguistiques relatifs à d'anciennes coutumes funéraires chrétiennes; les changements d'habitudes rendent compte de l'évolution du lexique des repas quotidiens (P. Herzog, 1916), et le remplacement de *poudre* par *poussière* en français est lié à l'emploi des matières explosives dans les armes de guerre, au XIV^e siècle (K. Jaberg, 1943). On glisse davantage dans l'abstraction avec J. Jud (1946–1947a), lorsque, dérivant le romanche *stuver* de *est opus*, il explique l'emploi de ce verbe, primitivement impersonnel, à toutes les personnes par une influence chrétienne: le christianisme aurait, en dépassant en quelque sorte la notion du devoir impersonnel, qui était exprimé à la troisième personne, prêché le devoir personnel, exprimé alors à toutes les personnes. (V) Enfin, en sens inverse, la langue rend compte de faits socio-culturels et historiques. Chez K. Huber (1944: p. 27–48), dans l'étude de l'aire en plein air (*Tenne im Freien*), les noms du type *area* dans les archives et les toponymes permettent de conclure à l'existence ancienne de ce type d'objet dans des régions où il ne se trouve plus aujourd'hui; ici, la linguistique est au service de l'ethnographie. Elle est au service de l'histoire lorsque le linguiste essaie d'inférer de la distribution géographique de mots d'origine connue à l'aire qu'ont occupée certains peuples à un moment donné; C. E. Dubler (1943b) applique cette méthode aux établissements

berbères en Espagne. Il est enfin des cas qui échappent à la classification ci-dessus, où le linguiste ne peut que constater entre les deux ordres de faits une correspondance mais n'est pas à même de se prononcer sur le sens de la relation causale; P. Geiger (1943) en est un exemple, qui concerne les frontières linguistiques et les coutumes en Valais.

La plupart de ces approches sont restées vivaces après la guerre. (I) L'histoire de Rome, l'organisation administrative de la Suisse à l'époque de l'occupation romaine, l'histoire des passages des Alpes font dire à H.-E. Keller (1963) que les contacts entre l'Italie et la Suisse se sont faits directement avec le Valais d'une part, les Grisons de l'autre, par les cols nord-sud, et que la Furka, qui relie le Valais à la Suisse orientale, fermé sept mois sur douze, n'a dû jouer qu'un rôle minime, contrairement à ce que L. Gauchat (1906) soutenait; il s'ensuit que l'unité linguistique qui lie le Valais aux Grisons sur certains points du lexique tient moins à des contacts entre ces deux régions qu'à la survivance d'archaïsmes romans ou pré-romans dans le massif du Gothard. Le milieu socio-culturel et les circonstances historiques que rencontre un mot au cours de son évolution sont des éléments souvent indispensables lorsqu'il s'agit d'en écrire la biographie; K. Baldinger (1959) montre comment le cheminement du mot *plante* explique son étymologie. A. Steiger (1948–1949) analyse les voies (Méditerranée, Volga-Baltique, etc.) par lesquelles les mots arabes ont pénétré dans les langues occidentales et insiste sur la nécessité de mettre en œuvre toutes les données possibles pour jaloner ces itinéraires et pour nuancer cette notion vague qu'est l'arabisme. Il est évident que, comme le mot accompagne souvent l'objet, la nature de l'objet désigné joue un rôle dans la mobilité géographique du mot; c'est ce que remarque J. Hubschmid (1955a) en parlant d'objets transportables tels que les outres et les tonneaux, pour lesquels les emprunts linguistiques sont particulièrement fréquents³². (II) Il semble que la linguistique romane n'ait que très peu recouru, depuis la guerre, à des critères socio-culturels ou historiques pour déterminer l'ordre chronologique de formes linguistiques ou la direction de leur expansion; en tout cas, les exemples de J. Jud cités plus haut marquent un point extrême dans cette voie, et il paraît bien qu'on en est revenu. (III) T. Rupp (1963) recherche dans l'histoire les origines de limites phonétiques des Grisons et pense les trouver dans l'influence de la Curia Raetorum toute proche³³. Dans le prolongement de cette optique, on peut citer les études dans lesquelles la présence ou l'absence d'une langue dans une zone donnée est attribuée à des facteurs socio-culturels ou historiques: P. Cavigelli (1969) observe le passage récent du romanche à l'allemand à Bonaduz (Grisons)

³² Autres études de ce type: J. JUD (1949), M. METZELTIN (1967, 1970), J. PULT (1947), A. STEIGER und H.-E. KELLER (1956), A. VOLLENWEIDER (1963), W. von WARTBURG (1949).

³³ Autres études: M. BURGER (1971), C.T. GOSSEN (1969), H.-E. KELLER (1965b), J. WÜEST (1969b). Une autorité en la matière, S. SONDEREGGER (1966–1967), estime cependant que, pour retracer les limites linguistiques anciennes, il convient en bonne méthode de recourir en premier lieu aux critères linguistiques et non aux critères extra-linguistiques.

en fonction du rôle qu'y jouent divers facteurs sociaux et culturels, et R. C. Schüle (1971) place le déclin du patois de Nendaz (Valais) dans son contexte social. C.T. Gossen (1964a) décrit l'évolution de la scripta jurassienne, évolution qu'il met sur le compte de causes historiques. P. Marguerat (1971) explique la rareté de textes franco-provençaux au moyen âge par l'histoire du droit: l'introduction du droit romain au XIII^e siècle comportait l'utilisation du latin dans les actes notariés. (IV) W. Egloff (1950) montre par l'examen des objets de métier et de leur terminologie comment la société se reflète dans la langue; en voici quelques aspects: l'influence de l'origine de l'ouvrier sur le lexique (en Valais, où la plupart des maçons sont d'origine italienne); le fait que l'artisan qui travaille seul (par exemple l'homme de Gruyère qui taille des cuillers de bois) n'a pas de termes spécifiques pour ses outils, car il est seul à les utiliser, alors que les bateliers du lac Léman, qui travaillent toujours en équipe, disposent de tout un vocabulaire technique; le fait qu'un outil employé par plusieurs corps de métier est désigné en général par le même mot, accompagné d'une détermination (*marteau de maçon, marteau de cordonnier, etc.*), mais que, si un corps de métier utilise plusieurs sortes d'un même outil, il leur donne des noms différents (*tranche, étampe, chasse, etc.*); W. Egloff constate une terminologie uniforme, parfois internationale, dans les métiers dont l'apprentissage comporte un tour de plusieurs années en France. O. Lurati (1968) observe dans la terminologie des activités rurales qu'il étudie un manque de termes génériques, contrastant avec la richesse des termes spécifiques et techniques pour tout ce qui joue un rôle important et des mots hypocoristiques et expressifs pour les animaux domestiques. Pour P. Aebischer (1951b), c'est la découverte de l'Amérique centrale, avec ses nombreux volcans, qui a contraint les Espagnols à remplacer, dans leurs relations de voyage au Nouveau monde, la périphrase du type *montagne crachant du feu* par le mot *volcan*, qui n'était jusque là qu'un nom propre, désignant probablement l'Etna. J. Hubschmid (1951) met en évidence l'adaptation sémantique de mots romans et pré-romans aux conditions alpines et donne entre autres l'exemple de *chalet* 'cabane des pâtres sur l'alpage', dont le sens primitif était simplement 'cabane'. (V) La langue rend compte des civilisations et de l'histoire dans les recherches sur les substrats et les superstrats, par exemple, chez J. Hubschmid (1954: p. 11–50), où les mots gaulois restés dans les Pyrénées et dans les Alpes reflètent une civilisation plus avancée (économie alpestre, culture du sol, éléments de construction) que les mots d'origine vénéto-illyrienne; les mots pré-indo-européens reflètent une civilisation plus primitive ou bien désignent des plantes, des animaux et des accidents et formes du terrain; O. Lurati (1968) relève dans un dialecte tessinois un important fond roman et pré-roman lié à l'activité rurale locale, mais il n'y relève pratiquement pas d'éléments germaniques propres à ce secteur; E. Ghirlanda (1956) arrive à des conclusions analogues. K. Huber (1968a) s'appuie entre autres sur des toponymes pour situer le lieu de certains engagements qui mirent aux prises Romains et Barbares dans la région de Bellinzona (Tessin). M. Metzeltin (1972) peut démon-

trer par l'étude du vocabulaire maritime que les grands navigateurs portugais tiennent une partie de leur science nautique des peuples du nord de l'Europe. P. Aebischer (1950c) se livre, selon la même méthode, à l'étude de l'évolution de la literie au moyen âge; il reconnaît d'ailleurs (1968: préface), ceci soit dit en passant, qu'il se sent historien et que les faits linguistiques ne l'intéressent que par ce qu'ils révèlent d'historique. Dans un article captivant, l'ethnographe R. Weiss (1963) met à l'épreuve sur des données suisses l'idée que le domaine d'une langue recouvre, dans l'espace, celui d'une civilisation; il constate que cette concordance est rare ou bien due à des facteurs non linguistiques; cependant, quelques cas de concordance non fortuite existent; il y a par exemple une base linguistique dans la superstition attachée aux noms de jours; le jour qui porte malheur est le vendredi en Suisse française, le mercredi en Suisse allemande, la limite des deux formes de superstition recouvrant la limite linguistique; ce phénomène s'explique par le fait que le mercredi, en allemand *Mittwoch*, étant le seul nom de jour sans l'élément *-tag*, est senti comme un jour à part³⁴.

2.2.3.9. L'édition de textes, d'intérêt linguistique ou littéraire, déjà active en Suisse bien avant la période dont on s'occupe ici, avec P. Aebischer (1920–1923, 1945–1946), C. Caminada (1938), J. Cornu (1875), C. Decurtins (1896–1919), E. Droz (1923), J. Jeanjaquet (1905, 1912, 1913), A. Morel-Fatio (1877), E. Muret (1913), E. Ritter (1907) et A. Steiger (1941), continue sans trêve. Elle porte surtout sur les textes médiévaux gallo-romans³⁵, moins sur les textes italo-romans³⁶ et ibéro-romans³⁷. Pour ce qui est du domaine francoprovençal, A. Burger (1952a) a donné une nouvelle édition de la *Chanson de l'Escalade* et P. Aebischer (1950a) une chrestomathie. En ce qui concerne le rhéto-roman des Grisons, la publication de textes de toute sorte (textes littéraires, chartes, etc.) se poursuit, notamment dans les *Annals da la Società Retorumantscha*. Pour faire connaître la littérature romanche au dehors, R. R. Bezzola (1971) a publié une anthologie de textes en traduction anglaise.

Peu de lexiques alphabétiques ont vu le jour; il y a surtout ceux de A. Burger (1957), M. von Orelli (1975) et W. Schmid (1951).

³⁴ Autres travaux relatifs aux points IV et V: P. AEBISCHER (1973b), K. BALDINGER (1973a), I. BAUMER (1964), G. COLÓN (1968a), R. EBERENZ (1975), P. HAERLE (1955), K. JABERG (1956–1957), W. RICHARD (1959), B. ROTH (1965), H. SCHWAB (1971).

³⁵ Cf. P. AEBISCHER (1963a, 1965a, 1974a), F. DERRER (1974), T. EBNETER (1955), M. GERSBACH (1965), C.T. GOSSEN (1950, 1966), U. GSCHWIND (1976), S. HEINIMANN (1966), H.-E. KELLER (1975a, 1976), A. DE MANDACH (1970), M. PFISTER (1968), A. PIAGET (1945), L. QUAGLIA (1973–1975), J. RYCHNER (1951, 1958, 1963, 1966a, 1975), J. RYCHNER et A. HENRY (1974), G. SCHIB (1969), P. WUNDERLI (1968a, 1969b, 1975c), M.-C. ZAI (1974), W. ZILTENER (1975).

³⁶ Outre le recueil de textes anciens publié par W. VON WARTBURG (1946), il y a l'édition d'une traduction florentine d'un texte espagnol par P. KNECHT (1965) et celle, importante pour l'histoire des idées et des notions scientifiques au moyen âge, d'un texte padouan par G. INEICHEN (1962–1966).

³⁷ G. HILTY (1954) pour l'espagnol, G. SCHIB (1972b) pour le catalan. Une équipe d'hispanistes de l'Université de Bâle prépare l'édition d'un ancien texte juridique catalan (cf. G. COLÓN, 1974b).

Plusieurs textes ont été explorés d'un point de vue linguistique, dans le but de les localiser et de les dater, d'en identifier l'auteur, de débrouiller la tradition des manuscrits, d'éclairer l'interprétation de certains passages ou de préparer une édition; telles sont les études consacrées au *Girart de Roussillon* (M. Pfister, 1970a, 1970b, 1971b), au roman de *Flamenca* (U. Gschwind, 1971), à des traductions de la Bible en ancien occitan (P. Wunderli, 1969a), aux *Lois de Guillaume* (J. Wüest, 1969a), au *Livre de l'Eschiele Mahomet* (P. Wunderli, 1965a), au *Cielo d'Alcamo* (M. Pfister, 1969), à un passage argotique du *Jeu de saint Nicolas* (K. Huber, 1958) et à un passage du *Jeu de la Feuillée* (G. Colón, 1967c). Deux textes rhéto-romans très anciens et difficiles à interpréter ont également été étudiés d'un point de vue linguistique; il s'agit de la phrase assez énigmatique *Diderros ne habe diega muscha*, d'un manuscrit de Würzburg, étudiée par B. Bischoff et I. Müller (1954–1955) et par I. Müller (1959), et de la traduction interlinéaire d'un sermon, étudiée par G. Hilty (1969a) et R. Liver (1969b)³⁸. Dans une mise au point fort lucide, J. Rychner (1962) délimite les tâches qui incombent au philologue lors de la préparation d'une édition de texte.

L'épineux problème du vers dans les langues romanes, auquel s'était consacré avant la guerre par exemple T. Spoerri, a été repris par M. Burger (1957); il donne de la genèse du vers roman une version nouvelle, fondée notamment sur la thèse selon laquelle le vers roman est issu du vers latin classique en fonction de l'évolution linguistique du système vocalique quantitatif vers un système vocalique qualitatif. P. Zumthor (1965) envisage le vers comme unité d'expression linguistique.

Parmi les études qui sont axées plus franchement sur la philologie, l'aspect littéraire des textes et leur histoire, quatre noms sont à retenir: Paul Aebischer pour ses recherches sur l'origine, l'historicité, les équivalents scandinaves de la *Chanson de Roland* (1954, 1954–1972, 1967a, 1972) et sur la chanson de geste en général (1973a, 1975a, 1976), André de Mandach (1961–) pour l'étude de la vaste documentation manuscrite des traditions turpinienne et turoldienne en Europe, Jean Rychner pour l'étude de la chanson de geste (1955) et des fabliaux (1960), selon une approche originale (cf. les comptes rendus de G. Redard, 1957, et de P. Zumthor, 1964), et Paul Zumthor (1963, 1972, 1975) pour ses recherches bien connues sur la poétique médiévale³⁹.

L'histoire de la langue écrite, cultivée ou littéraire du moyen âge, tout en remontant à bien avant la guerre avec certains chapitres de W. von Wartburg (1934a), ne représente qu'un assez mince filet dans la tradition helvétique. Ce sont surtout les

³⁸ Cf. également P. AEBISCHER (1969b), A. BURGER (1965b), C.T. GOSSEN (1962d), G. HILTY (1975), A. LETSCH-LAVANCHY (1952), R. LIVER (1964), M. PFISTER (1976), J. RYCHNER (1967, 1970d, 1973), E. TIEFENTHALER (1963), P. WUNDERLI (1968c, 1970g), P. ZUMTHOR (1959).

³⁹ Cf. encore R. R. BEZZOLA (1970) et, plus particulièrement pour le gallo-roman, K. BALDINGER (1973b), A. BURGER (1953), G. HILTY (1965a), M. R. JUNG (1971, 1976), H.-E. KELLER (1975b, 1975c), K. RINGGER (1972), W. ZILTENER (1957); pour l'ibéro-roman, cf. G. HILTY (1957–1958), K. HUBER (1968c), A. LETSCH-LAVANCHY (1956), G. SCHIB (1972a); pour l'italo-roman, cf. C.T. GOSSEN (1975), K. HUBER (1976).

plus anciens documents écrits en langue romane qui alimentent la chronique; parmi les nombreuses approches du problème posé par les *Serments de Strasbourg*, quatre paraissent particulièrement dignes de mention, celles de K. Ewald (1964) et de G. Hilty (1966) relatives à la part qu'il convient d'accorder aux formules latines de l'époque, celle de H.-E. Keller (1969) mettant en évidence les éléments germaniques, l'approche qui se fonde sur la distinction entre le canal de la lecture à haute voix, qui va de l'écrivain à l'auditeur, et le canal du procès-verbal, qui va du parleur au locuteur, approche illustrée par la discussion entre H. Lüdtke⁴⁰ et P. Wunderli (1965b), et celle qui part de l'hypothèse que ce texte représente simplement le «premier échelon de la tradition des textes français» (G. Hilty, 1973c)⁴¹.

2.3. Il faut à présent jeter un coup d'œil sur les méthodes qui ou bien restent en veilleuse ou bien déclinent depuis la guerre; il s'agit de la grammaire comparée historico-génétique (2.3.1.), de la méthode *Wörter und Sachen* (2.3.2.) et de la tendance dite idéaliste (2.3.3.).

2.3.1. A maintes reprises déjà, il a été question de recherches qui ont pour objet plusieurs parlars romans ou tous les parlars romans considérés comme formant un ensemble organique du point de vue historico-génétique. Il en va ainsi des recherches dialectologiques fondées sur la théorie des aires, par exemple chez Paul Aebischer et chez H. Schmid, et de celles qui consistent à fractionner la Romania selon des critères extra-linguistiques, par exemple chez W. von Wartburg, et qui établissent des rapports chronologiques et spatiaux entre les parties de cet ensemble. Ces recherches, qui se poursuivent donc dans la tradition, ont cependant ceci en commun qu'elles s'attachent peu, ou seulement par accident, à reconstruire le point de départ des langues romanes, en d'autres termes à poser nettement la question du roman commun. Victimes d'une illusion, beaucoup de romanistes croient en effet qu'ils possèdent dans le latin attesté par des textes le point de départ des parlars romans. Or, comme l'a montré A. Burger (1943a, 1951, 1965a), le latin attesté par les textes

⁴⁰ Die Entstehung romanischer Schriftsprachen, VRom. 23 (1964), 3–21.

⁴¹ Pour la genèse de la langue écrite ou littéraire en France, cf. notamment C.T. GOSSEN (1957a, 1957b), G. HILTY (1968b, 1973b) et M. PFISTER (1973b); pour le provençal, cf. A. DE MANDACH (1974) et M. PFISTER (1970d); pour l'italien, cf. S. HAUSER (1967), S. HEINIMANN (1973) et R. LIVER (1974a). Il faut encore citer S. HEINIMANN (1963a), avec un chapitre important sur la langue de Chrétien, et G. COLÓN (1971), qui signale la répétition comme procédé stylistique chez un écrivain catalan. W. ZILTENER (1972b–) entreprend un ouvrage monumental, où il réunit, classés selon le système Hallig-Wartburg, les images de la littérature poétique médiévale occitane et française; il s'en sert ensuite pour l'étude d'un texte littéraire (1972a). K. HUBER (1951–1952) fournit une intéressante contribution à l'histoire de la langue italienne cultivée. R. LIVER (1969a) suppose l'existence d'une tradition écrite engadinoise antérieure au 16^e siècle, et S. HEINIMANN (1976) analyse les sources de la langue de Bifrun. Deux romanistes explorent un domaine peu étudié, mais actuel, en abordant la question de la norme en France: C.T. GOSSEN (1976b) et Z. MARZYS (1975).

ne suffit pas à rendre compte des parlers romans, et la linguistique romane ne peut se soustraire à la tâche de reconstruire méthodiquement, à partir des langues romanes, un roman commun, comme on a reconstruit, à partir des langues indo-européennes, l'indo-européen.

La reconstruction du roman commun suppose l'application aux langues romanes de la méthode comparative, qui nous vient d'Antoine Meillet en ce qui concerne les langues indo-européennes, de W. Meyer-Lübke en ce qui concerne les langues romanes, encore que la méthode comparative de Meyer-Lübke ne soit pas toujours rigoureuse ni appliquée de manière conséquente et laisse de ce fait entiers beaucoup de problèmes. Or, en Suisse, cette tradition s'est presque entièrement perdue depuis la guerre, plus précisément depuis la mort de son principal représentant, W. Meyer-Lübke, en 1936.

Il faut reconnaître que la grammaire comparée des langues romanes voguait alors, et vogue encore aujourd'hui, contre le courant de certaines idées à la mode. On se rappelle que J. Jud, au début du siècle déjà, s'en prenait aux néo-grammairiens en général, à W. Meyer-Lübke en particulier; l'article nécrologique que J. Jud (1937a) lui consacre est comme un arrêt de mort de la grammaire comparée, du moins en Suisse, où J. Jud jouissait de beaucoup de prestige; il y proclame que l'ère des grandes synthèses et du comparatisme des langues romanes, fondés sur des documents d'archives, est révolue et qu'il faut revenir aux réalités palpables des relevés dialectaux, à l'analyse de ce qui distingue les parlers romans les uns des autres. Depuis la guerre, la situation de la grammaire comparée ne s'est guère améliorée. Il y a plusieurs causes à cet état de choses: la préférence accordée un peu partout à la synchronie, alors que la grammaire comparée est une méthode historique; la préférence accordée à la structure linguistique, alors que la grammaire comparée traditionnelle, notamment chez W. Meyer-Lübke, est presque entièrement atomiste, c'est-à-dire reconstruit des formes isolées du roman commun, sans tenter d'en déceler les liens structuraux. La théorie des aires, sur laquelle la grammaire comparée se fonde en partie, est ébranlée par les théories de G. Rohlfs et d'autres, qui supposent des migrations anciennes, par exemple celles de populations de l'Italie du sud vers la Sardaigne et l'Espagne. Ajoutons enfin – et c'est là un facteur qui compte aussi – le problème pratique que pose la manipulation de tous les parlers romans pour arriver à la moindre synthèse au niveau du roman commun.

Plusieurs romanistes de l'après-guerre, sans pour autant afficher un credo comparatiste, manient cette méthode, de manière plus ou moins intuitive. H. Schmid (1949a) relève, dans une optique comparatiste, les archaïsmes *do* et *sto* du sarde et le parallélisme entre l'ibéro-roman et le roumain, avec les formes **dao* et **stao*, dans lesquelles il voit, toujours dans une optique comparatiste implicite, des faits très anciens; il constate enfin la présence de la plupart des autres innovations, plus tardives, en roman central. Cependant, il en reste là et ne dégage pas *expressis verbis* la situation que l'on

peut supposer en roman commun. W. von Wartburg, aux aspects si multiples, fait (1954a) une excellente analyse comparative pour établir dans la Romania la chronologie relative de *ficatum* et *ficatum*; mais il ne songe pas à enregistrer ce résultat au compte du roman commun. Sont conçus selon des vues comparatistes certains articles de P. Aebischer (1963b, 1971), J. Hubschmid (1963a), J. Wüest (1975) et P. Wunderli (1969d), qui posent déjà en termes plus nets la question du roman commun⁴². Le principal représentant, en Suisse, de la grammaire comparée des langues romanes est A. Burger, indo-européaniste de formation, élève d'A. Meillet, qui non seulement a toujours préconisé l'étude comparative des langues romanes (voir plus haut), mais aussi produit des articles importants résultant de l'application de cette méthode (1935, 1943a, 1943b, 1949). Deux de ses disciples ont suivi son exemple: M. Burger (1957), qui procède à une étude comparative du mètre roman, et R. de Dardel (1958, 1964, 1965, 1976; R. de Dardel, R.A. Haadsma, 1976), qui essaie de reconstruire des éléments de la morphologie et de la syntaxe du roman commun. C'est là l'essentiel de ce qui s'est fait en Suisse depuis la guerre. Ce qui incite à mentionner la grammaire comparée parmi les méthodes en veilleuse ou en voie d'extinction, c'est moins la rareté des recherches que la constatation que la jeune génération n'y participe presque pas.

Il faut toucher un mot des études latines, dans la mesure où elles intéressent les études romanes, c'est-à-dire du latin vulgaire et du latin médiéval. La Suisse a contribué aux études sur le latin vulgaire grâce aux travaux de M. Jeanneret (1918), A. Labhardt (1943), M. Leumann (1960), M. Niedermann (1912), H. Quellet (1969, 1975), E. Risch (1976) et A. Schneider (1968); mais la nouvelle génération y est faiblement représentée, sans doute pour des raisons en partie identiques à celles que j'ai données à propos de la grammaire comparée. Quant à P. Aebischer, il a contribué dans une mesure peu commune à l'exploitation linguistique du latin médiéval de la Romania; il est vrai que le latin médiéval préfigure plutôt les divers parlers romans qu'il ne représente un roman commun; mais, pour P. Aebischer, il s'agit surtout de reconstruire l'évolution linguistique pré littéraire, en dépassant les affleurements que nous offrent les parlers romans, pour voir s'ils sont accidentels ou si, au contraire, leur attestation dans le latin médiéval de la même région les confirme (cf. 1937, par exemple, où il le dit explicitement). La méthode doit être utilisée avec prudence; l'énorme documentation dont dispose P. Aebischer réduit toutefois la part d'arbitraire qu'il peut y avoir dans les conclusions.

2.3.2. Si l'on entend par *Wörter und Sachen* la juxtaposition, dans le présentation des matériaux, de l'objet et du mot qui le désigne, chacun de ces deux éléments étant considéré comme le complément de l'autre, on peut dire que la méthode *Wörter und*

⁴² On trouve ça et là des hypothèses succinctement formulées mais point élaborées: A. DECURTINS (1956), à propos de l'ancien sursilvain *jeu sun far*, c'est-à-dire *esse* + infinitif exprimant un aspect plus ou moins duratif ou un futur, se demande s'il s'agit d'un vestige du roman.

Sachen se prolonge en Suisse, notamment dans certaines études sur la terminologie, tels que E. Ghirlanda (1956), A. Peer (1960), P. Scheuermeier (1963), E. W. Stäheli (1951), R. Tognina (1967) et R. Zeli (1967). Il s'agit alors en fait d'ouvrages conçus dans l'optique onomasiologique, où simplement les données linguistiques sont classées selon des critères non linguistiques et qui se prêtent autant à l'étude ethnographique qu'à l'étude linguistique. A ce taux, d'ailleurs, tout ouvrage onomasiologique peut être qualifié d'application de la méthode *Wörter und Sachen*, éventuellement dans un sens particulièrement large, si le mot désigne un concept abstrait. Cependant, la méthode en question semble bien avoir eu chez certains romanistes suisses de l'avant-guerre, comme du reste chez son promoteur, H. Schuchardt, un sens plus précis, à savoir que l'objet est au service du linguiste dans ses recherches étymologiques. A propos des atlas linguistiques qui comportent des illustrations, K. Jaberg (1939a: p. 137) précise: «Das Sachliche ist im Sprachatlas nicht Selbstzweck wie im Volkskundlichen oder Sachkundlichen, sondern Erläuterung des Sprachlichen». Dans leur préface à P. Scheuermeier (1943–1956), complément illustré de l'*AIS*, K. Jaberg et J. Jud précisent bien que cet ouvrage, malgré l'apport important qu'il représente pour l'ethnographe, est conçu en fonction des besoins du linguiste et qu'il n'est complet que de ce point de vue. L'étude de W. Egloff (1950), qui avait été chargé d'une enquête complémentaire et d'une collecte d'illustrations, pour le *GPSR*, se situe encore dans cette tradition; nous y trouvons d'excellents exemples d'étymologies fondées sur la forme ou le maniement de l'objet. La méthode *Wörter und Sachen* comme instrument étymologique, très vivante et active dans la première moitié du siècle, paraît pourtant décliner dans la période de l'après-guerre; ou, plus précisément, cessant d'exister comme méthode isolée, elle se fond de plus en plus dans l'ensemble complexe des données dont se sert l'étymologue, au point de devenir parfois presque imperceptible; dans ce sens, on peut sans doute dire que la méthode *Wörter und Sachen* est dépassée.

2.3.3. L'idéalisme, dans les études romanes en Suisse, se manifeste surtout sous la plume de W. von Wartburg; on cite assez souvent, parfois en le lui reprochant, le fameux parallèle qu'il établit, dans *Evolution et structure de la langue française* (1934a, cf. 1969: p. 132), entre l'emploi des temps de l'ancien français et l'absence de perspective en peinture. Cependant, l'idéalisme est chez lui en général plus modéré que chez un Vossler et se borne à des rapprochements entre la civilisation et la langue, sans impliquer forcément une relation de cause à effet. Avec W. von Wartburg disparaît, semble-t-il, le peu de tradition idéaliste qu'aient connu les études romanes en Suisse.

2.4. Dans une brève préface par laquelle J. Jud et A. Steiger présentent au public le premier fascicule de *Vox romanica* (J. Jud, A. Steiger, 1936), la nouvelle revue

est décrite comme devant être un trait d'union entre savants de tous pays et de toutes langues, et l'idée d'un programme est écartée en ces termes: «Es ist nicht schweizerische Art, mit einem groß angelegten Programm sich den Lesern vorzustellen» (J. Jud, A. Steiger, 1936: p. II). Presque trente ans plus tard, lorsque, après le décès de A. Steiger, la responsabilité rédactionnelle est confiée à C. T. Gossen, G. Hilty et T. Reinhard, une préface *Rückblick und Ausblick*, annonce l'intention de maintenir les contacts avec l'étranger, mais de centrer l'attention sur les études romanes suisses et d'ajouter à la dialectologie et à la géographie linguistique les domaines de l'histoire des langues romanes écrites et de la philologie. Le fait est que le lecteur de *Vox romanica* ne peut qu'être frappé par le souffle international qui a toujours caractérisé cette revue; mais il n'est pas moins frappé, en étudiant de près la production suisse, combien cette ouverture d'esprit contraste avec la retenue que manifestent, dans la pratique, les romanistes suisses, face à certains renouvellements, surtout d'ordre méthodologique.

2.4.1. Les domaines de la Romania auxquels se vouent les romanistes suisses restent dans l'ensemble les mêmes après la guerre. On constate cependant des déplacements d'intérêt; le développement des études sur le picard, grâce à C. T. Gossen, et l'accent mis récemment, par plusieurs romanistes suisses, sur l'occitan ont déjà été signalés.

Ce qu'on appelle aujourd'hui le français régional, avec souvent une touche de socio-linguistique, n'avait guère été observé jusqu'à ces dernières années, abstraction faite de recherches comme celles de G. Wissler (1910) et de W. Pierrehumbert (1926), qui sont plutôt isolés. On note à présent un développement de ce secteur, lequel figure comme domaine de recherche au Centre de dialectologie et d'étude du français régional de Neuchâtel et au programme d'enseignement de la chaire occupée par E. Schüle. L'apport du français régional au vocabulaire français est exposé par K. Baldinger (1961 a). Le français régional de la Suisse fait l'objet d'études suggestives de F. Voillat (1971), qui essaie d'en définir le statut, de G. Redard (1958 b), E. Wible (1958) et P. Zumthor (1957), qui repèrent les dialectismes et autres éléments allogènes du français parlé en Suisse, et de P. Knecht (1974), qui s'interroge sur les centres d'irradiation et sur la manière dont le français régional s'étend; le français régional apparaît aux planches 28 et 28a de l'*Atlas de la Suisse*, sur une carte qui montre la position, en Suisse française, du français officiel, du français régional et du patois, illustrée respectivement par les mots *louche*, *poche* et *potche/potse*. Le rapport entre langue et patois retient aussi l'attention; F.-X. Brodard (1971) constate que les rondes enfantines fribourgeoises de la fin du XIX^e siècle étaient en français en non en patois; il trouve l'explication de ce phénomène inattendu dans des faits sociaux. Pour la Suisse italienne, où un développement analogue se fait sentir, F. Spiess (1974a) rapproche les types de relation sociale et l'emploi du patois ou de l'italien dans la communication orale, et O. Lurati (1976 b) consacre un ouvrage richement documenté

aux statuts respectifs du dialecte local, de la koiné dialectale du Tessin et de la langue italienne régionale.

Le développement le plus spectaculaire apparaît dans l'étude, diachronique et synchronique, des langues romanes écrites ou cultivées modernes, avec un accent très net sur le français, en prolongement de travaux de A. Sechehaye, de C. Bally, de A. François et de W. von Wartburg⁴³.

2.4.2. Les aspects du langage qui, depuis la guerre, attirent plus particulièrement l'attention sont la morphologie (2.4.2.1.), la syntaxe (2.4.2.2.), la stylistique au sens de Bally (2.4.2.3.) et la structure transphrastique (2.4.2.4.).

2.4.2.1. Les préoccupations d'ordre morphologique n'étaient certes pas absentes chez les romanistes suisses dès le début du siècle. La thèse de J. Ulrich (1879), un article de J. Jud (1905) et sa thèse (1907), un des premiers ouvrages de O. Keller (1928), la thèse de K. Jaberg (1906), les premières recherches de J. U. Hubschmied (1914) et des articles de W. von Wartburg (1922), E. Tappolet (1936, 1939) et M. Szadrowsky (1938) en font foi. L'AIS avait été doté de cartes consacrées à la morphologie. Toutefois, les monographies sur un problème morphologique ne commencent à devenir fréquentes que dans les années quarante⁴⁴.

2.4.2.2. La syntaxe, elle non plus, n'avait pas été ignorée, notamment dans l'école de Genève, avec A. Sechehaye (1926), C. Bally, H. Frei; W. Meyer-Lübke, dans sa *Grammatik der romanischen Sprachen* (1890–1902) lui avait réservé une place importante. L. de Lavallaz (1935) incorporait à son étude une partie syntaxique, demeurée malheureusement presque unique pour le francoprovençal de Suisse. H. Morf (1878) a contribué à l'étude de la syntaxe de position en ancien français, et J. Jeanjaquet,

⁴³ Citons pour le français K. BALDINGER (1954, 1966a, 1968a), C. BERTHELON (1955), J. BIERI (1952), J. BLASS (1960), A. BURGER (1961), M. CORNU (1953), T. EBNETER (1976b), T. EBNETER, M. P. GESSNER (1974), H. GLÄTTLI (1954–1955, 1960, 1964, 1966'a, 1976), C. T. GOSSEN (1952), E. HABLÜTZEL (1965), P. HAFFTER (1956), E. HÄRTNER (1970), S. HEINIMANN (1953a), G. HILTY (1959, 1974), A. JAEGGI (1956), F. KAHN (1954, 1968, 1969), A. KETTERER (1971), R. LAMÉRAND (1970), V. LUTZ (1953), M. MAHMOUDIAN (1970), M. MANGOLD (1950), H. MERTENS (1949), M. PETER (1949), M. PFISTER (1974), E. ROULET (1969a), W. STEHLI (1949), J. STÖCKLIN (1970, 1971, 1974), W. VON WARTBURG et P. ZUMTHOR (1947), D. WASER-HOLZGANG (1954), P. WUNDERLI (1969c, 1971, 1975a, 1976b), K. WYDLER (1956), R. ZINDEL (1958); pour l'ibéro-roman, cf. J. I. HAJDÚ (1969), H. OSTER (1951), G. SIEBENMANN (1953); pour l'italo-roman, cf. H. HALLER (1973), P. RÜSCH (1963).

⁴⁴ Cf. K. BALDINGER (1950, 1964a, 1972a), A. BURGER (1943a, 1961), R. DE DARDEL (1958, 1964, 1965), A. DECURTINS (1958), P. EHRAT (1954), A. FRANÇOIS (1950), P. HAFFTER (1956), S. HEINIMANN (1949; 1953a; 1953c, où l'on retrouve les vues de Jaberg), K. JABERG (1950, 1965b), O. KELLER (1943), O. LURATI (1973a), M. PETER (1949), G. REDARD (1958a), E. SALOMONSKI (1944), H. SCHMID (1949a, 1964, 1976), A. SECHEHAYE (1944), M. SIGG (1954), F. SPIESS (1976b), W. STEHLI (1949), H. STRICKER (1976), M. WEBER (1963, d'inspiration guillaumienne), A. WIDMER (1959, 1966a), P. WUNDERLI (1975b).

auteur d'une étude sur la conjonction *que* (1894), s'est intéressé à la syntaxe des patois (1932, 1939a) et du français (1939b). On a aussi l'article d'E. Fromaigeat (1938) sur l'interrogation. Les matériaux bruts pour les études syntaxiques existent: le *GPSR*, le *VSI* et le *DRG* citent souvent les mots dans leur contexte; l'*AIS* contient des spécimens de phrases; une importante collection de proverbes engadinois a été publiée par H. Lössi (1944). Mais il reste significatif pour cette période que nombre de monographies dialectales, à commencer par celle de J. Gilliéron sur Vionnaz (1880), ignorent la syntaxe. L'après-guerre a vu l'étude de la syntaxe se développer considérablement, plus même que l'étude de la morphologie⁴⁵. Il faut signaler le *Livre des deux mille phrases* de H. Frei (1953), corpus pouvant être utilisé pour l'étude syntaxique comparative ou contrastive, quelques relevés de dialectes (M. Müller, 1961; R. C. Schüle, 1961–1962; R. Zeli, 1967), qui fournissent des phrases, voire des textes, et une collection de proverbes suisses (A. Haller, 1973).

2.4.2.3. Charles Bally, qui est le premier à avoir conçu une étude systématique des valeurs stylistiques du langage⁴⁶, a certainement marqué K. Jaberg, chez qui on trouve presque à chaque pas l'expressivité comme facteur de l'évolution linguistique (cf. son explication du français *fronde* et de l'italien *fionda* par des dérivés expressifs du latin *funda* et sa conclusion générale: «Sobald ein Wort in den Bereich expressiver Gestaltung gerät, tritt es aus der traditionellen Bindung heraus und kann auch nicht mehr mit den traditionellen Verfahren der etymologischen Rekonstruktion erklärt werden.» 1954). H. Frei (1929) consacre un chapitre au besoin d'expressivité. Toutefois, cette approche n'a vraiment pris son essor en Suisse que récemment. Il faut noter tout d'abord que C. Bally reste actuel, si l'on en juge par les rééditions et traductions de ses principaux ouvrages, et qu'à l'édition de 1962 de *Einführung in Problematik und Methodik der Sprachwissenschaft* (1943a), W. von Wartburg incorpore un chapitre sur la stylistique, dont il confie la rédaction à S. Ullmann, lui-même marqué par C. Bally. Les monographies sont relativement nombreuses; il convient de relever celle d'une élève de K. Jaberg, R. Lehmann (1949), pour les résultats généraux qu'elle tente de tirer de ses observations⁴⁷.

⁴⁵ Voici les principales études: K. BALDINGER (1954, 1968a), M. CORNU (1953), R. DE DARDEL (1972), R. DE DARDEL, R. A. HAADSMA (1976), A. DECURTINS (1956), T. EBNETER (1965, 1966a, 1973b, 1976b), E. FLEISCHER (1969), H. GLÄTTLI (1954–1955, 1960, 1964, 1966a, 1970a, 1970b, 1974, 1976), H. HALLER (1973), G. HILTY (1959, 1961, 1968a, 1973a), G. INEICHEN (1976, sur Bally et la logique), A. JAEGGI (1956), F. KAHN (1954, 1968, 1969), R. LAMÉRAND (1970), R. LIVER (1969a), M. MAHMOUDIAN (1970), Z. OLSZYNA-MARZYS (1964, 1970), M. PFISTER (1974), B. PY (1971), E. ROULET (1969a), F. SPIESS (1963), J. STÖCKLIN (1970, 1971), C. SUTTER (1955), W. VON WARTBURG et P. ZUMTHOR (1947), D. WASER-HOLZGANG (1954), J. WÜEST (1975, 1976a), P. WUNDERLI (1969d, 1970a, 1970b, 1970c, 1970d, 1971, 1975a, 1976b), K. WYDLER (1956).

⁴⁶ Cf. P. GUIRAUD, *French* (1972), in: *Current Trends in Linguistics*, ed. by THOMAS A. SEBEOK, The Hague (Mouton) 1963–, vol. 9, p. 1107–1127.

⁴⁷ Citons encore parmi les précurseurs M.-L. MÜLLER-HAUSER (1943) et puis, pour la période qui nous occupe, C. BERTHELON (1955), J. BIERI (1952), R. DE DARDEL (1972), C. T. GOSSEN (1954,

2.4.2.4. L'étude de la structure transphrastique en Suisse est l'œuvre de Jean Rychner. Elle est suffisamment originale et importante pour qu'on s'y arrête. Le point de départ a été, chez J. Rychner, la question de savoir s'il existe dans la prose narrative médiévale française des formes plus ou moins contraignantes, caractéristiques d'un genre et qui y jouent le rôle que jouent la laisse, la strophe ou le vers dans la poésie. Pour cela, J. Rychner s'est penché sur la structure de l'unité transphrastique, qui, dépassant la phrase, concerne des tranches de texte sur le plan du récit (même sujet) et sur le plan morphologique (attaque par un sujet nominal et 'relais' sous la forme de pronoms personnels ou de verbes sans pronom) (1971). En d'autres termes, J. Rychner est amené à étudier comment les phrases se relient entre elles et à examiner, entre autres, le rôle, en début de phrase, de la conjonction *et* ou du *si* adverbial (1970a, 1970c), celui d'une subordonnée initiale (1968) ou d'une incidence (1970b). Précisons que J. Rychner ne semble pas voir là des caractéristiques de l'ancien français en tant que tel, mais bien des procédés de certaines proses littéraires, qui se rattachent, en dernière analyse, à l'étude du genre.

Il faut distinguer de l'approche de J. Rychner celle de P. Wunderli (1975a, 1976b), qui se situe dans le cadre plus général et très en vogue de la grammaire du texte linguistique tout court.

2.4.3. Jusqu'à la Seconde guerre mondiale, et même encore assez longtemps après, les romanistes suisses ont presque ignoré les théories linguistiques récentes, furent-elles d'origine genevoise, pragoise ou américaine. Les articles de C. Bally et de A. Sechehaye côtoient, dans *Vox romanica*, ceux des dialectologues, mais ne les pénètrent guère. Le retard est constaté et déploré par H. Frei (1947); de son côté, E. Dickenmann⁴⁸ remarque que les linguistes suisses en général se signalent par leur acribie mais répugnent aux spéculations philosophiques. Tout récemment, Y. Malkiel s'exprime en ces termes: «To the extent that structuralism is traceable to Geneva and that Zurich and Bern (along with Marburg) became the mainstays of dialect research, the cultural divide between French and German Switzerland developed, figuratively speaking, into an 'isogloss' of the first magnitude»⁴⁹.

2.4.3.1. J. Jud, qui était structuraliste à la manière de Gilliéron, c'est-à-dire d'une façon assez limitée, et qui ne mentionne Saussure qu'en 1937, n'a pas réalisé la synthèse entre linguistique historique et structuralisme saussurien (cf. K. Huber, 1973).

1963), S. HEINIMANN (1958b, 1961), M.-D. HUBER (1967), G. LÜDI (1973), V. LUTZ (1953), M. MANGOLD (1950), H. MERTENS (1949) et H. OSTER (1951). La stylistique de Bally a suscité des remarques critiques entre autres de la part d'A. SECHEHAYE (1908) et de K. JABERG (1926a). Un domaine assez différent, celui des anagrammes, a retenu l'attention de P. WUNDERLI (1972a).

⁴⁸ *La linguistique en Suisse de 1938 à 1947*, *Word* 3 (1947), 110–125.

⁴⁹ Article cité à la note 20. – Voir aussi l'appel lancé par P. WUNDERLI et H.-M. GAUGER (1974) pour un rapprochement de la linguistique romane et de la linguistique générale, ne fût-ce que dans le but d'économiser temps et argent.

C'est en premier lieu sous la plume de K. Jaberg et sous celle de W. von Wartburg que l'on rencontre le souffle du structuralisme naissant et des prises de position à son égard. Dès sa première parution, le *Cours de linguistique générale* de F. de Saussure a fait l'objet d'un compte rendu de K. Jaberg (1916), lequel, au courant de toutes les tendances régnantes, saisit fort bien l'originalité de F. de Saussure, en qui il voit du reste, sur le plan théorique, une certaine parenté avec J. Gilliéron; de tous les romanistes suisses de sa génération, K. Jaberg est celui chez qui on rencontre le plus de réflexions qui rappellent l'école de Genève. Son contact avec des courants linguistiques fort divers apparaît dans une conférence de 1945 (1965c), et de bonne heure déjà (par exemple 1917) il frappe par son ouverture d'esprit. W. von Wartburg a accepté, au moins en théorie, le structuralisme de Saussure, en dépit de l'orientation avant tout diachronique de ses recherches et de son fameux différend avec les saussuriens au sujet de la dichotomie synchronie/diachronie (W. von Wartburg, 1931, 1939b), différend qui, comme le remarque K. Jaberg (1943–1944), reflète probablement davantage une différence de tempérament que de fond. W. von Wartburg paraît en tout cas avoir été fasciné par l'idée de suivre «die Fahrt des sprachlichen Struktursystems durch die Zeit» (cf. H. Frei, 1944; K. Baldinger, 1971c)⁵⁰.

On peut dire qu'à part cela, et encore après la dernière guerre, le structuralisme en tant que méthode de description et d'analyse est longtemps resté quasi lettre morte chez les romanistes suisses. Deux bilans récents sont révélateurs: J.-P. Métral (1974–1975) constate un grand retard des études phonologiques de patois suisses français et du français régional de Suisse, en comparaison avec ce que l'on fait en Suisse allemande pour les dialectes alémaniques, et R. Amacker (1976) ne peut citer qu'une très petite poignée de romanistes suisses dont la méthode s'inspire de Saussure. Le structuralisme finit bien par filtrer, il est vrai, avec la nouvelle génération de chercheurs surtout; il est pourtant frappant que nombre d'études soient ou bien des descriptions synchroniques valables mais peu rigoureuses du point de vue de l'analyse structurale (A. Jaeggi, 1956; U. Mauch, 1969; M. Peter, 1949; R. Zeli, 1968) ou bien si théoriques qu'elles versent dans le domaine de la linguistique générale (K. Baldinger, 1957, 1964b, 1967, 1968d, 1970, 1971e; E. Härtner, 1970; G. Hilty, 1971a, 1971b, 1972; études qui toutes traitent surtout de la sémantique dans une perspective structuraliste, et de l'analyse sémantique du signe).

Les véritables synthèses entre linguistique romane synchronique et structuralisme sont rares; elles souffrent parfois de l'abondance de modèles et de méthodes structurales et de la difficulté d'y faire un choix.

⁵⁰ L'exégèse du *Cours de linguistique générale*, poussée activement depuis les travaux de R. Godel, tend du reste à faire tomber certaines barrières, et P. WUNDERLI (1976a) suggère que le différend entre W. von WARTBURG et les saussuriens tient, au moins en partie, à des défauts de la première édition du *Cours*. A la faveur d'une meilleure connaissance de la pensée saussurienne également, R. ENGLER (1976) situe Saussure par rapport aux romanistes, et particulièrement par rapport à K. JABERG et à W. von WARTBURG.

Une des contributions les plus remarquables est celle de A. Burger (1961), qui illustre la différence entre valeur et signification chez Saussure à l'aide du suffixe verbal français *-er*. On retrouve des préoccupations et des démarches analogues chez P. Wunderli, esprit curieux et polyvalent, qui dépasse résolument la tradition helvétique; il s'intéresse par exemple aux théories de G. Guillaume (1973a, 1973b), dont il s'inspire en partie; sur le plan pratique, il cherche (1969c, 1970a, 1970e) à dégager des diverses réalisations du subjonctif français en parole une valeur en langue et applique la méthode au subjonctif du moyen français⁵¹. Il faut encore citer, toujours pour l'étude du français, H. Frei (1954), F. Kahn (1954), K. Baldinger (1968a), et pour le rhéto-roman, T. Ebneter (1973b), qui compare les systèmes linguistiques du futur dans divers parlers rhéto-romans à un système conceptuel unique du futur. Pour un chapitre de syntaxe espagnole, B. Py (1971) opère de manière très rigoureuse avec une structure des concepts et une structure de la forme linguistique, entre lesquelles il constate des correspondances et des non-correspondances. Théories modernes et analyse sémantique du mot se combinent harmonieusement chez A. Wehrli (1967), qui s'inspire des théories d'E. Leisi, et chez M. Metzeltin (1976), qui analyse les dimensions spatiales dans des mots comme *étroit*, *fin*, etc. du moyen français, à l'aide de substantifs auxquels ils s'associent, *gouttière*, *hanap*, etc. J. Wüest (1971) traite de la phonologie en rapport avec l'opposition langue/parole, et F. Spiess (1965–1968) donne, ce qui n'est pas fréquent dans la dialectologie suisse, une description des alternances phoniques pertinentes dans la morphologie. H. Frei (1968) et F. Kahr (1968, 1969) examinent en structuralistes la prosodie du français.

Certains aspects de l'ouvrage de H. Saettele (1971) et une étude de A. Burger (1972) illustrent la synthèse de la diachronie et du structuralisme qui consiste à opposer des synchronies successives.

Dans une étude sur l'évolution et l'acquisition du langage, J. Wüest (1976b) combine la linguistique romane et diverses faces de la linguistique générale.

M. Mahmoudian, élève de A. Martinet et professeur à Lausanne, a mené une enquête syntaxique dans le canton de Vaud pour vérifier certaines hypothèses relatives à la corrélation entre variation des faits de langue et fragmentation géographique et sociale de la communauté linguistique; quelques résultats de ces recherches, illustrant la distinction entre structure rigoureuse et structure lâche, sont présentés dans quatre articles, formant un tout: M. Mahmoudian (1976a, 1976b) et R. Jolivet (1976a, 1976b).

2.4.3.2. La *Grammaire des fautes* de Frei (1929) est un prolongement du structuralisme saussurien et s'attache à déceler, au niveau de la parole, dans les fautes que l'on commet contre la norme, les déficiences du système de la langue et les besoins qui

⁵¹ Cf. à ce sujet une discussion animée entre P. WUNDERLI (1970b, 1970c, 1970d) et H. GLÄTTI (1970a, 1970b, 1974).

résultent de ces déficiences. C'est, si l'on veut, l'étude de ce que J. Gilliéron appelait pathologie et thérapeutique verbales, mais poussée beaucoup plus loin, selon la théorie saussurienne, et appliquée systématiquement à tous les types de besoin. Or, cet ouvrage de linguistique fonctionnelle, qui a servi de modèle à des recherches sur d'autres langues, par exemple le néerlandais, et qui a trouvé un écho dans les théories de Martinet, ne semble guère avoir marqué les études romanes en Suisse. Il est significatif de l'attitude réservée des romanistes suisses que, selon J. Hubschmid (1968a), la phonologie diachronique telle que la pratique A. Martinet ne doit intervenir dans les recherches que là où l'étude des strats et d'autres faits externes manque à rendre compte d'un phénomène; un disciple de W. von Wartburg, K. Baldinger (1958d, 1963c), se montre également réticent à l'égard de la phonologie diachronique. Il faut bien dire qu'une certaine réserve à cet égard se profile même dans le camp des structuralistes (cf. A. Burger, 1955; H. Frei, 1973). On peut dire au demeurant qu'une tradition fonctionnaliste subsiste ou s'est quelque peu développée, mais seulement au niveau de l'analyse des unités de première articulation. C'est bien dans cette perspective que M. Cornu (1953) met en rapport, dans les dialectes gallo-romans, la décadence du passé simple et la formation du passé composé, ou que K. Baldinger (1959) explique le genre masculin de *malice* en ancien français, ou la formation en moyen français de *décatin* à partir de *catin* sur le modèle de la locution adverbiale *de matin*. E. Spalinger (1955) attribue la disparition de *jacere* en gallo-roman, entre autres, à l'abondance de formes courtes ou mal intégrées dans le paradigme. A. Burger (1958) explique une étymologie par une collision homonymique et (1949) il montre comment un déséquilibre dans le système latin aboutit à un nouveau système, équilibré, en roman commun. On peut citer ici encore les approches synchroniques qui se font en fonction de l'intégration ou de la non-intégration d'emprunts: C. T. Gossen (1970b, 1970e), O. Pfändler (1954) et W. Stehli (1949).

2.4.3.3. La grammaire générative et transformationnelle appliquée à une langue romane a débuté, en Suisse, avec la *Syntaxe de la proposition nucléaire en français parlé* de E. Roulet (1969a), ouvrage d'autant plus important que, outre l'étude générative, l'auteur donne une étude tagmémique, selon la méthode de K. Pike, qui est la première du genre pour le français (cf. aussi E. Roulet, 1974). E. Roulet (1973b) confronte les deux méthodes et évalue leurs mérites respectifs. Une amélioration de l'étude générative de E. Roulet a été proposée par U. Egli et E. Roulet (1971), tandis que la thèse de R. Lamérand (1970) en est un complément sur le plan des propositions hypothétiques. Aussi T. Ebneter pratique la GGT (1976b), associée parfois à une étude contrastive (1972a, 1972b), et s'intéresse aux développements théoriques récents (1973a, 1974)⁵².

⁵² Parmi les études qui tendent vers des vues plus générales et synthétiques, citons encore T. EBNETER (1974) et P. WUNDERLI (1974). M. METZELTIN prépare une publication dans laquelle il s'oriente résolument vers la linguistique générale.

2.4.3.4. E. Roulet se consacre également à la linguistique appliquée, dans le cadre de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée, qui a son siège à Neuchâtel. On lui doit plusieurs articles et un livre (1969 b, 1971, 1972, 1973a); il évalue (1973c) les principales méthodes d'analyse linguistique en fonction de leur apport à la linguistique appliquée, fait le point de la situation dans ce domaine et émet l'avis que la linguistique descriptive ne saurait venir à bout des problèmes de linguistique appliquée sans l'aide de la psycholinguistique et de la socio-linguistique. T. Ebneter (1976a) se penche sur les mêmes problèmes.

2.4.3.5. L'étude de divers rapports entre langue et société est apparue à maintes reprises dans les pages qui précèdent, mais les problèmes qui ressortissent aujourd'hui à la socio-linguistique y sont abordés le plus souvent incidemment, soit qu'ils fassent partie de la méthode de recherche (par exemple lorsque J. Jud, 1908, cherche à justifier l'origine longobarde de l'italien *barba* 'oncle' par le fait que ce mot recouvre un concept très important dans une société régie par les lois longobardes, ou lorsque E. Tappolet, 1913, 1926, recherche les causes de la richesse lexicale), soit qu'ils apparaissent plus ou moins implicitement dans des études plus générales (comme C.T. Gossen, 1951–1952, qui cite des emprunts linguistiques que n'accompagne pas l'objet et qui sont nés «ohne eigentliches Bedürfnis»), ou à propos de minorités linguistiques (cf. les titres mentionnés à la note 5).

Bien que la situation linguistique de la Suisse se prête admirablement à des études purement socio-linguistiques, ce n'est guère qu'avec les années soixante, peut-être en partie à la faveur de l'essor général de la socio-linguistique, que ces problèmes sont devenus, chez les romanistes suisses, des sujets de recherche autonomes. Outre des études qui ont trait aux facteurs socio-culturels et historiques (cités en 2.2.3.8., notamment P. Cavigelli, 1969; et R. C. Schüle, 1971), aux rapports entre dialecte, langue régionale et langue officielle (cités en 2.4.1., notamment P. Knecht, 1974; O. Lurati, 1976b; F. Spiess, 1974a; F. Voillat, 1971; et E. Wiblé, 1958) et les recherches dirigées par M. Mahmoudian (cf. 2.4.3.1.), il faut mentionner avant tout les recherches suivantes: une enquête relative aux incidences de conditions sociales sur la formation de frontières linguistiques (A.M. Kristol, 1976), une autre sur les problèmes linguistiques des saisonniers (G. Rovere, 1974), une étude sociologique et historique d'une minorité linguistique (G. Sobiela-Caanitz, 1973) et une étude plus théorique sur certains aspects du bilinguisme (G. Ineichen, 1972, avec des exemples empruntés aux parlers de la Suisse).

2.4.4. Ce n'est que tard, en accord avec le développement général récent de l'histoire de la linguistique, que, après des essais étoffés mais isolés et souvent occasionnels de L. Gauchat (1903), K. Jaberg (1926b, 1931), J. Jud (1931) et W. von Wartburg (1943a), des romanistes suisses se sont mis à traiter de façon plus suivie l'évolution

de leur science. Il s'agit surtout d'études relatives à l'histoire de la pensée saussurienne (R. Amacker, 1976; R. Engler, 1976; H. Frei, 1947; R. Godel, 1963; S. Heinimann, 1959; J.-P. Métral, 1974–1975; P. Wunderli, 1975d, 1976a), à la sémantique, l'éty-mologie et la lexicologie (K. Baldinger, 1957, 1959, 1961c, 1968e; H.-E. Keller, 1966–1967), à la dialectologie (H.-E. Keller, 1970; G. Redard, 1964), à l'onomasie-logie (B. Quadri, 1952) et aux études romanes en Suisse (H. Schmid, 1949b).

Pas de tradition ancienne, donc; peut-être une tradition en devenir, quoiqu'elle soit encore peu importante en comparaison de ce qui se fait hors de Suisse.

2.5. Dans les pages qui précèdent, j'ai présenté exclusivement l'apport suisse. En m'en tenant là, je craindrais de déformer les faits. Mentionner, ne fût-ce qu'en quelques mots, l'apport étranger aux études romanes en Suisse, me paraît indispensable pour atteindre un minimum d'objectivité et d'équité.

Il faut relever tout d'abord que les grandes entreprises lexicographiques et cartographiques suisses sont inséparables de noms étrangers, qui sont ceux de Clemente Merlo et Pier Enea Guarnerio pour le *VSI* (voir la note 3), Gerhard Rohlfs et Max Leopold Wagner pour l'*AIS*, tous des moissonneurs de la période héroïque.

Parmi les pionniers de la linguistique et de la dialectologie romanes appliquées aux données suisses, il faut citer en tête l'Italien Graziadio Isaia Ascoli et l'Autrichien Theodor Gartner, dont l'activité se situe à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle; le premier donne, dans ses *Saggi ladini*⁵³, une sorte de tableau phonétique comparatif des parlers rhéto-romans, resté un instrument de travail indispensable; il s'est aussi, un des premiers, occupé du francoprovençal; le second publie des études d'ensemble sur la langue rhéto-romane (en 1883 et en 1888, dans le *Grundriß* de G. Gröber, enfin en 1910), axées sur la phonétique et la morphologie surtout, et une édition du *Nouveau Testament* de Bifrun. Dans cette période se manifeste aussi la recherche suédoise, par exemple en la personne d'Emanuel Walberg, dans une étude de phonétique romanche (1907).

Dans les années trente et jusqu'à récemment, les études francoprovençales ont bénéficié de la grande compétence de deux linguistes étrangers, un Français, Mgr Pierre Gardette, décédé en 1973, qui a encore présenté au Colloque de Neuchâtel, en 1969, une communication sur les rapports entre aires lexicales et anciennes limites administratives, et un Suédois, Bengt Hasselrot, décédé en 1974, spécialiste du patois d'Ollon (il était devenu le dernier patoisant de cette région), dont il a décrit la phonétique et le lexique (1937), mais aussi partenaire actif dans les discussions sur les problèmes plus généraux, comme celui du critère de la délimitation du francoprovençal, sur lequel il s'est prononcé une dernière fois en 1974⁵⁴.

L'après-guerre, même abstraction faite des deux romanistes que je viens de men-

⁵³ *AGI I* (1875), 1–537.

⁵⁴ *RLiR* 38 (1974), 265–275.

tionner, a valu à la linguistique romane en Suisse un apport de l'étranger, apport peu dense sans doute, mais régulier et solide. L'Allemagne a contribué à la linguistique romanche par plusieurs études de Helmut Lüdtke sur la phonétique et l'étymologie⁵⁵, de Helmut Stimm sur la syntaxe historique⁵⁶ et de Helmut Jochems sur la formation des mots (1959), sans parler de la synthèse de G. Rohlfs, *Rätoromanisch*⁵⁷. De deux thèses d'Amsterdam, l'une, de Maria H. J. Fermin (1954), est consacrée au vocabulaire de Bifrun, l'autre, de Marcel Philip Meijer (1962), au français des enfants lausannois. Des pays nordiques, il faut retenir les contributions de deux francoprovençalistes, le Suédois Gunnar Bjerrome, pour son étude *Le patois de Bagnes (Valais)* (1957), et le Finlandais Jaakko Ahokas, pour une étude lexicologique fondée sur des documents d'archive genevois (1959). La situation linguistique en Suisse a servi, en Amérique, les recherches d'orientation socio-linguistique d'Uriel Weinreich, dans une thèse non publiée de Columbia University (1951), qui forme la base de son fameux ouvrage *Languages in Contact* (1953), pour l'époque un produit inattendu des recherches linguistiques sur la Suisse (cf. l'article de Y. Malkiel cité dans la note 20).

2.6. Envisagées dans leur ensemble, les études romanes en Suisse présentent des constantes, qui sont notamment l'étude dialectologique des parlers romans indigènes, l'étude des dialectes romans hors de Suisse, avec un accent particulier sur le domaine gallo-roman, l'étude et l'édition de textes anciens. Elles présentent des variables : le développement des recherches sur les langues écrites ou cultivées, le passage de la diachronie atomiste à une synchronie axée sur le structuralisme et le fonctionnalisme, le passage de l'étude presque exclusive de la phonétique et du lexique à celle de la morphologie et de la syntaxe, d'une linguistique fortement mêlée d'éléments externes à une linguistique plus purement interne.

La différence entre la Suisse et d'autres pays paraît résider dans un traditionalisme profondément enraciné et donc un retard dans l'adoption de vues inédites, fussent-elles nées en Suisse, comme celles de F. de Saussure.

On s'est quelque peu attardé aux courants traditionnels, restés longtemps si vivants en Suisse. Il serait probablement injuste de n'y voir qu'un poste négatif du bilan, même dans des cas où la méthode ne s'est pas renouvelée du tout. D'abord, les romanistes suisses se doivent de terminer les grands ouvrages lexicographiques auxquels ils se sont attelés, et cela sans en modifier sensiblement la conception. Puis, la moisson immédiate, par des moyens éprouvés, de matériaux menacés de disparition est aussi un devoir auquel les romanistes suisses ne sauraient se soustraire. Enfin, l'étude de

⁵⁵ VRom. 14 (1954–1955), 223–242; VRom. 21 (1962), 108–111; FKuhn, 1963, p. 179–183.

⁵⁶ *Medium und Reflexivkonstruktion im Surselvischen*, München (Verlag der Bayerischen Akademie der Wissenschaften) 1973 (*Bayerische Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse, Sitzungsberichte, Heft 6*).

⁵⁷ München (Beck) 1975 (*Handbücher für das Studium der Romanistik*).

faits phoniques ou, pour le passé, de systèmes graphiques, où les romanistes suisses se complaisent, est ou peut se révéler un jour indispensable à l'étude de la morphologie et de la syntaxe. Le matériel brut le plus humble constitue parfois la base de l'analyse structurale. Un résultat positif de ce traditionalisme résidera en tout cas dans le corpus fabuleux de données linguistiques prêtées à l'emploi, que des romanistes suisses préparent pour les générations à venir. Pour être juste, rappelons que certains aspects de ce traditionalisme ne sont pas propres aux études romanes suisses.

Quant au retard, il saute aux yeux dès qu'on s'avise de jeter un regard sur les activités de romanistes hors de Suisse, où l'on trouve des monographies dialectales consacrées à la syntaxe ou au système phonologique, des études dialectales selon la théorie chomskyenne, des applications de la statistique et des moyens mécanographiques, ainsi que de la grammaire comparée et des structures étymologiques. Ce retard est certes regrettable et porte peut-être préjudice au renom des études romanes suisses (cf. les jugements de Y. Malkiel⁵⁸). Il est évident que certaines lacunes devraient être comblées, notamment par l'étude de tendances nouvelles et par un retour à la comparaison néo-grammairienne, comme le suggère R. Posner⁵⁹.

D'autre part, il ne faut pas qu'un pays si petit fasse de tout et s'engage dans toutes les voies; une certaine spécialisation est souhaitable et un juste milieu doit être trouvé. D'ailleurs, compte tenu de la lenteur qui caractérise parfois le renouvellement des institutions helvétiques, l'évolution qui se dessine dans un passé tout récent ne laisse pas trop mal augurer de l'avenir⁶⁰.

Groningue

Robert de Dardel

3. Bibliographie

*Abréviations*⁶¹

<i>ABerl.</i>	<i>Abhandlungen der königlichen preußischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse</i> , Berlin.
<i>AColloqueFAGT</i>	<i>Actes du Colloque franco-allemand de grammaire transformationnelle</i> , 2 vol., Tübingen (Niemeyer) 1974 (<i>Linguistische Arbeiten</i> 13/14).

⁵⁸ Article cité à la note 27.

⁵⁹ Ouvrage cité à la note 1.

⁶⁰ Quelques sources bibliographiques relatives aux études romanes en Suisse: pour des renseignements généraux, cf. *Bibliographie der Schweizer Romanistik* et H. SCHMID (1949b); pour le domaine francoprovençal, cf. la *Bibliographie linguistique* du BGPSR; pour le romanche, cf. la *Bibliografia retoromantscha* et A. WIDMER (1968); pour l'onomastique, cf. J. HUBSCHMID (1952); pour les bibliographies individuelles, voir sous KURT BALDINGER..., *Bibliographie...* et *Publications...* Les thèses suisses sont répertoriées dans le *Jahresverzeichnis der Schweizerischen Hochschulschriften* (absent de ma bibliographie).

⁶¹ Aux abréviations utilisées par la *Vox romanica* j'ajoute les suivantes.

- Actele XII-lea CILFR* *Actele celui de-al XII-lea Congres internațional de lingvistică și filologie romanică*, 2 vol., București (Editura Academiei Republicii România) 1970–1971.
- Actes 5 CILLO* *Actes du 5^e Congrès international de langue et littérature d'Oc et d'études franco-provençales* (Nice 1967), Paris (Les Belles Lettres) 1974.
- Actes XCILPR* *Actes du X^e Congrès international de linguistique et philologie romanes*, Strasbourg 1962, 3 vol., Paris (Klincksieck) 1965 (*Actes et colloques 4*).
- Actes XIIIICILPR* *Actes du XIII^e Congrès international de linguistique et philologie romanes* (Quebec 1971), vol. 1, Québec (Presses de l'Université Laval) 1976.
- AreeL* *Aree lessicali. Atti del X Convegno per gli Studi dialettali italiani* (Firenze, 22–26 Ottobre 1973), Pisa (Pacini) 1976 (*Consiglio nazionale delle ricerche. Centro di studio per la dialettopoetica italiana 8*).
- ATRNL* *Les anciens textes romans non littéraires. Leur apport à la connaissance de la langue au moyen âge*. Colloque international organisé par le Centre de philologie et de littératures romanes de l'Université de Strasbourg du 30 janvier au 4 février 1961. *Actes*, Paris (Klincksieck) 1963 (*Actes et colloques 1*).
- BCILA* *Bulletin CILA*, Organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée (Neuchâtel).
- BGPSR* *Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande*.
- BHR* *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*.
- BiblFH* *Biblioteca filológica histórica*.
- BiblHR* *Bibliotheca helvetica romana* (Istituto svizzero di Roma).
- BiblR* *Bibliotheca romanica*.
- BiblRH* *Bibliotheca románica hispánica*.
- CAIEF* *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*.
- XI CILFR* *XI Congreso internacional de lingüística y filología románicas; Actas*, 4 vol., Madrid (Concejo Superior de Investigaciones Científicas) 1968 (*RFE, Anejo 68*).
- XIV CILFR* *XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza*, Napoli 1974, *Atti*, vol. 2, Napoli (G. Macchiaroli), Amsterdam (J. Benjamins), 1976.
- 2 CILR* *2^e Congrès international de linguistique romane* (9, 10 et 11 juin 1930), Paris (H. Champion) 1931 (= *RLiR* 7, 1–118).
- ColloqueDFP* *Colloque de dialectologie francoprovençale*, Neuchâtel, 23–27 septembre 1969; *Actes*, Neuchâtel (Faculté des lettres), Genève (Droz) 1971 (*Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres 34*).
- DFMA* *Les dialectes de France au moyen âge et aujourd'hui*. Colloque organisé par le Centre de philologie et de littératures romanes de l'Université des sciences humaines de Strasbourg, du 22 au 25 mai 1967. *Actes*, Paris (Klincksieck) 1972 (*Actes et colloques 9*).
- DialL* *Dal dialetto alla lingua. Atti del IX Convegno per gli Studi dialettali italiani* (Lecce, 28 settembre–1 ottobre 1972), Pisa (Pacini) 1974 (*Consiglio nazionale delle ricerche. Centro di studio per la dialettopoetica italiana 3*).

<i>DNJaberg</i>	<i>Donum natalicum Carolo Jaberg messori indefesso sexagenario</i> , Zürich-Leipzig (Niehans) 1937 (<i>RH 4</i>).
<i>EDRGrandgagnage</i>	<i>Etudes de dialectologie romane dédiées à la mémoire de Charles Grandgagnage</i> , Paris (Droz) 1932 (= <i>Bulletin du Dictionnaire wallon 17</i>).
<i>EE</i>	<i>Europa ethnica.</i>
<i>EHS</i>	<i>Europäische Hochschulschriften / Publications universitaires européennes.</i>
<i>EL</i>	<i>Etudes de lettres</i> (Faculté des lettres de l'Université de Lausanne).
<i>ELecoy</i>	<i>Etudes de langue et de littérature du moyen âge offertes à Félix Lecoy par ses collègues, ses élèves et ses amis</i> , Paris (Champion) 1973.
<i>ELing.</i>	<i>Etudes linguistiques.</i>
<i>EncicLH</i>	<i>Enciclopedia lingüística hispánica</i> , 2 vol., Madrid (Consejo Superior de Investigaciones Científicas) 1960–67.
<i>ER</i>	<i>Estudis romànics.</i>
<i>EWartburg</i>	<i>Etymologica. Walther von Wartburg zum siebzigsten Geburtstag, 18. Mai 1958</i> , Tübingen (Niemeyer) 1958.
<i>FBrunner</i>	<i>Alteuropa und die moderne Gesellschaft. Festschrift für Otto Brunner</i> , hrsg. vom Historischen Seminar der Universität Hamburg, Göttingen (Vandenhoeck u. Rupprecht) 1963.
<i>FDebrunner</i>	<i>Sprachgeschichte und Wortbedeutung. Festschrift Albert Debrunner gewidmet von Schülern, Freunden und Kollegen</i> , Bern (Francke) 1954.
<i>FFerdinand</i>	<i>Überlieferung und Auftrag. Festschrift für Michael de Ferdinand zum sechzigsten Geburtstag, 5. Oktober 1972</i> , Wiesbaden (Guido Pressler) 1972.
<i>FFriedrich</i>	<i>Sprachen der Lyrik. Festschrift für Hugo Friedrich zum 70. Geburtstag</i> , Frankfurt am Main (V. Klostermann) 1975.
<i>FGamillscheg</i>	<i>Festgabe E. Gamillscheg zu seinem fünfundsechzigsten Geburtstag am 28. Oktober 1952 von seinen Freunden und Schülern überreicht</i> , Tübingen (Niemeyer) 1952.
<i>FGiese</i>	<i>Festschrift Wilhelm Giese. Beiträge zur Romanistik und allgemeinen Sprachwissenschaft</i> , Hamburg (Buske) 1972.
<i>FJaberg</i>	<i>Festschrift Karl Jaberg</i> , 1937 (= <i>ZRPh. 57</i> , 129–520).
<i>FKuhn</i>	<i>Weltoffene Romanistik. Festschrift Alwin Kuhn zum 60. Geburtstag</i> , Innsbruck (Sprachwissenschaftliches Institut der Leopold-Franzens-Universität) 1963 (<i>Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft 9/10</i>).
<i>FMorf</i>	<i>Aus romanischen Sprachen und Literaturen. Festschrift Heinrich Morf zur Feier seiner fünfundzwanzigjährigen Lehrtätigkeit von seinen Schülern dargebracht</i> , Halle a.d.S. (Niemeyer) 1905.
<i>FRohlf</i> s	<i>Serta romanica. Festschrift für Gerhard Rohlf</i> s zum 75. Geburtstag, Tübingen (Niemeyer) 1968.
<i>FS</i>	<i>Folklore Suisse – Folclore Svizzero.</i>
<i>FWandruszka</i>	<i>Interlinguistica. Sprachvergleich und Übersetzung. Festschrift zum 60. Geburtstag von Mario Wandruszka</i> , Tübingen (Niemeyer) 1971.
<i>FWartburg</i>	<i>Festschrift Walther von Wartburg zum 80. Geburtstag, 18. Mai 1968</i> , 2 vol., Tübingen (Niemeyer) 1968.
<i>GH</i>	<i>Geographica helvetica.</i>

- HAlonso* *Studia philologica. Homenaje ofrecido a Dámaso Alonso por sus amigos y discípulos con ocasión de su 60º aniversario*, 3 vol., Madrid (Gredos) 1960–63.
- HMenéndez Pidal* *Homenaje a Menéndez Pidal. Miscelánea de estudios lingüísticos, literarios e históricos*, 3 vol., Madrid (Hernando) 1925.
- HRubió i Lluch* *Homenatge a Antoni Rubió i Lluch*, 3 vol., Barcelona (Institut d'estudis catalans) 1936.
- HXXII^eVFC* *Handelingen van het XXII^e Vlaams filologencongres*, Gent, 24–26 april 1957, s.l.n.d.
- HXXVI^eVFC* *Handelingen van het XXVI^e Vlaams filologencongres*, Gent, 29–31 maart 1967, s.l.n.d.
- IJSL* *International Journal of the Sociology of Language*.
- KSLW* *Konzepte der Sprach- und Literaturwissenschaft*.
- LF* *Langue française*.
- LLFR* *Lexicologie et lexicographie françaises et romanes. Orientations et exigences actuelles*. Strasbourg, 12–16 novembre 1957, Paris (Editions du Centre national de la recherche scientifique) 1961 (*Colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique. Sciences humaines*).
- LLSHatzfeld* *Linguistic and Literary Studies in Honor of Helmut A. Hatzfeld*, Washington D.C. (The Catholic University of America Press) 1964.
- MBally* *Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally sous les auspices de la Faculté des lettres de l'Université de Genève par des collègues, des confrères, des disciples reconnaissants*, Genève (Georg) 1939, 21972.
- MBoutière* *Mélanges de philologie romane dédiés à la mémoire de Jean Boutière (1899–1967)*, 2 vol., Liège (Editions Soledi) 1971.
- MBurger* *Mélanges de linguistique offerts à André Burger*, 2 vol., Genève (Droz) 1966 (= *CFS* 22 et 23).
- MCaix e Canello* *Miscellanea di filologia e linguistica, in memoria di Napoleone Caix e Ugo Angelo Canello*, Firenze (Succ. Le Monnier) 1886.
- MChabaneau* *Mélanges Chabaneau. Festschrift Camille Chabaneau zur Vollendung seines 75. Lebensjahres, 4. März 1906, dargebracht von seinen Schülern, Freunden und Verehrern*, Erlangen (Junge) 1907 (= *RF* 23).
- MDelbouille* *Mélanges de linguistique romane et de philologie médiévale offerts à M. Maurice Delbouille*, 1. *Linguistique romane*, Gembloux (Duculot) 1964.
- MDSH* *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*.
- MDuraffour* *Mélanges A. Duraffour. Hommage offert par ses amis et ses élèves. 4 juin 1939*, Paris (Droz), Zürich-Leipzig (Niekans) 1939 (*RH* 14). (*Mémorial*) Pierre Gardette, 1974 (= *RLiR* 38).
- MémGardette* *Mélanges de linguistique et de philologie romanes dédiés à la mémoire de Pierre Fouché (1891–1967)*, Paris (Klincksieck) 1970 (*Eling.* 11).
- MFouché* *Mélanges de langue et de littérature du moyen âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, 2 vol., Genève (Droz) 1970 (*SPRF* 112).
- MFrappier* *Mélanges de linguistique et de philologie romanes offerts à Monseigneur Pierre Gardette*, Strasbourg (Centre de philologie et de littérature romanes de l'Université de Strasbourg) 1966 (= *TraLiLi.* 4/1).
- MGardette*

- MGossen* *Mélanges de langues et de littératures romanes offerts à Carl Theodor Gossen*, 2 vol., Bern (Francke), Liège (Marche romane) 1976.
- MGrevisse* *Mélanges de grammaire française offerts à M. Maurice Grevisse pour le trentième anniversaire du «Bon usage»*, Gembloux (Duculot) 1966.
- MHenry* *Mélanges de linguistique, de philologie et de littérature offerts à Monsieur Albert Henry*, Strasbourg (Centre de philologie et de littératures romanes de l'Université de Strasbourg) 1970 (= *TraLiLi. 8/1*).
- MHoepffner* *Mélanges de philologie romane et de littérature médiévale offerts à Ernest Hoepffner*, Paris (Les belles lettres) 1949 (*Publications de la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg 113*).
- MImbs* *Mélanges de linguistique française et de philologie et littératures médiévales offerts à Monsieur Paul Imbs par ses collègues, ses élèves et ses amis à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire (le 4 mai 1973)*, Strasbourg (Centre de philologie et de littératures romanes de l'Université de Strasbourg) 1973 (= *TraLiLi. 11/1*).
- MLeGentil* *Mélanges de langue et de littérature médiévaux offerts à Pierre Le Gentil... par ses collègues, ses élèves et ses amis*, Paris (S.E.D.E.S. et C.D.U.) 1973.
- MLejeune* *Mélanges offerts à Rita Lejeune*, 2 vol., Gembloux (Duculot) 1969.
- MLombard* *Mélanges de philologie offerts à Alf Lombard à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire par ses collègues et ses amis*, Lund (Gleerup) 1969 (= *Etudes romanes de Lund 18*).
- MNiedermann* *Mélanges offerts à Max Niedermann à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire*, Neuchâtel (Secrétariat de l'Université) 1944, 21972.
- MRoques* *Mélanges de linguistique et de littérature romanes offerts à Mario Roques*, 4 vol., Bade (Ed. Arts et Science), Paris (Marcel Didier) 1950–1953.
- MRostaing* *Mélanges d'histoire littéraire, de linguistique et de philologie romanes offerts à Charles Rostaing par ses collègues, ses élèves et ses amis*, 2 vol., Liège (Association des romanistes de l'Université de Liège) 1974.
- MS* *Moderne Sprachen.*
- MSaussure* *Mélanges de linguistique offerts à M. Ferdinand de Saussure*, Paris (H. Champion) 1908 (*Collection linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris 2*).
- MSchuchardt* *Miscellanea linguistica dedicata a Hugo Schuchardt per il suo 80° anniversario (1922)*, Genève (Olschki) 1922 (*Bibl. A Rom. 2/3*).
- MŠkerlj* *Škerlj zbornik, Mélanges Škerlj*, Ljubljana 1972 (= *Linguistica 12*).
- MStraka* *Phonétique et linguistique romanes. Mélanges offerts à M. Georges Straka*, 2 vol., Lyon–Strasbourg (Société de linguistique romane) 1970.
- OIordan* *Omagiu lui Iorgu Iordan cu prilejul implinirii a 70 de ani*, Bucureşti (Editura Academiei Republicii Popolare Romîne) 1958.
- ORosetti* *Omagiu lui Alexandru Rosetti la 70 de ani*, Bucureşti (Editura Academiei Republicii Socialiste România) 1965.

<i>PapersISACL</i>	<i>Papers from the International Symposium on Applied Contrastive Linguistics.</i> Stuttgart, October 11–13, 1971, Bielefeld (Cornelsen-Velhagen und Klasing) 1972 (<i>Projekt für angewandte kontrastive Sprachwissenschaft</i>).
<i>PM</i>	<i>Parole e metodi.</i>
<i>PRLommatsch</i>	<i>Philologica romanica, Ehrhard Lommatsch gewidmet,</i> München (Fink) 1975.
<i>ProblemiMD</i>	<i>Problemi di morfosintassi dialettale. Atti dell' XI Convegno del C.S.D.I.</i> (Cosenza – Reggio Calabria, 1–4 Aprile 1975), Pisa (Pacini) 1976 (<i>Consiglio nazionale delle ricerche. Centro di studio per la dialetto-linguistica italiana 9</i>).
<i>PSPiel</i>	<i>Philologische Studien für Joseph Piel,</i> Heidelberg (Carl Winter) 1969.
<i>QG</i>	<i>Quaderni grigionitaliani.</i>
<i>RA</i>	<i>Romanistische Arbeitshefte.</i>
<i>RCL</i>	<i>Revue canadienne de linguistique.</i>
<i>RGPSR</i>	<i>Rapport annuel de la rédaction. Glossaire des patois de la Suisse romande.</i>
<i>RLBuck</i>	<i>Renatae litterae. Studien zum Nachleben der Antike und zur europäischen Renaissance August Buck zum 60. Geburtstag am 3. Dezember 1971 dargebracht von Freunden und Schülern,</i> Frankfurt a. M. (Athenäum) 1973.
<i>RRohlfs</i>	<i>Romanica. Festschrift für G. Rohlfs,</i> Halle/Saale (Niemeyer) 1958.
<i>RSH</i>	<i>Revue suisse d'histoire.</i>
<i>RV</i>	<i>Rheinische Vierteljahrsschriften.</i>
<i>SchwHz.</i>	<i>Schweizer Hochschulzeitung.</i>
<i>SchwSprachf.</i>	<i>Schweizerische Sprachforschung. Katalog einer Ausstellung der Schweizerischen Landesbibliothek,</i> Bern (Herbert Lang) 1943 (<i>Litteris et patriae</i>).
<i>SILTA</i>	<i>Studi italiani di linguistica teorica ed applicata.</i>
<i>SOWJud</i>	<i>Sache, Ort und Wort, Jakob Jud zum sechzigsten Geburtstag, 12. Januar 1942,</i> Genève (Droz), Zürich, Erlenbach (Rentsch) 1943 (RH 20).
<i>SprachlSchw.</i>	<i>Sprachleben der Schweiz. Sprachwissenschaft, Namenforschung, Volkskunde,</i> Bern (Francke) 1963.
<i>SREH</i>	<i>Sammlung romanischer Elementar- und Handbücher.</i>
<i>SRL</i>	<i>Studia romanica et linguistica.</i>
<i>SRPFLOr</i>	<i>Studies in Romance Philology and French Literature presented to John Orr by pupils, colleagues and friends,</i> Manchester (Manchester University Press) 1953.
<i>SSchiaffini</i>	<i>Studi in onore di Alfredo Schiaffini,</i> 2 vol., Città di Castello (Tiferno Grafica) 1965 (= <i>Rivista di cultura classica e medioevale</i> 7).
<i>SSGodel</i>	<i>Studi saussuriani per Robert Godel,</i> Bologna (Il Mulino), 1974 (<i>Studi linguistici e semiologici</i> 1).
<i>SSGV</i>	<i>Schriften der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde / Pubblicazioni (Scritti) della Società svizzera per le tradizioni popolari.</i>
<i>TILAS</i>	<i>Travaux de l'Institut d'études ibériques et latino-américaines de Strasbourg.</i>
<i>TLF</i>	<i>Textes littéraires français.</i>

<i>Verh2.IDK</i>	<i>Verhandlungen des zweiten internationalen Dialektologenkongresses</i> (Marburg/Lahn, 5.–10. September 1965), 2 vol., Wiesbaden (Steiner) 1967–1968 (<i>ZMF, Beihefte, Neue Folge 3–4</i>).
<i>VIRSBerl.</i>	<i>Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Veröffentlichungen des Instituts für romanische Sprachwissenschaft.</i>
<i>VL</i>	<i>Vie et langage.</i>
<i>VVGamillscheg</i>	<i>Verba et vocabula, Ernst Gamillscheg zum 80. Geburtstag</i> , München (Fink) 1968.
<i>WRA</i>	<i>Wiener romanistische Arbeiten.</i>
<i>ZRGG</i>	<i>Zeitschrift für Religions- und Geistesgeschichte.</i>

Aebischer, Paul

- 1920–1923 *Quelques textes du XVI^e siècle en patois fribourgeois*, *ARom. 4* (1920), 342–361; 7 (1923), 288–336.
- 1923 *Sur l'origine et la formation des noms de famille dans le Canton de Fribourg*, in: *Onomastica*, Genève (Olschki), p. 3–112 (*Bibl.ARom. 2/6*); [Thèse de Fribourg, 1923].
- 1936 *La forme métathétique «padule» dans les langues romanes*, in: *HRubió i Lluch*, vol. 1, p. 161–174.
- 1937 *L'italien prélittéraire a-t-il dit «germano» et «germana» pour ‘frère’ et ‘sœur’? Etude de stratigraphie linguistique*, in: *FJaberg*, p. 211–239.
- 1939 *Quelques noms de cours d'eau vaudois*, in: *MDuraffour*, p. 80–92.
- 1945–1946 *Deux nouveaux manuscrits du «Conte du Craizu»*, *VRom. 8*, 110–128.
- 1948 *Contribution à la proto-histoire des articles «ille» et «ipse» dans les langues romanes*, *CN 8*, 181–203. – Reproduit dans P. Aebischer, 1963c, p. 199–224.
- 1950a *Chrestomathie franco-provençale. Recueil de textes franco-provençaux antérieurs à 1630*, Berne (Francke) (*BiblR, series altera 2*).
- 1950b *«Salicetum» et «salictum» dans les langues romanes*, *RPF 3*, 70–85. – Reproduit dans P. Aebischer, 1963c, p. 169–181.
- 1950c *La literie et l'histoire du matelas d'après des matériaux médiévaux romans*, *ZRPh. 66*, 303–337.
- 1951a *Preuves anthroponymiques de l'existence du pronom atone «ci» ‘nous’ en italien au XII^e siècle*, *ZRPh. 67*, 255–256.
- 1951b *Esp. «volcán», it. «vulcano», fr. «volcan»: une conséquence de la découverte de l'Amérique centrale*, *ZRPh. 67*, 299–318.
- 1951–1952 *Les types «sambucus» et «sabucus» ‘sureau’ et leur répartition dans les langues romanes*, *VRom. 12*, 82–94.
- 1952 *Répartition et survivance des deux types «iscla-i(n)sula» dans les langues romanes. Etude de stratigraphie linguistique*, *BF 8*, 185–200. – Reproduit dans P. Aebischer, 1963c, p. 183–198.
- 1953 *Le lat. «malleolus» ‘crossette de vigne’ et ses développements dans les langues romanes*, *ZRPh. 69*, 192–202. – Reproduit dans P. Aebischer, 1963c, p. 33–42.

- 1954 *Rolandiana Borealia, La «Saga af Runzivals bardaga» et ses dérivés scandinaves comparés à la «Chanson de Roland». Essai de restauration du manuscrit français utilisé par le traducteur norrois*, Lausanne (F. Rouge) (*Université de Lausanne, Publications de la Faculté des lettres 11*).
- 1954–1972 *Textes norrois et littérature française du moyen âge*, 2 vol., Genève (Droz) (*SPRF 44 et 118*).
- 1958 *Gruyère*, in: *EWartburg*, p. 1–12.
- 1961 *La sonorisation des occlusives intervocaliques en Toscane au début du VIII^e siècle d'après le témoignage de quelques documents longobards*, *ER 8*, 245–263.
- 1963 a *Le Mystère d'Adam (Ordo representacionis Ade)*, Genève (Droz), Paris (Minard) 21964 (*TLF 99*).
- 1963 b «*Basilica, ecclesia, ecclesia*». *Etude de stratigraphie linguistique, RLIR 27*, 119–164. – Reproduit sous une forme remaniée dans P. Aebischer, 1968, p. 260–315.
- 1963 c *Miscelánea*, Abadía de San Cugat del Vallés (Instituto internacional de cultura románica) (*BiblFH 9*) [recueil d'articles].
- 1964 *La diffusion de «plebs» ‘paroisse’ dans l'espace et dans le temps*, *RLIR 28*, 143–165. – Reproduit dans P. Aebischer, 1968, p. 342–366.
- 1965 a *Le voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople*, Genève (Droz) (*TLF 115*).
- 1965 b *Les termes qui désignent les différents édifices du culte dans les terriers rhétiques de Tschudi et dans d'autres textes grisons médiévaux*, *RLIR 29*, 15–37. – Reproduit dans P. Aebischer, 1968, p. 316–341.
- 1965 c *Pourquoi «pucelle» ne viendrait-il pas de «pulcella», dérivé de «pulcra»?* *RLIR 29*, p. 228–237.
- 1965 d *A propos de «foris» et «foras» dans le latin médiéval d'Italie. Considérations sur la répartition de ces deux types dans la Romania*, in: *O Rosetti*, p. 1–8.
- 1965 e *L'antécédence d'«ecclesia» sur «basilica» au sens de ‘bâtiment servant au culte chrétien’ prouvée par les Evangiles?*, in: *SSchiaffini*, vol. 1, p. 6–12. – Reproduit sous une forme remaniée dans P. Aebischer, 1968, p. 260–315.
- 1966 a *D'un jésuite missionnaire fribourgeois et des origines du fandango*, *RLIR 30*, 88–96.
- 1966 b «*Domus*» au sens de ‘maison religieuse’ dans les anciens documents catalans, in: *MGardette*, p. 17–25.
- 1967 a *Rolandiana et Oliveriana. Recueil d'études sur les chansons de geste*, Genève (Droz) (*SPRF 92*).
- 1967 b *L'italien «duomo» ‘cathédrale’ et ses origines*, *RLIR 31*, 80–88.
- 1968 *Linguistique romane et histoire religieuse*, Abadía de San Cugat del Vallés (Instituto internacional de cultura románica) (*BiblFH 24*) [recueil d'articles].
- 1969 a *Au dossier du fr. «flibustier», esp. «filibuster»*, *RLIR 33*, 38–52.
- 1969 b *Sur le vers 1776 du «Roland d'Oxford»*, in: *MLombard*, p. 17–21. – Reproduit dans P. Aebischer, 1975 b, p. 253–257.
- 1970 *L'état actuel des recherches relatives aux origines de l'anthroponyme «Olivier»*, in: *MFrappier*, p. 17–34. – Reproduit dans P. Aebischer, 1975 b, p. 93–110.

- 1971 *Le pluriel -ās de la première déclinaison latine et ses résultats dans les langues romanes*, *ZRPh.* 87, 74–98.
- 1972 *Préhistoire et protohistoire du «Roland d’Oxford»*, Berne (Francke) (*BiblR, series prima* 12).
- 1973a *La «Mesnie Doon de Mayence» et son plus illustre représentant, Ogier le Danois*, in: *MLeGentil*, p. 13–32. – Reproduit dans P. Aebischer, 1975b, p. 201–222.
- 1973b *Aspects négatifs de la toponymie valaisanne*, *RSH* 23, 479–491.
- 1974a *Girard d’Amiens, Le Roman du cheval de fust, ou de Meliacin*, Genève (Droz) (*TLF* 212).
- 1974b *Sur les origines du latin médiéval «bluttare» ‘explorer’ et ses dérivés. Position du problème et remarques techniques*, in: *MémGardette*, p. 1–7.
- 1975a *L’élément historique dans les chansons de geste ayant la Guerre de Saxe pour thème*, in: *PR Lommatsch*, p. 9–22. – Reproduit dans P. Aebischer, 1975b, p. 223–239.
- 1975b *Des annales carolingiennes à Doon de Mayence. Nouveau recueil d’études sur l’épopée française médiévale*, Genève (Droz) (*SPRF* 129).
- 1976 *Particularités et généralités observées en étudiant quelques chansons de geste*, in: *MGossen*, p. 25–49.
- Akeret, Walter
- 1953 *Le concept ‘gifte’ dans les parlers gallo-romans. Etude sémantique*. Thèse de Bâle, St-Gall (Eirene M. Pfändler).
- Albuquerque, Luís de; Metzeltin, Michael
- 1970 *Contribuição para o estudo dos tecnicismos portugueses do século XVI. Vocábulos técnicos de Domingos Perez*, *ZRPh.* 86, 108–127.
- Amacker, René
- 1976 *L’influence de Ferdinand de Saussure et la linguistique générale d’inspiration saussurienne en Suisse (1940–1970)*, *CFS* 30, 71–96.
- Annals da la Società Retorumantscha*, 1886–.
- Atlas de la Suisse*, Wabern/Bern (Service topographique fédéral) 1965–.
- Bader, Hedi
- 1969 *Von der «Francia» zur «Ile-de-France». Ein Beitrag zur Geschichte von altfranzösisch «France, Franceis, franceis»*, Thèse de Zurich, Winterthur (Druckerei Winterthur AG).
- Kurt Baldinger: *Notice bio-bibliographique à l’occasion de son cinquantième anniversaire*, par H. P. Schwake, *RLiR* 33 (1969), 392–405.
- Kurt Baldinger: *Notice bio-bibliographique (années 1969–1974) à l’occasion de son 55^e anniversaire*, par W. Bodemer [e.a.], Strasbourg (Ireg) 1975.
- Baldinger, Kurt
- 1950 *Kollektivsuffixe und Kollektivbegriff. Ein Beitrag zur Bedeutungslehre im Französischen mit Berücksichtigung der Mundarten*, Berlin (Akademie-Verlag) (*VIRS* Berl. I); [Thèse de Bâle, 1950].
- 1951 *Die Coutumes und ihre Bedeutung für die Geschichte des französischen Wortschatzes*, *ZRPh.* 67, 3–48.

- 1954 *Der Begriff 'während'. Ein Beispiel syntaktischer Feldforschung*, *ZRPh.* 70, 305–340.
- 1956 «*Mutter(seelen)allein, mutternackt – mere-seul, mere-nu*». *Ein Beispiel germanisch-romanischer Wortbeziehung*, *ZRPh.* 72, 88–107.
- 1957 *Die Semasiologie. Versuch eines Überblicks*, Berlin (Akademie-Verlag) (*Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Vorträge und Schriften 61*). – Esp. 1964.
- 1958a *Die Herausbildung der Sprachräume auf der Pyrenäenhalbinsel. Querschnitt durch die neueste Forschung und Versuch einer Synthese*, Berlin (Akademie-Verlag). – Esp. 1961, 1963, 1972.
- 1958b *Vom Affektwort zum Normalwort. Das Bedeutungsfeld von agask. «trebalh» 'Plage, Arbeit'*, in: *EWartburg*, p. 59–93.
- 1958c *La répartition d'une famille germanique en galloroman: germ. occ. «groll-, grell-, grill-» (FEW grillen, 16, 58–62)*, in: *OJordan*, p. 69–75.
- 1958d *Zu Weinrichs Phonologischen Studien*, *ZRPh.* 74, 440–480.
- 1959 *L'étymologie hier et aujourd'hui*, *CAIEF* 11, 233–264.
- 1960 *Alphabetisches oder begrifflich gegliedertes Wörterbuch?*, *ZRPh.* 76, 521–536.
- 1961a *L'importance du vocabulaire dialectal dans un thesaurus de la langue française*, in: *LLFR*, p. 149–163.
- 1961b *Bibliographie provisoire concernant le français régional*, in: *LLFR*, p. 164–174.
- 1961c *Sprache und Kultur. Die Entwicklung zur modernen Sprachwissenschaft*, *Ruperto-Carola* 13/29 (Juni 1961), 29–46.
- 1962a *L'importance de la langue des documents pour l'histoire du vocabulaire galloroman (le champ onomasiologique du «roturier»)*, *RLiR* 26, 309–330. – Reproduit dans *ATRNL* (1963), p. 41–62.
- 1962b *La langue des documents en ancien gascon*, *RLiR* 26, 331–347.
- 1962c «*Moyen âge*»: un anglicisme?, *RLiR* 26, 13–24.
- 1963a *Die Fischzucht in der Bresse im 17. Jahrhundert. Zur Bedeutung der fachsprachlichen Quellen für die Lexikologie*, in: *FKuhn*, p. 215–229.
- 1963b *Einige terminologische Auswirkungen des Aufschwungs der Industrie im 18. Jahrhundert in Frankreich*, in: *FBrunner*, p. 318–335.
- 1963c *Traditionelle Sprachwissenschaft und historische Phonologie*, *ZRPh.* 79, 530–566.
- 1964a *Die progressive Analogie (am Beispiel von «vuelent, puelent, siilent, chielent»)*, in: *MDelbouille*, vol. 1, p. 65–82.
- 1964b *Semasiologie und Onomasiologie*, *RLiR* 28, 249–272.
- 1964c *Die Reseda im Spielfeld der Linguistik*, in: *LLSHatzfeld*, p. 41–46.
- 1965a *Toni Reinhard (25.6.1917–23.3.1965)*, *ZRPh.* 81, 612–613.
- 1965b «*Etre sour comme une grive – être larron comme une chouette*», deux cas de psychologie linguistique des animaux, in: *ORosetti*, p. 43–45.
- 1966a *Se rappeler – se souvenir*, in: *MGrevisse*, p. 21–37.
- 1966b *Les mots lyonnais et francoprovençaux en français*, in: *MGardette*, p. 59–80.
- 1967 *Structures et systèmes linguistiques*, *TraLiLi. 5/1*, 123–139.
- 1968a *Post- und Prädeterminierung im Französischen*, in: *FWartburg*, vol. 1, p. 87–106.
- 1968b *Problèmes fondamentaux de l'onomasiologie*, in: *XI CILFR*, p. 175–213.
- 1968c *Die Bezeichnung für 'Weg' im Galloromanischen*, in: *FRohlfs*, p. 89–106.

- 1968d *La synonymie – problèmes sémantiques et stylistiques*, in: *Probleme der Semantik*, hrsg. von W. Theodor Elwert, Wiesbaden (Steiner), p. 41–61 (*ZFSL, NF, Beih. 1*).
- 1968e *Sprachgeschichte und Kulturgeschichte, Ruperto-Carola 20/45* (Dezember 1968), 82–90.
- 1969 *Zur Entwicklung der Tabakindustrie und ihrer Terminologie*, in: *PSPiel*, p. 30–61.
- 1970 *Teoría semántica. Hacia una semántica moderna*, Madrid (Ediciones Alcalá) (*Colección Romania, serie lingüística 12*).
- 1971a– *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, avec la collaboration de Jean-Denis Gendron et Georges Straka, Québec (Les presses de l'Université Laval).
- 1971b *Deux nouveaux dictionnaires onomasiologiques de l'ancien occitan: le «AOW» et le «WGask» (avec deux articles-échantillons: «montagne» et «colline»)*, in: *MBoutière*, vol. 1, p. 31–50.
- 1971c *Walther von Wartburg, Leben und Werk*, in: *Walther von Wartburg (1888–1971)*, Tübingen (Niemeyer), p. 1–29 (= *ZRPh. 87*, Sonderheft).
- 1971d *Walther von Wartburg (1888–1971)*, *RLiR 35*, 304–311.
- 1971e *Semasiologie und Onomasiologie im zweisprachigen Wörterbuch*, in: *FWandruszka*, p. 384–396.
- 1972a *Quelques problèmes de la suffixation dialectale*, in: *DFMA*, p. 85–161.
- 1972b *Die orientalischen Elemente im Französischen (ein summarischer Überblick)*, in: *FGiese*, p. 13–45.
- 1972c *Die Völker im Zerrspiegel der Sprache*, in: *FFerdinand*, p. 158–178.
- 1973a *A propos de l'influence de la langue sur la pensée. Etymologie populaire et changement sémantique parallèle*, *RLiR 37*, 241–273. – All. 1973.
- 1973b *Trois pastiches et leurs victimes en lexicologie*, in: *MImbs*, p. 141–150.
- 1973c *Diachronie et synchronie. Plaidoyer pour leur équivalence*, *RCL 1*, 1–7.
- 1974 *Le «FEW» de Walther von Wartburg: Introduction*, in: *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*. Recueil d'études publié sous la direction de K.B., Paris (Klincksieck), p. 11–47 (*BFR D/8*).
- 1975a *Afr. «gessonnesus» ou l'importance des dialectes modernes pour la connaissance de l'ancien français*, *RLiR 39*, 1–16.
- 1975b *«Qui a bon voisin a bon matin (mâtin)»*, in: *PRLommatsch*, p. 23–29.
- 1975c– *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon*, rédigé avec le concours de Inge Popelar, Tübingen (Niemeyer).
- 1975d– *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan*, rédigé avec le concours de Inge Popelar, Tübingen (Niemeyer).
- 1976 *Graphie und Etymologie. Die Graphien g-, w- und v- als Varianten im Afr.*, in: *MGossen*, p. 89–104.

Bally, Charles

- 1909 *Traité de stylistique française*, 2 vol., Heidelberg (C. Winter) (*Indogermanische Bibliothek 2/3*). – 31951. Pol. 1966.
- 1913 *Le langage et la vie*, Genève (Atar). – 31952. Esp. 1941, 1947.
- 1932 *Linguistique générale et linguistique française*, Paris (E. Leroux). – 41965. Russe 1955; it. 1963, 1971; jap. 1970.
- 1937 *Synchronie et diachronie*, *VRom. 2*, 345–352.

- Baumer, Iso
- 1962 *Rätoromanische Krankheitsnamen*, Bern (Francke) (*RH* 72); [Thèse de Berne, 1962].
 - 1963 *Zur Gliederung des «Index zum Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz» von Karl Jaberg und Jakob Jud* (Bern 1960), *ZRPh.* 79, 187–190.
 - 1964 *Krankheitsvorstellungen im Spiegel der Sprache*, *VRom.* 23, 305–320.
- Bazzell, Men
- 1965a *Il manuscrit dal «Chatschader da Segl»*, *AnSR* 78, 106–123.
 - 1965b *Ün manuscrit da sar Jan Pitschen Saluz*, *AnSR* 78, 124–133.
- Berthelon, Christiane
- 1955 *L'expression du haut degré en français contemporain. Essai d'une syntaxe affective*, Berne (Francke) (*RH* 50); [Thèse de Zurich, 1955].
- Bezzola, Reto R.
- 1924 *Abbozzo di una storia dei gallicismi italiani nei primi secoli (750–1300)*. *Saggio storico-linguistico*, Zurigo (Seldwyla). Aussi Heidelberg (Winter) (*SREH Reihe* 5); [Thèse de Zurich, 1924].
 - 1970 *Les neveux*, in: *MFrappier*, p. 89–114.
 - 1971 *The Curly-Horned Cow. Anthology of Swiss-Romansh Literature*, London (Peter Owen) (*Unesco Collection of Representative Works, European Series*).
- Bezzola, Reto R.; Tönjachen, Rudolf Olaf
- 1944 *Dicziunari tudais-ch – rumantsch ladin*, Cuoira (Lia Rumantscha) (*Dicziunaris retorumantschs*). – 21976.
- Bibliografia retoromontscha*, *Bibliographie des gedruckten bündnerromanischen Schrifttums*, 2 vol., Chur (Ligia Romontscha) 1938 [1552–1930], 1956 [1931–1952].
- Bibliographie [des publications de Paul Aebischer]*, voir Paul Aebischer, 1963c, p. 11–32.
- Bibliographie des publications de M. André Burger*, in: *MBurger*, vol. 1, 1966, p. 9–13.
- Bibliographie von Carl Theodor Gossen*, in: *MGossen*, 1976, p. 9–24.
- Bibliographie der Veröffentlichungen von Karl Jaberg*, *VRom.* 17 (1958), 9–18.
- Bibliographie Jakob Juds*, voir J. Jud, 1973, p. 571–590.
- Bibliographie linguistique. Choix de publications intéressant la Suisse romande ou, de façon plus générale, le domaine francoprovençal*, *RGPSR*.
- Bibliographie der Veröffentlichungen von Andrea Schorta*, *VRom.* 23 (1964), 181–185.
- Bibliographie der Schweizer Romanistik*, depuis 1964; *VRom.*
- Bibliographie der Publikationen von Arnald Steiger*, *VRom.* 15/2 (1956), 9–17; 22 (1963), X–XII.
- Bibliographie der Publikationen von W. von Wartburg*, *Walther von Wartburg (1888–1971)*, Tübingen 1971, p. 53–106 (= *ZRPh.* 87, Sonderheft).
- Bieri, Jean
- 1952 *Ein Beitrag zur Sprache der französischen Reklame*, Thèse de Zurich, Winterthur/Schweiz (W. Vogel).
- Bischoff, Bernhard; Müller, Iso
- 1954–1955 *Eine rätoromanische Sprachprobe aus dem 10./11. Jahrhundert*, *VRom.* 14, 137–146.

- Bischoff, Heinrich
- 1970 *Setzung und Transposition des -mente-Adverbs als Ausdruck der Art und Weise im Französischen und Italienischen, mit besonderer Berücksichtigung der Transposition in Adjektive*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Blass, Joachim
- 1960 *Der Ausdruck der zeitlichen Unmittelbarkeit, mit besonderer Berücksichtigung des Französischen*, Bern (Francke) (RH 68); [Thèse de Zurich, 1960].
- Bloch, Oscar; Wartburg, Walther von
- 1932 *Dictionnaire étymologique de la langue française*, 2 vol., Paris (Presses universitaires). – 21950, 31960, 41964, 51968, 61975.
- Bodmer, Annemarie
- 1940 *Spinnen und Weben im französischen und deutschen Wallis*, Genève (Droz), Zürich/Erlenbach (Rentsch) (RH 16); [Thèse de Zurich, 1940].
- Borel, Jean-Paul
- 1970 *Le «sujet du verbe»: comparaison entre le français et l'espagnol*, in: *Acteles-XII-leaCILFR*, vol. 1, p. 661–669.
- Bosshard, Hans
- 1938 *Saggio di un glossario dell'antico lombardo, compilato su statuti e altre carte medievali della Lombardia e della Svizzera italiana*, Firenze (Olschki) (Bibl. ARom. 2/23); [Thèse de Zurich, 1938].
- 1939 *Sulla ripartizione geografica delle parole prelatine (soprattutto celtiche) nella Lombardia e nelle regioni confinanti*, in: *MDuraffour*, p. 166–177.
- 1943 *Nomi di giuochi di fortuna, popolari e fanciulleschi negli statuti lombardi del Medioevo e del Rinascimento*, in: *SOWJud*, p. 416–441.
- Bridel, Philippe-Cyriaque; Favrat, Louis
- 1866 *Glossaire du patois de la Suisse romande*, Lausanne (G. Bridel) (MDSH 21). – 21970.
- Brink-Wehrli, Verena
- 1961 *Englische Mode- und Gesellschaftsausdrücke im Französischen: 19.Jahrhundert*, Thèse de Zurich, Horn, N.-Ö. (Ferdinand Berger).
- Brodard, François-Xavier
- 1971 *Chansonnettes, rondes et comptines fribourgeoises de la fin du XIX^e siècle*, *SAfV* 67, 156–173.
- Bruckner, Wilhelm
- 1945 *Schweizerische Ortsnamenkunde. Eine Einführung*, Basel (Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde) (*Volkstum der Schweiz* 6).
- Brunner, Rudolf
- 1963 *Zur Physiologie der rätoromanischen Affrikaten tsch und tg (ch). Ein Beitrag zur Kenntnis von Palatalen und palatalisierten Artikulationen*, in: *Sprachl-Schw.*, p. 167–173.

Bruppacher, Hans Peter

- 1948 *Die Namen der Wochentage im Italienischen und Rätoromanischen*, Bern (Francke) (RH 28); [Thèse de Berne, 1948].

Bruppacher, Veronica

- 1961–1962 *Zur Geschichte der Siedlungsbezeichnungen im Galloromanischen*, VRom. 20 (1961), 105–160; 21 (1962), 1–48; [Thèse de Zurich, 1961].

Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande, 1902–1915.

Burger, André

- 1935 *Palatalisation et diphthongaison en roman et en slave*, R 61, 129–144.
 1943a *Pour une théorie du roman commun*, in: *Mémorial des études latines publié à l'occasion du vingtième anniversaire de la Société et de la Revue des études latines, offert par la Société à son fondateur, J. Marouzeau*, Paris (Société d'édition «Les belles lettres»), p. 162–169.
 1943b *La palatalisation des consonnes en roman commun*, *Revue des études indo-européennes* 3, 183–197.
 1949 *Sur le passage du système des temps et des aspects de l'indicatif, du latin au roman commun*, CFS 8, 21–36.
 1951 *Latin vulgaire et roman commun (résumé)*, in: *Actes du Premier Congrès de la Fédération internationale des Associations d'études classiques à Paris, 1950*, Paris (Klincksieck), p. 220.
 1952a *Cé qu'é lainô. Chanson sur l'Escalade de Genève en lengage savoyard*, Genève (Droz), Lille (Giard) (SPRF 37).
 1952b *La langue des chansons patoises de l'Escalade*, in: *L'Escalade de Genève – 1602. Histoire et tradition*, Genève (A. Jullien), p. 299–319.
 1953 *Sur la géographie du «Roland» et sa date*, R 74, 158–171.
 1955 *Phonématique et diachronie*, CFS 13, 19–33.
 1957 *Lexique de la langue de Villon*, précédé de notes critiques pour l'établissement du texte, Genève (Droz), Paris (Minard). — *Lexique complet de la langue de Villon*, Genève (Droz) 1974 (SPRF 127).
 1958 *V.fr. «loi» ‘licence’*, in: *EWartburg*, p. 123–128.
 1961 *Significations et valeur du suffixe verbal français -e-*, CFS 18, 5–15.
 1965a Compte rendu de H. Ramsden, *Weak-Pronoun Position in the Early Romance Languages*, VRom. 24, 136–138.
 1965b *La tradition manuscrite du «Lai de Lanval»*, in: *Actes XCILPR*, vol. 2, p. 655–666.
 1968 *Oriflamme*, in: *FWartburg*, vol. 2, p. 357–362.
 1972 *Sur un déplacement de valeurs: «traire» et «tirer»*, in: *MŠkerlj*, p. 17–22.

Burger, Michel

- 1957 *Recherches sur la structure et l'origine des vers romans*, Genève (Droz), Paris (Minard) (SPRF 59); [Thèse de Neuchâtel, 1957].
 1962 *Deux récits légendaires en patois de Grimentz*, RGPSR 64, 5–8.
 1963 *Quelques problèmes que pose la rédaction d'un article du «Glossaire»: à propos de l'article «cible»*, tome IV, p. 62, RGPSR 65, 18–22.
 1964 *La nasalisation spontanée dans les dialectes de la plaine vaudoise et fribourgeoise: conditions et extensions du phénomène*, RLiR 28, 290–306.

- 1966 *Le suffixe valaisan -ero, fém. -era*, in: *MBurger*, vol. 2, p. 7–15.
- 1971 *A propos de la limite nord du francoprovençal*, in: *ColloqueDFP*, p. 56–69.
- 1974 *Les voyelles finales atones au nord-est du francoprovençal*, in: *SSGodel*, p. 45–56.
- 1976 *Note lexicologique*, *RLiR* 40, 54–56.
- Büttner, Heinrich
- 1961 *Geschichtliche Grundlagen zur Ausbildung der alemannisch-romanischen Sprachgrenze im Gebiet der heutigen Westschweiz*, *ZMF* 28, 193–206.
- Caduff, Léonard
- 1952 *Essai sur la phonétique du parler rhétoroman de la vallée de Tavetsch (cantons des Grisons – Suisse)*, Thèse de Lausanne, Berne (Francke).
- Camenisch, Werner
- 1962 *Beiträge zur alträtoromanischen Lautlehre, auf Grund romanischer Orts- und Flurnamen im Sarganserland*, Zürich (Juris); [Thèse de Zurich, 1962].
- Caminada, Christian
- 1938 *Das rätoromanische St. Margaretha-Lied. Volkskundlich-historische Studie*, *SAfV* 36, 197–236.
- Cavigelli, Piero
- 1968 *Sgurdin e digren dil romontsch el process da germanisazion*, *AnSR* 81, 133–169.
- 1969 *Die Germanisierung von Bonaduz in geschichtlicher und sprachlicher Schau*, Frauenfeld (Huber) (*Beiträge zur schweizerdeutschen Mundartforschung* 16); [Thèse de Zurich, 1969].
- 1975 *Das Rätoromanische in den Alpentälern Graubündens*, in: *Aus Politik und Zeitgeschichte* (Beilage der Wochenzeitung *Das Parlament*) Nr. B 18/75, 3.5.1975, 11–20.
- Chatton, René
- 1953 *Zur Geschichte der romanischen Verben für ‘Sprechen’, ‘Sagen’ und ‘Reden’*, Bern (Francke) (*RH* 44); [Thèse de Zurich, 1953].
- Colón, Germán
- 1958 *Español antiguo «encobar, encobo, encobamiento»*, in: *EWartburg*, p. 129–154.
- 1962 *L'étymologie organique dans le cas du français «orin» et de l'espagnol «orinque»*, *RLiR* 26, 170–183.
- 1963a *Un hispanismo afortunado: francés «entresol»*, *RLiR* 27, 101–113.
- 1963b *Acerca de «opacus» en los Pirineos*, *ZRPh* 79, 110–116.
- 1965 [article nécrologique sur T. Reinhard], *RLiR* 29, 203–204.
- 1966 *Un problema de préstamo: español «turron»*, in: *MGardette*, p. 105–114.
– Reproduit dans G. Colón, 1976, p. 334–353.
- 1967a *Elementos constitutivos del español: occitanismos*, in: *EncielLH*, vol. 2, p. 153–192.
- 1967b *Elementos constitutivos del español: catalanismos*, in: *EncielLH*, vol. 2, p. 193–238.

- 1967c *Le «Jeu de la Feuillée», vers 16 à 19, RLiR 31*, 308–315.
- 1968a *Aragonés «enemigo», alemán «Neidnagel»*, in: *FWartburg*, vol. 2, p. 415–420. – Reproduit dans G. Colón, 1976, p. 309–315.
- 1968b *Zum Zwanzigersystem der Zahlwörter*, in: *VVGamillscheg*, p. 127–133.
- 1969 *Valor del testimonio aislado en lexicología*, *TraLiLi. 7/1*, 161–168.
- 1971 *Un aspecte estilístic en la traducció catalana medieval del «Decameron»*, in: *FWandruszka*, p. 648–660.
- 1973 *¿Voces patrimoniales o voces doctas?*, *RLiR 37*, 110–125. – Reproduit dans G. Colón, 1976, p. 276–296.
- 1974a *Latin «salivatum» > espagnol «salvado» ‘son du blé’ et une explication de Nebrija*, in: *MémGardette*, p. 95–105.
- 1974b *Per una edició del «Llibre del Consolat de mar». Informe sobre el treball de la secció hispànica de la Universitat de Basilea*, in: *XIV Congresso internazionale di linguistica e filologia romanza; Presentazioni di lavori in progetto o in corso*, (s.l.n.d.), p. 17–31.
- 1976 *El léxico catalán en la Romania*, Madrid (Gredos) (*BiblRH 2/245*) [comporte un recueil d'articles: p. 221–453].
- Cornu, Jules
- 1875 *Chants et contes populaires de la Gruyère*, R 4, 195–252.
- 1877 *Phonologie du bagnard*, R 6, 369–427.
- 1886 *Recherches sur la conjugaison espagnole au XIII^e et XIV^e siècle*, in: *MCaix e Canello*, p. 217–229.
- 1888 *Die portugiesische Sprache*, in: *Gr.*, p. 715–803.
- 1907 *Phonétique française*, in: *MChabaneau*, p. 105–117. –
- Cornu, Maurice
- 1953 *Les formes surcomposées en français*, Berne (Francke) (*RH 42*); [Thèse de Zurich, 1953].
- Dardel, Robert de
- 1958 *Le parfait fort en roman commun*, Genève (Droz), Paris (Minard) (*SPRF 62*); [Thèse de Genève, 1958].
- 1964 *Considérations sur la déclinaison romane à trois cas*, *CFS 21*, 7–23.
- 1965 *Recherches sur le genre roman des substantifs de la troisième déclinaison*, Genève (Droz) (*SPRF 85*).
- 1972 *Quelques aspects de la séquence expressive en français parlé*, Leçon inaugurale de Groningue, [Groningen] (Wolters-Noordhoff).
- 1976 *Une analyse spatio-temporelle du roman commun reconstruit (à propos du genre)*, in: *XIV CILFR*, vol. 2, p. 75–82.
- Dardel, Robert de; Haadsma, Rinze A.
- 1976 *Le rejet du verbe dans les subordonnées romanes*, *VRom. 35*, 24–39.
- Decurtins, Alexi
- 1956 *Syntaktisches aus dem Alträtoromanischen. Eine alte Infinitivkonstruktion*, *VRom. 15/2*, 87–93.
- 1958 *Zur Morphologie der unregelmäßigen Verben im Bündnerromanischen*, Bern (Francke) (*RH 62*); [Thèse de Zurich, 1958].

- 1959 *La Suisse rhétoromane et la défense de sa latinité*, Leçon inaugurale de Fribourg, Fribourg/Suisse (Editions universitaires) (*Discours universitaires, Nouvelle série 22*).
- 1962 *Zur Entstehung des rätoromanischen St. Margaretha-Liedes*, *SAfV* 58, 138–150.
- 1964 *Das Rätoromanische und die Sprachforschung. Eine Übersicht*, *VRom.* 23, 256–304.
- 1966 *Il «Cudisch da medischinas»*, *AnSR* 79, 5–36.
- 1967 *Il lungatg dil «Cudisch da medischinas»*, *AnSR* 80, 51–73.
- 1968 *Armas, barunias e felonias. Entgins tiarms militars dil vegl romontsch*, *AnSR* 81, 170–207.
- 1976a *Il romontsch, in model per la sort da minoritads linguisticae e culturalas?*, Chur (Ligia Romontscha) [Extrait de *Europäische Hefte*, Januar 1976] [comporte une traduction en allemand et une traduction en anglais].
- 1976b *Zur Problematik der Neuschöpfungen im Rätoromanischen Graubündens*, in: *Rätoromanisches Colloquium Mainz*, hrsg. von W. Theodor Elwert, Innsbruck (Institut für romanische Philologie der Leopold-Franzens-Universität), p. 11–30.
- Decurtins, Caspar
- 1896–1919 *Rätoromanische Chrestomathie*, 13 vol., Erlangen (Junge).
- Delaloye, Louis
- 1964 *Lexique du patois d’Ardon*, avec la collaboration de E. Schüle, Sion (Fédération valaisanne des amis du patois).
- Derrer, Felix
- 1974 *Lo Codi. Eine Summa Codicis in provenzalischer Sprache aus dem XII. Jahrhundert. Die provenzalische Fassung der Handschrift A (Sorbonne 632). Vorarbeiten zu einer kritischen Textausgabe*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Dicziunari rumantsch grischun*, Cuoirra (Società Retorumantscha) 1938–.
- Dietrich, Alfred
- 1943 *Le parler de Martigny (Valais). Sa position et son rayonnement dans l’évolution des patois du Bas-Valais*, Thèse de Zurich, Bienn (Schüler).
- Droz, Eugénie
- 1923 *Alain Chartier, Le quadrilogue invectif*, Paris (H. Champion) (CFMA 32).
- Dubler, César E.
- 1943a *Über das Wirtschaftsleben auf der iberischen Halbinsel vom XI. zum XIII. Jahrhundert. Beitrag zu den islamisch-christlichen Beziehungen*, Genève (Droz), Erlenbach/Zürich (Rentsch) (RH 22); [Thèse de Zurich, 1943].
- 1943b *Über Berbersiedlungen auf der iberischen Halbinsel*, in: *SOWJud*, p. 182–196.
- 1951–1952 *Fuentes árabes y bizantinas en la «Primera Crónica General»*, *VRom.* 12, 120–180.

- Eberenz, Rolf
- 1975 *Schiffe an den Küsten der Pyrenäenhalbinsel. Eine kulturgeschichtliche Untersuchung zur Schiffstypologie und -terminologie in den iberoromanischen Sprachen bis 1600*, Bern (H. Lang), Frankfurt/M. (P. Lang) (EHS 6/24); [Thèse de Bâle, 1975].
- Eberenz, Rolf; Metzeltin, Michael.
- 1970 *L'Esquif a la Península Ibèrica: Contribució al seu estudi*, Boletín de la Sociedad castellonense de cultura 46/2, 215–235.
- Ebner, Fred
- 1963–1968 *El ‘cec’ i el ‘llusc’ als parlars catalans: Report d’una enquesta dialectal*, ER 13, 127–145.
- Ebneter, Theodor
- 1955 *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal*, Olten et Lausanne (Urs-Graf-Verlag) (BiblHR 2); [Thèse de Fribourg (Suisse), 1955].
- 1965 *Futur du subjonctif et du conditionnel en surselvan*, in: *Actes XCILPR*, vol. 1, p. 245–253.
- 1966a *«Aviri a» + infinitif et le problème du futur en sicilien*, in: MBurger, vol. 2, p. 33–48.
- 1966b *Sprachlabor-Lehrmittel für romanische Sprachen 1960–65*, Schweizerische Lehrerzeitung 111, 845–849.
- 1968 *Die Stellung der bündnerromanischen Schriftsprachen*, Schweizer Monatshefte 48/1, 71–82.
- 1972a *L'incastro della proposizione soggetto in italiano in confronto col francese*, SILTA I, 69–84.
- 1972b *Kontrastive Darstellung der Einbettung der Subjektsätze im Deutschen und Französischen*, in: Papers ISACL, p. 129–140.
- 1973a *Strukturalismus und Transformationalismus. Einführung in Schulen und Methoden*, München (List) (List Taschenbücher der Wissenschaft 1423).
- 1973b *Das bündnerromanische Futur. Syntax der mit «vegnir» und «habere» gebildeten Futurtypen in Gegenwart und Vergangenheit*, Bern (Francke) (RH 84); [Thèse de Zurich, 1973].
- 1974 *Structure et place du lexique*, in: AColloque FAGT, vol. 2, p. 1–10.
- 1976a *Angewandte Linguistik. Eine Einführung*, 2 vol., München (Fink). (Uni-Taschenbücher 421, 523).
- 1976b *Thema und Fokus im Französischen*, in: MGossen, p. 195–214.
- Ebneter, Theodor; Gessner, Michel P.
- 1974 *La causalité en français parlé*, TraLiLi. 12/1, 325–346.
- Egli, Urs; Roulet, Eddy
- 1971 *L'expression des relations d'ergativité et de transitivité dans une grammaire générative transformationnelle du français*, Bern (Institut für Sprachwissenschaft) (Universität Bern, Institut für Sprachwissenschaft, Arbeitspapiere 3).
- Egloff, Wilhelm
- 1937 *Le paysan dombiste. Etude sur la vie, les travaux des champs et le parler d'un village de la Dombes: Versailleux (Ain)*, Paris (Droz) (SPRF 20); [Thèse de Zurich, 1937].

- 1939 *La viticulture du Beaujolais (Lantignié, Dép. Rhône)*, in: *MDuraffour*, p. 139–165.
- 1950 *Enquête d'un dialectologue sur la vie romande. Observations sur les anciens métiers et leurs vocabulaires*, *VRom. 11*, 1–63.
- Ehrat, Pankraz
- 1954 *Das Suffix -inus bei nichtlateinischen Personennamen in Italien und Frankreich*, Thèse de Zurich, Wil SG (Buchdruckerei J. Meyerhans).
- Ehrhard, Peter
- 1970 *Die horstartige Ausbreitung von Wörtern und Formen*, *VRom. 29*, 210–229.
- Ehrlholzer, Hans-Peter
- 1965 *Der sprachliche Ausdruck der Kausalität im Altitalienischen*, Winterthur (Verlag Keller); [Thèse de Berne, 1965].
- Engler, Rudolf
- 1976 *Saussure und die Romanistik*, Bern (Institut für Sprachwissenschaft) (*Universität Bern, Institut für Sprachwissenschaft, Arbeitspapiere 16*).
- Essai sur les questions linguistiques en Suisse*, *Revue militaire suisse 118* (1973), 1–10.
- Ewald, Konrad
- 1964 *Formelhafte Wendungen in den Straßburger Eiden*, *VRom. 23*, 35–55.
- 1968 *Terminologie einer französischen Geschäfts- und Kanzleisprache vom 13. bis 16. Jahrhundert (auf Grund des Cartulaire de l'abbaye de Flines)*, Thèse de Bâle, Liestal (Grauwiller).
- Fankhauser, Franz
- 1910–1911 *Das Patois von Val d'Illiez (Unterwallis)*, *RDR 2* (1910), 198–344; 3 (1911), 1–76; [Thèse de Berne, 1911].
- Favre, le P. Christophe; Balet, le P. Zacharie
- 1960 *Lexique du parler de Savièse*, Berne (Francke) (*RH 71*).
- Federli, Hermann
- 1966 *Zu einigen Benennungen des Kreisels in den romanischen Sprachen*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Fischer, Maja
- 1962 *Die Diminutive im Deutschen und im Französischen. Ein Vergleich von Gottfried Kellers Erzählungen «Die Leute von Seldwyla» mit ihren französischen Übersetzungen*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Fleischer, Eugen
- 1969 *Die artikellosen Verb-Substantiv-Zusammensetzungen im Modernfranzösischen*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Flückiger, Paul Fred
- 1954 *Die Terminologie der Kornreinigung in den Mundarten Mittel- und Süditaliens*, Bern (Francke) (*RH 48*); [Thèse de Berne, 1954].

François, Alexis

- 1939 *Précurseurs français de la grammaire «affective»*, in: *MBally*, p. 369–377.
 1943 *Mots genevois*, in: *SOWJud*, p. 133–138.
 1950 *La désinence -ance dans le vocabulaire français, une «pédale» de la langue et du style*, Genève (Droz), Lille (Giard) (*SPRF 30*).
 1959 *Histoire de la langue française cultivée des origines à nos jours*, 2 vol., Genève (Alexandre Jullien).

Frei, Henri

- 1929 *La grammaire des fautes*, Paris (P. Geuthner), Genève (Kundig); [Thèse de Genève, 1929]. – 21971.
 1944 Compte rendu de W. von Wartburg, *Einführung in Problematik und Methodik der Sprachwissenschaft*, *AL* 4, 45–48.
 1947 *La linguistique saussurienne depuis 1939*, *Word* 3, 107–109.
 1953 *Le livre des deux mille phrases*, Genève (Droz) (*SPRF 40*). – 31966. Jap. 1973.
 1954 *Cas et dèles en français*, *CFS* 12, 29–47.
 1968 *Signes intonationnels de mise en relief*, in: *FWartburg*, vol. 1, p. 611–618.
 1973 *Pour l'n mouillé*, in: *MImbs*, p. 487–494.

Frings, Theodor; Wartburg, Walther von

- 1937 *Französisch und Fränkisch*, in: *FJaberg*, p. 193–210.

Fromageat, Emile

- 1938 *Les formes de l'interrogation en français moderne: leur emploi, leurs significations et leur valeur stylistique*, *VRom.* 3, 1–47.

Gartmann, Christian

- 1967 *Die Mundart von Sorso (Provinz Sassari, Sardinien)*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).

Gauchat, Louis

- s. d. *Glossaire des patois de la Suisse romande. Notice historique*, in: *Glossaire des patois et enquête sur les noms de lieu de la Suisse romande. Notices par L. Gauchat et E. Muret*, Lausanne (Imprimeries Réunies), p. 3–30.
 1890 *Le patois de Dompierre (Broyard)*, *ZRPh.* 14, 397–466. Aussi thèse de Zurich, Halle sur Saale (E. Karras) 1891.
 1903 *Gibt es Mundartgrenzen?*, *ASNS* 111, 365–403.
 1905 *L'unité phonétique dans le patois d'une commune*, in: *FMorf*, p. 175–232.
 1906 *Sprachgeschichte eines Alpenübergangs (Furka-Oberalp)*, *ASNS* 117, 345–361.
 1907 «R» anorganique en franco-provençal, *RF* 23, 871–881.
 1937 «Medius» et ses dérivés romands, *VRom.* 2, 34–46.
 1939 **Rivalis*, in: *MDuraffour*, p. 54–58.
 1943 *Von Wörterbüchern und Sprachatlanten*, in: *SOWJud*, p. 199–221.

Gauchat, Louis; Jeanjaquet, Jules

- 1912–1920 *Bibliographie linguistique de la Suisse romande*, 2 vol., Neuchâtel (Attinger).

- Gauchat, Louis; Jeanjaquet, Jules; Tappolet, Ernest
 1925 *Tableaux phonétiques des patois suisses romands. Relevés comparatifs d'environ 500 mots dans 62 patois-types*, Neuchâtel (Attinger).
- Geiger, Paul
 1943 *Eine Probe aus dem Atlas der schweizerischen Volkskunde*, in: *SOWJud*, p. 17–29.
- Gersbach, Markus
 1965 *Eine altfranzösische Formel zu einem Gottesurteil*, *VRom.* 24, 64–75.
- Gerster, Walter
 1946–1947 *Beitrag zur Geschichte einiger Bezeichnungen für Gasthaus, besonders fr. «taverne-hôtel-auberge»*, *VRom.* 9, 57–151.
- Ghirlanda, Elio
 1956 *La terminologia viticola nei dialetti della Svizzera italiana*, Berna (Francke) (*RH 61*); [Thèse de Zurich, 1955].
 1968 *Il mese di gennaio negli usi e nei dialetti della Svizzera italiana*, *VRom.* 27, 250–267.
- Gignoux, Louis
 1902 *La terminologie du vigneron dans les patois de la Suisse romande*, *ZRPh.* 26, 31–55, 129–168; [Thèse de Zurich, 1902].
- Gilliéron, Jules
 1880 *Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais)*, Paris (F. Vieweg) (*BEHE. Sciences historiques et philologiques 40*).
 1918 *Généalogie des mots qui désignent l'abeille*, Paris (Champion) (*BEHE. Sciences historiques et philologiques 225*).
 1919 *La faille de l'étymologie phonétique*, Neuveville/Suisse (Librairie Beerstecher).
- Gilliéron, Jules; Edmont, Edmond
 1902–1910 *Atlas linguistique de la France*, 17 vol., Paris (H. Champion).
- Girardin, Joseph
 1900 *Le vocalisme du fribourgeois au XV^e siècle*, *ZRPh.* 24, 199–248; [Thèse de Fribourg (Suisse), 1899–1900].
- Glättli, Hugo
 1937 *Probleme der kirchlichen Toponomastik der Westschweiz und Ostfrankreichs*, Paris (Droz), Zürich und Leipzig (Niekans) (*RH 5*); [Thèse de Zurich, 1937].
 1943 *Zur Frage des Suffixes -etum nach Palatal*, in: *SOWJud*, p. 173–181.
 1954–1955 *A propos de la syntaxe des interrogatifs «quel» et «lequel» en français moderne*, *VRom.* 14, 62–71.
 1960 *A propos du «ne» explétif après «sans que»*, *VRom.* 19, 300–318.
 1964 *De quelques emplois du subjonctif en français moderne*, *RLiR* 28, 273–289.
 1966a *Observations sur l'emploi des prépositions devant les noms de pays*, in: *MGrevisse*, p. 131–141.

- 1966b [article nécrologique sur J.U. Hubschmied], *RLiR* 30, 444–445.
- 1970a *A propos du mode régi par «après que». Réponse à M. Peter Wunderli*, *VRom.* 29, 264–272.
- 1970b *Encore des observations sur «après que» suivi du subjonctif. Réponse à M. Peter Wunderli*, *VRom.* 29, 279–282.
- 1974 *Sur le mode régi par «jusqu'à ce que»*, in: *MémGardette*, p. 210–222.
- 1976 *Remarques sur «attendre que»*, in: *MGossen*, p. 275–282.
- Glossaire des patois et enquête sur les noms de lieu de la Suisse romande. Notices par Louis Gauchat et Ernest Muret*, Lausanne (Imprimeries Réunies), s.d. [env. 1914].
- Glossaire des patois de la Suisse romande*, Neuchâtel (V. Attinger) 1924–.
- Godel, Robert
- 1963 *L'école saussurienne de Genève*, in: *Trends in European and American Linguistics, 1930–1960*, ed. by Christine Mohrmann, Alf Sommerfelt and Joshua Whatmough, Utrecht-Antwerp (Spectrum), p. 294–299.
- 1964–1965 *Le souvenir de Charles Bally (1865–1947)*, *Bastions de Genève* 14, 16–22.
- Gossen, Carl Theodor
- 1942 *Die Pikardie als Sprachlandschaft des Mittelalters (auf Grund der Urkunden)*, Thèse de Zurich, Biel (Graphische Anstalt Schüler).
- 1943 *Zur Sprache des «Livre des Métiers d'Etienne Boileau»*, in: *SOWJud*, p. 405–415.
- 1950 *Un texte picard du XVII^e siècle*, in: *MRoques*, vol. 1, p. 83–94.
- 1951a *Petite grammaire de l'ancien picard*, Paris (Klincksieck).
- 1951b *Pataquès*, *FM* 19, 24–27.
- 1951c *Quelques aspects de la mise en relief d'une idée en italien et en français*, *ZRPh.* 67, 147–166.
- 1951–1952 *Beobachtungen zur Terminologie des Weinbauern an der deutsch-französischen Sprachgrenze am Nordufer des Bielersees*, *VRom.* 12, 316–332.
- 1952 *Beobachtungen zur französischen Syntax und Dialektologie*, *Orbis* 1, 442–459.
- 1954 *Studien zur syntaktischen und stilistischen Hervorhebung im modernen Italienisch*, Berlin (Akademie-Verlag) (*VIRSBerl.* 12).
- 1955 *Ma plus douce «espérance» est de perdre l'«espoir»*, *ZRPh.* 71, 337–364.
- 1956 *Die Übersetzung italienischer Alterata ins Französische. Eine stilistische Betrachtung*, *VRom.* 15/2, 164–187.
- 1957a *Die Einheit der französischen Schriftsprache im 15. und 16. Jahrhundert*, *ZRPh.* 73, 427–459, 485.
- 1957b *L'unité de la scripta française au XV^e et au XVI^e siècle*, in: *HXXII^e VFC*, p. 173–176.
- 1958 *Neufranz. «gamin»*, in: *EWartburg*, p. 297–311.
- 1959 *Zur etymologischen Deutung des Grals*, *VRom.* 18, 177–219.
- 1962a *De l'histoire des langues écrites régionales du domaine d'oïl*, *RLiR* 26, 271–284. Aussi *ATRNL*, 1963, p. 3–16.
- 1962b *La scripta des chartes picardes*, *RLiR* 26, 285–299. Aussi *ATRNL*, 1963, p. 17–31.

- 1962c *Explication de quelques spécimens de scripta lorraine, picarde et normande*, *RLiR* 26, 300–308. Aussi *ATRNL*, 1963, p. 32–40.
- 1962d *La langue du livre des comptes d'un curé normand du premier tiers du XV^e siècle*, *RLiR* 26, 101–125.
- 1962e *Zur altpoitevinischen Verbalmorphologie*, *VRom.* 21, 242–264.
- 1963 «*Rhetorisches*» in der modernen italienischen Prosa: *Die Frage als Stilmittel*, in: *FKuhn*, p. 111–118.
- 1964a *Untersuchungen zur jurassischen Scripta*, *VRom.* 23, 321–354.
- 1964b *Sur quelques correspondances entre l'argot français et le rotwelsch*, in: *MDelbouille*, vol. 1, p. 257–270.
- 1965 *Une dénomination normande et picarde de la crèque*, in: *ORosetti*, p. 315–317.
- 1966 *Les plus anciennes chartes rédigées dans l'Ajoie*, in: *MGardette*, p. 197–206.
- 1967 *Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*, Graz-Wien-Köln (H. Böhlhaus) (*SBWien* 253).
- 1968a *L'interprétation des graphèmes et la phonétique historique de la langue française*, *TraLiLi.* 6/1, 149–168.
- 1968b *Graphème et phonème: le problème central de l'étude des langues écrites du moyen âge*, *RLiR* 32, 1–16. Aussi *DFMA*, 1972, p. 3–18.
- 1968c *Zur lexikalischen Gliederung des pikardischen Dialektraumes*, in: *FWartburg*, vol. 2, p. 133–145.
- 1969 *Zum Thema «Sprachgrenzen im Poitou»*, *VRom.* 28, 59–71.
- 1970a *Grammaire de l'ancien picard*, Paris (Klincksieck) (*BFR A/19*).
- 1970b *Die orthographische und phonomorphologische Adaptierung der Französischen im Italienischen und im Rumänischen*, *VRom.* 29, 1–35.
- 1970c *Considérations sur la scripta «para-francoprovençale»*, *RLiR* 34, 326–348.
- 1970d *Vénitien «zanco, -a» ‘gauche’ et congénères*, in: *MStraka*, vol. 1, p. 376–386.
- 1970e *Considerații asupra adaptării ortografice și fono-morfologice a elementelor de origine franceză în italiană și română*, București (Universitatea din București); (*Cursurile de vară și colocviile științifice de limba, literatura, istoria și arta poporului român; limbă 9*); [comporte une traduction en français].
- 1971 *Walther von Wartburg. 18. Mai 1888 – 15. August 1971*, *VRom.* 30, 225–241.
- 1972 *Galloromanische Sprachschatz-Gräber. Das FEW-Zentrum an der Basler Universitäts-Bibliothek*, *Basler Nachrichten*, Nr. 295, 12. 9. 1972, p. 9.
- 1973 *Quelques dénominations du tourbillon dans les patois français*, in: *MImbs*, p. 253–259.
- 1974a *Du pélican au coq de bruyère. Notes d'ornithonymie*, in: *MémGardette*, p. 231–244.
- 1974b *Erbwörtliches Fortleben von «oportere» im Romanischen?*, *VRom.* 33, 70–79.
- 1975 *Marco Polo und Rustichello da Pisa*, in: *PRLommatsch*, p. 133–143.
- 1976a *L'état présent des études sur les dialectes galloromans au moyen âge*, in: *Actes XIIICILPR*, vol. 1, p. 19–34.
- 1976b *Von Sprachdirigismus und Norm*, Allocution du recteur, Basel (Helbing und Lichtenhahn) (*Basler Universitätsreden* 70).

- Grandjean-Wächter, Annemarie
 1974 *Les noms de lieux de Ayent (Valais)*, Thèse de Zurich [polycopié].
- Grisch, Mena
 1939 *Die Mundart von Surmeir (Ober- und Unterhalbstein). Beitrag zur Kenntnis einer rätoromanischen Sprachlandschaft*, Paris (Droz), Zürich-Leipzig Niehans (RH 12); [Thèse de Zurich, 1939].
- Gschwind, Ulrich
 1971 *Vorstudien zu einer Neuausgabe der «Flamenca»*, Thèse de Zurich, Zürich (aku-Fotodruck).
 1976 *Le Roman de Flamenca. Nouvelle occitane du 13^e siècle*, 2 vol., Berne (Francke) (RH 86 A/B).
- Guex, Jules
 1946 *La montagne et ses noms*, Lausanne (Rouge). – 21976.
- Gysling, Fritz
 1963 *Die Wand*, in: *SprachlSchw.*, p. 231–239.
- Hablutzel, Ernst
 1965 *Der Ausdruck des Zukünftigen im Französischen*, Winterthur (Keller); [Thèse de Zurich, 1965].
- Haefelin, Franz
 1879 *Les patois romans du canton de Fribourg*, Leipzig (Teubner).
- Haerle, Philipp
 1955 *Captivus-cattivo-chétif. Zur Einwirkung des Christentums auf die Terminologie der Moralbegriffe*, Bern (Francke) (RH 55); [Thèse de Zurich, 1955].
- Haffter, Pierre
 1956 *Contribution à l'étude de la suffixation*, Thèse de Zurich, Zürich (Brunner, Bodmer und Co.).
- Hafner, Hans
 1955 *Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovenzalischen*, Bern (Francke) (RH 52); [Thèse de Zurich, 1955].
- Hajdú, Judit Ilona
 1969 *Der Richtungsausdruck in der französischen und spanischen Gegenwartssprache*, Thèse de Zurich, Bamberg (Bamberger Fotodruck).
- Haller, Albert
 1973 *Bauernregeln. Eine schweizerische Sammlung mit Erläuterungen*, Zürich und München (Artemis).
- Haller, Hermann
 1973 *Der deiktische Gebrauch des Demonstrativums im Altitalienischen*, Bern (Herbert Lang), Frankfurt/M. (Peter Lang) (EHS 9/2); [Thèse de Berne, 1973].

Hallig, Rudolf; Wartburg, Walther von

- 1952 *Begriffssystem als Grundlage für die Lexikographie. Versuch eines Ordnungsschemas*, Berlin (Akademie-Verlag) (*Abhandlungen der deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Klasse für Sprachen, Literatur und Kunst* 4). – 21963.

Härtner, Ernst

- 1970 *Probleme der euphemistischen Ausdrucksweise dargestellt anhand ausgewählter Beispiele aus den «Contes drôlatiques» von Honoré de Balzac*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).

Hauser, Susanne

- 1967 *Untersuchungen zum semantischen Feld der Staatsbegriffe von der Zeit Dantes bis zu Machiavelli*, Thèse de Zurich, Zürich (P. G. Keller).

Heinimann, Siegfried

- 1946 *Wort- und Bedeutungsentlehnung durch die italienische Tagespresse im ersten Weltkrieg (1914–1919)*, Erlenbach/Zürich (Rentsch), Genève (Droz), (RH 25); [Thèse de Berne, 1946].
- 1948 *Tendenze recenti nell'evoluzione delle lingue italiana e francese*, LN 9, 49–53.
- 1949 *Die italienischen Imperativkomposita*, ASNS 186, 136–143.
- 1950 *Einige affektive Verstärkungen der Negation im Italienischen*, VRom. 11, 189–201.
- 1953a *Les mots déformés et abrégés en -o dans l'argot, dans le langage populaire et dans la langue commune*, in: M Roques, vol. 2, p. 151–163.
- 1953b *Die heutigen Mundartgrenzen in Mittelitalien und das sogenannte Substrat*, Orbis 2, 302–317.
- 1953c *Vom Kinderspielnamen zum Adverb. Ursprung und Entwicklung des Typus «à tâtons, a tastoni» im Französischen und Italienischen mit einem Ausblick auf die übrigen romanischen Sprachen*, ZRPh. 69, 1–42.
- 1955 *Noch einmal zum «Substrat» in Mittelitalien*, Orbis 4, 114–115.
- 1958a *Karl Jaberg, 1877–1958*, VRom. 17, 1–8.
- 1958b *Wortumbildung um des Reimes willen*, in: RRohlfs, p. 208–215.
- 1959 *Ferdinand de Saussures «Cours de linguistique générale» in neuer Sicht*, ZRPh. 75, 132–137.
- 1961 *Dulcis. Ein Beitrag zur lateinisch-romanischen Stilgeschichte des Mittelalters*, in: HALONSO, vol. 2, p. 215–232.
- 1963a *Das Abstraktum in der französischen Literatursprache des Mittelalters*, Bern (Francke) (RH 73).
- 1963b *Zur Geschichte der grammatischen Terminologie im Mittelalter*, ZRPh. 79, 23–37.
- 1964 *Walter Gerster, 1899–1963*, VRom. 23, 173–174.
- 1965 *Toni Reinhard, 1917–1965*, VRom. 24, 1–4.
- 1965–1967 *Die Lehre vom Artikel in den romanischen Sprachen von der mittelalterlichen Grammatik zur modernen Sprachwissenschaft*, VRom. 24 (1965), 23–43; 26 (1967), 180–192.
- 1966 *L'«Ars minor» de Donat traduit en ancien français*, in: MBurger, vol. 2, p. 49–59.

- 1968a *Zum Wortschatz von Brunetto Latinis «Tresor»*, *VRom.* 27, 96–105.
- 1968b *Das Problem der Dante-Übersetzung*, in: *FWartburg*, vol. 1, p. 177–190.
- 1973 *Umprägung antiker Begriffe in Brunetto Latinis «Rettorica»*, in: *RLBuck*, p. 13–22.
- 1976 *Bifrun, Erasmus und die vorreformatorische Predigtsprache im Engadin*, in: *MGossen*, p. 341–358.
- Herzog, Paul
- 1916 *Die Bezeichnungen der täglichen Mahlzeiten in den romanischen Sprachen und Dialekten. Eine onomasiologische Untersuchung*, Thèse de Zurich, Zürich (Lehmann und Co.).
- Heussler, Fritz
- 1939 *Hyperkorrekte Sprachformen in den Mundarten der französischen Schweiz und in anderen Sprachgebieten*, Paris (Droz), Zürich-Leipzig (Niehans) (*RH 11*); [Thèse de Bâle, 1939].
- Hilty, Gerold
- 1954 *Aly Aben Ragel, El libro complido en los iudizios de las estrellas. Traducción hecha en la corte de Alfonso el Sabio*, Madrid (Real Academia Española); [Thèse de Zurich, 1954].
- 1957–1958 *Zur jüdenportugiesischen Übersetzung des «Libro complido»*, *VRom.* 16 (1957), 297–325; 17 (1958), 129–157, 220–259.
- 1958 *«Barone» ‘Haufen’*, in: *EWartburg*, p. 373–394.
- 1959 *«Il» impersonnel. Syntaxe historique et interprétation littéraire*, *FM* 27, 241–251.
- 1961 *Oratio reflexa en català*, *ER* 8, 185–187.
- 1962–1963 *Karl Jaberg (1877–1958)*, in: *Jaarboek van de Maatschappij der Nederlandse Letterkunde te Leiden*, p. 174–179.
- 1963a *Arnald Steiger, 2. Oktober 1896 bis 6. Mai 1963*, *VRom.* 22, III–IX.
- 1963b *Ist französisch «jaloux» ein Lehnwort aus dem Altprovenzalischen?*, in: *FKuhn*, p. 237–254.
- 1963c *Prolegomena zum St. Galler Namenbuch*, in: *SprachlSchw.* p. 289–300.
- 1965a *Le «Livre de l'Eschiele Mahomet»*, in: *Actes XCILPR*, vol. 2, p. 677–685.
- 1965b *Strukturunterschiede zwischen französischem und deutschem Bewegungsausdruck*, *MS 9/2–4*, 25–35.
- 1966 *Die Romanisierungen in den Strassburger Eiden*, *VRom.* 25, 227–235.
- 1968a *Westfränkische Superstrateinflüsse auf die galloromanische Syntax*, in: *FWartburg*, vol. 1, p. 493–517.
- 1968b *«La Séquence de Sainte Eulalie» et les origines de la langue littéraire française*, *VRom.* 27, 4–18.
- 1968c *Widmung [pour Reto R. Bezzola]*, *VRom.* 27, 1–3.
- 1969a *Zu einer Stelle der Einsiedler Interlinearversion*, *VRom.* 28, 237–239.
- 1969b *Zur Diphthongierung im Galloromanischen und Iberoromanischen*, in: *PSPiel*, p. 95–107.
- 1971a *Bedeutung als Semstruktur*, *VRom.* 30, 242–263.
- 1971b *Sehnsucht*, in: *FWandruszka*, p. 438–447.
- 1971c *Walther von Wartburg zum Gedächtnis*, in: *Walther von Wartburg (1888–1971)*, Tübingen (Niemeyer), p. 30–36 (= *ZRPh.* 87, Sonderheft).

- 1972 *Und dennoch: Bedeutung als Semstruktur*, *VRom.* 31, 40–54.
- 1973a *Imaginatio reflexa. A propos du style réflecteur dans «La Modification» de Michel Butor*, *VRom.* 32, 40–59.
- 1973b *Les origines de la langue littéraire française*, *VRom.* 32, 254–271.
- 1973c *Les «Serments de Strasbourg»* in: *MImbs*, p. 511–524.
- 1974 *Langue française. Phonétique, morphologie, syntaxe, différences de structures entre le français et l'allemand*, Zürich (Juris).
- 1975 Zum «Erec»-Prolog von *Chrétien de Troyes*, in: *PRLommatsch*, p. 245–256.
- 1976 *Zur Herkunft des Ortsnamens «Grabs»*, in: *MGossen*, p. 363–394.
- Hochuli, Emil
- 1926 *Einige Bezeichnungen für den Begriff Strasse, Weg und Kreuzweg im Romanischen*, Thèse de Zurich, Aarau (Sauerländer).
- Hoffert, Margarethe
- 1958 *Warum «Veronal»?*, *ZRPh.* 74, 147–149.
- Hotzenköcherle, Rudolf
- 1947 *Die wissenschaftliche und nationale Bedeutung der schweizerischen Wörterbücher*, *SchwHz.* 20, 192–195.
- Huber, Konrad
- 1944 *Über die Histen- und Speichertypen des Zentralalpengebietes. Eine sach- und sprachgeschichtliche Untersuchung*, Genève (Droz), Erlenbach/Zürich (Rentsch) (*RH 19*); [Thèse de Zurich, 1944].
- 1951–1952 *Notizen zur Sprache des Quattrocento*, *VRom.* 12, 1–20.
- 1954–1955 *Über Shakespeare und die Naturgeschichte der Blindschleiche*, *VRom.* 14, 155–159.
- 1958 *Pour l'argot du «Jeu de St. Nicolas»*, in: *EWartburg*, p. 395–400.
- 1963 *Ornavasso. Zerfall und Untergang einer deutschen Sprachinsel*, in: *Sprachl-Schw.*, p. 197–208.
- 1964 *Les éléments latins dans l'onomastique de l'époque carolingienne*, *VRom.* 23, 239–255.
- 1966 *Johann Ulrich Hubschmied, 4. Februar 1881 bis 13. Mai 1966*, *VRom.* 25, 191–192.
- 1968a *La battaglia dei Campi Canini*, *VRom.* 27, 202–211.
- 1968b *Dedica [pour Silvio Sganzini, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire]*, *VRom.* 27, 201.
- 1968c *Romance del Conde Arnaldos*, *VRom.* 27, 138–160.
- 1973 *Vorwort [sur Jakob Jud]*, voir J. Jud, 1973, p. 7–11.
- 1974a *Das «Rätische Namenbuch»*, *Onoma* 18, 495–496.
- 1974b *Das Tessiner Namenbuch – Rilievo toponomastico ticinese*, *Onoma* 18, 497–498.
- 1976 *Postilla laurenziana*, in: *MGossen*, p. 395–404.
- Huber, Marcelle-Denise
- 1967 *Effets stylistiques de la construction asyndétique dans quelques œuvres du XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).

Huber-Sauter, Margrit

- 1951 *Zur Syntax des Imperativs im Italienischen*, Bern (Francke) (RH 36); [Thèse de Zurich, 1951].

Hubschmid, Johannes

- 1943 *Bezeichnungen für ‘Kaninchen’ – ‘Höhle’ – ‘Steinplatte’*, in: *SOWJud*, p. 246–280.
- 1949 *Praeromanica. Studien zum vorromanischen Wortschatz der Romania mit besonderer Berücksichtigung der frankoprovenzalischen und provenzalischen Mundarten der Westalpen*, Bern (Francke) (RH 30); [Thèse de Zurich, 1949].
- 1950a *Vorindogermanische und jüngere Wortschichten in den romanischen Mundarten der Ostalpen*, Thèse de Berne, 1950, Tübingen (Neomarius-Verlag). Aussi *ZRPh.* 66 (1950), 1–94.
- 1950b *Circummediterrane Wortgruppen des westlichen Mittelmeergebietes*, *VRom.* 11, 125–134.
- 1950c *Zur Charakteristik der Mundart des Fassatals mit Ausblicken auf andere ladinische Mundarten*, *ZRPh.* 66, 338–350.
- 1950d *Ein etruskisch-iberischer Pflanzename*, *MH* 7, 221–226.
- 1951 *Alpenwörter romanischen und vorromanischen Ursprungs*, Bern (Francke).
- 1951–1952 *Span. «bruja» ‘Hexe’ und Wörter für atmosphärische Erscheinungen*, *VRom.* 12, 112–119.
- 1952 *Bibliographie onomastique: Schweiz-Suisse-Svizzera*, *Onoma* 3, 1*–52*. Aussi *Bibliographia onomastica helvetica*, Bern (Bibliotheca nationalis) 1954.
- 1953 *Sardische Studien. Das mediterrane Substrat des Sardischen, seine Beziehungen zum Berberischen und Baskischen sowie zum eurafrikanischen und hispano-kaukasischen Substrat der romanischen Sprachen*, Bern (Francke) (RH 41).
- 1954 *Pyrenäenwörter vorromanischen Ursprungs und das vorromanische Substrat der Alpen*, Universidad de Salamanca (*Acta Salmanticensia; Filosofia y Letras* 7/2).
- 1954–1955 *Haustiernamen und Lockrufe als Zeugen vorhistorischer Sprach- und Kulturbewegungen*, *VRom.* 14, 184–203.
- 1955a *Schlüche und Fässer. Wort- und sachgeschichtliche Untersuchungen mit besonderer Berücksichtigung des romanischen Sprachgutes in und außerhalb der Romania sowie der türkisch-europäischen und türkisch-kaukasisch-persischen Lehnbeziehungen*, Bern (Francke) (RH 54).
- 1955b *Hispano-ägyptische Pflanzennamen*, *ZRPh.* 71, 236–248.
- 1958 *Schweizerdt. «lobe» ‘Zuruf an Kühe’ und slowen. «laba» ‘ein Kuhname’*, in: *EWartburg*, p. 401–408.
- 1960a *Mediterrane Substrate, mit besonderer Berücksichtigung des Baskischen und der west-östlichen Sprachbeziehungen*, Bern (Francke) (RH 70).
- 1960b *Lenguas prerromanas no indoeuropeas: testimonios románicos*, in: *EncicLLH*, vol. 1, p. 27–66.
- 1960c *Lenguas prerromanas indoeuropeas: testimonios románicos*, in: *EncicLLH*, vol. 1, p. 127–149.
- 1960d *Substratprobleme. Eine neue iberoromanisch-alpinlombardische Wortgleichung vorindogermanischen Ursprungs und die vorindogermanischen Suffixe ‘ano- und -s(s)-*, *VRom.* 19, 124–179, 245–299.

- 1960e *Toponimia prerromana*, in: *EncyclH*, vol. 1, p. 447–493.
- 1960f *Zur Etymologie von span. «lúa», port. «luva»*, *VRom.* 19, 200–204.
- 1960g *Auffällige Übertragungen von Gegenständen und Körperteilen auf Geländeformen*, *RIO* 12, 85–91.
- 1963a *Zur Geschichte von lat. «sūmēre» in den romanischen Sprachen*, in: *FKuhn*, p. 47–50.
- 1963b *Wörter mit s- / z-, tš- im Romanischen, Baskischen und in andern Sprachen*, *RLiR* 27, 364–448.
- 1963–1965 *Thesaurus Praeromanicus*; 1. *Grundlagen für ein weitverbreitetes mediterranes Substrat, dargestellt an romanischen, baskischen und vorindogermanischen p-Suffixen*. 2. *Probleme der baskischen Lautlehre und baskisch-vorromanische Etymologien*, 2 vol., Bern (Francke).
- 1965 *Expressive Wörter und vorromanische Etymologien*, in: *Actes XCILPR*, vol. 1, p. 125–136.
- 1966 *Zu den Namen der Gemse*, *VRom.* 25, 236–244, 256–257.
- 1966–1967 *Die asko-/usko-Suffixe und das Problem des Ligurischen*, *RIO* 18 (1966), 35–72, 81–159, 277–300; 19 (1967), 35–54, 129–158, 211–226, 265–279. Aussi 1969, Paris (D'Artrey).
- 1968a *Sprachgeographie und Substratforschung*, in: *FWartburg*, vol. 2, p. 3–17.
- 1968b *Bezeichnungen für Erika und andere Sträucher, Gestrüpp und Auswüchse*, *VRom.* 27, 319–359.
- 1970 *Romanisch-germanische Wortprobleme*, *VRom.* 29, 82–122, 283–302.

Hubschmied, Johannes, voir Hubschmid, Johannes

Hubschmied, Johann Ulrich

- 1914 *Zur Bildung des Imperfekts im Frankoprovenzalischen*, Halle a.S. (Niemeyer) (*Beih. ZRPh.* 58); [Thèse de Berne, 1914].
- 1936 *Ausdrücke der Milchwirtschaft gallischen Ursprungs*; dt. «senn, ziger», lomb. «mascarpa, mašoka, matüs», *VRom.* 1, 88–105.
- 1938 *Sprachliche Zeugen für das späte Aussterben des Gallischen*, *VRom.* 3, 48–155.
- 1939 *Romanisch -inco, -anco*, in: *MDuraffour*, p. 211–270.
- 1943 «Chur» und «Churwalhen», in: *SOWJud*, p. 111–130.
- 1947 *Bezeichnungen von Göttern und Dämonen als Flussnamen*, Antrittsrede, Bern (Haupt).
- 1951–1952 *Der Name «Näfels»*, *VRom.* 12, 357–360.

Hugger, Paul

- 1972 *Hirtenleben und Hirtenkultur im Waadtländer Jura*, Basel (Krebs) (*SSGV* 54). – Fr. 1975.

Humbert, Jean

- 1958 *Présentation de la Suisse linguistique*, *VL* 71, 61–64.

Huonder, Josef

- 1901 *Der Vokalismus der Mundart von Disentis*, *RF* 11, 431–566; [Thèse de Fribourg (Suisse), 1900].

Ineichen, Gustav

- 1957 *Die paduanische Mundart am Ende des 14. Jahrhunderts, auf Grund des «Erbario Carrarese»*, *ZRPh.* 73, 38–123; [Thèse de Fribourg (Suisse), 1957].

- 1962–1966 *El Libro Agregà de Serapiom. Volgarizzamento di Frater Jacopus Philippus de Padua*, 2 vol., Venezia–Roma (Istituto della collaborazione culturale) (*Civiltà veneziana, Fonti e Testi 3, Serie terza I*).
- 1963–1964 *Arnald Steiger (1896–1963)*, *BALM* 5–6, 328–330.
- 1965 *Zum Fragment einer Handschrift der «Komödie» Dantes*, *VRom.* 24, 209–213.
- 1968 *Repetitorium der altfranzösischen Lautlehre*, Berlin (Erich Schmidt).
- 1969 *Autour du graphisme des chansons françaises à tradition provençale*, *TraLiLi*. 7/1, 203–218.
- 1971 *Zur linguistischen Interpretation mittelalterlicher Glossen (afr. «estinc», afr. «barbelote»)*, in: *FWandruszka*, p. 55–59.
- 1972 *Condizionamenti sociologici nell’uso della lingua*, *PM* 4, 165–174.
- 1974 *Bibliographische Einführung in die französische Sprachwissenschaft*, Berlin (Erich Schmidt) (*Grundlagen der Romanistik* 4).
- 1976 *La phrase explicite dans la linguistique de Bally*, in: *MGossen*, p. 405–410.
- Jaberg, Karl
- 1901–1905 *Pejorative Bedeutungsentwicklung im Französischen*, *ZRPh.* 25 (1901), 561–601; 27 (1903), 25–71; 29 (1905), 57–71; [Thèse de Berne, 1901].
- 1906 *Über die assoziativen Erscheinungen in der Verbalflexion einer südost-französischen Dialektgruppe. Eine prinzipielle Untersuchung*, Thèse de Zurich, Extrait de *Beilage zum Jahresbericht der aargauischen Kantonschule 1905/1906*.
- 1908 *Sprachgeographische Untersuchungen: «Arocher, garocher, garoter, rocher, rucher» = ‘werfen’*, *ASNS* 120, 96–98.
- 1916 *Ferdinand de Saussure’s Vorlesungen über allgemeine Sprachwissenschaft*, *Bund* [Bern] Nr. 50, 17. 12. 1916, p. 790–795; Nr. 51, 24. 12. 1916, p. 806–810. – Reproduit dans K. Jaberg, 1937, p. 123–136.
- 1917 *Sprache als Äußerung und Mitteilung*, *ASNS* 136, 84–123. – Reproduit dans K. Jaberg, 1937, p. 137–185.
- 1926a *Sprache und Leben*, *RLiR* 2, 3–15.
- 1926b *Idealistische Neuphilologie (Sprachwissenschaftliche Betrachtungen)*, *GRM* 14, 1–25.
- 1931 *[Histoire de la linguistique du Valais]* in: 2 *CILR*, p. 5–8.
- 1936 *Aspects géographiques du langage*, avec 19 cartes. Conférences faites au Collège de France (décembre 1933), Paris (Droz) (*SPRF* 18).
- 1937 *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse*, Paris (Droz), Zürich-Leipzig (Niehans) (*RH* 6) [recueil d’articles]. – 21965.
- 1939a Compte rendu de *Donum natalicum Carolo Jaberg*, *VRom.* 4, 135–144.
- 1939b *Lenis-latinus*, in: *MDuraffour*, p. 115–131.
- 1939c *Considérations sur quelques caractères généraux du romanche*, in: *MBally*, p. 283–292.
- 1940 *Der Rumänische Sprachatlas und die Struktur des dakoromanischen Sprachgebiets*, *VRom.* 5, 49–86.
- 1943 *Mittelfranzösische Wortstudien*, in: *SOWJud*, p. 281–328.
- 1943–1944 Compte rendu de W. von Wartburg, *Einführung in Problematik und Methodik der Sprachwissenschaft*, *VRom.* 7, 277–286.

- 1945–1946 *Zu den französischen Benennungen der Schaukel. Lautverstärkung und Lautvertauschung*, VRom. 8, 1–33. – Reproduit dans K. Jaberg, 1965a, p. 39–62.
- 1947 *Le «Glossaire des patois de la Suisse romande»*, SchwHz. 20, 203–207.
- 1950 *Innovations élatives dans l'Italie du Nord*, «nuovo novante – nuovo novicchio», VRom. 11, 64–100. – Reproduit dans K. Jaberg, 1965a, p. 194–222.
- 1954 *Die Schleuder. Zur expressiven Wortgestaltung*, in: FDebrunner, p. 213–232. – Reproduit dans K. Jaberg, 1965a, p. 91–111.
- 1954–1955 *Großräumige und kleinräumige Sprachatlanten*, VRom. 14, 1–61.
- 1956–1957 *The Birthmark in Folk Belief, Language, Literature and Fashion*, RomPhil. 10, 307–342. – Reproduit en allemand dans K. Jaberg, 1965a, p. 282–322.
- 1958 *Un problème d'homonymie: italien «sost-, sust-»*, in: EWartburg, 409–416.
- 1965 a *Sprachwissenschaftliche Forschungen und Erlebnisse. Neue Folge*, Bern (Francke) (RH 75) [recueil d'articles].
- 1965b *Ordinal- und Bruchzahlen*, voir K. Jaberg, 1965a, p. 160–176.
- 1965c *Begegnungen*, voir K. Jaberg, 1965a, p. 13–22 [conférence faite en 1945].

Jaberg, Karl; Jud, Jakob

- 1928 *Der Sprachatlas als Forschungsinstrument. Kritische Grundlegung und Einführung in den «Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz»*, Halle/Saale (Niemeyer).
- 1928–1940 *Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz*, 12 vol., Zofingen (Ringer u. Co.).
- 1960 *Index zum «Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz». Ein propädeutisches etymologisches Wörterbuch der italienischen Mundarten*, Bern (Stämpfli).

Jaccard, Henri

- 1906 *Essai de toponymie, origine des noms de lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande*, Lausanne (G. Bridel) (MDSH 2/7).

Jaeggi, Adolphe

- 1956 *Le rôle de la préposition et de la locution prépositive dans les rapports abstraits en français moderne*, Bern (Francke) (RH 58); [Thèse de Zurich, 1955].

Jäggli, Peter

- 1959 *Die Mundart von Sennori (Provinz Sassari, Sardinien). Ein Beitrag zur Kenntnis der nordlogudoresischen Mundarten*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).

Jänicke, Otto

- 1967a *Die Bezeichnung des Roggens in den romanischen Sprachen unter besonderer Berücksichtigung der Galloromania*, Tübingen (Niemeyer) (Beih. ZRPh. 113); [Thèse de Bâle, 1967].
- 1967b *Zu den Bezeichnungen des Roggens im Mittellateinischen*, ZRPh. 83, 14–31.
- 1968 *Zu den slavischen Elementen im Französischen*, in: FWartburg, vol. 2, p. 439–459.
- 1969 *«Pansétérache» und «palache»*, zwei fiktive Wörter des Französischen, ZRPh. 85, 506–510.
- 1970a *Noch einmal zu bnorm. «blikyí» ‘schielen’*, VRom. 29, 78–81.

- 1970b *Mfr. «souvendier» oder das Schattendasein einer «unbedeutenden» Bezeichnung, VRom. 29, 206–209.*
- 1971 *Beiträge zur galloromanischen Wortforschung, VRom. 30, 65–83.*
- 1974 *Betrachtungen zu frankoprovenzalischen Lexikalien vermeintlich burgundischen Ursprungs, VRom. 33, 173–185.*
- 1976 *Zu lyonn. «faraman» und verwandten Bezeichnungen, in: MGossen, p. 411–426.*
- Jaquenod, Fernand
- 1939 *Patois d’Evolène: notes et textes, in: MDuraffour, p. 93–104.*
- 1943 *De quelques formules de salutation et voeux en Suisse romande, in: SOWJud, p. 99–107.*
- Jeanjaquet, Jules
- 1894 *Recherches sur l’origine de la conjonction «que» et des formes romanes équivalentes, Thèse de Zurich, Paris (Welter), Leipzig (Fock), Neuchâtel (Attinger).*
- 1905 *Un document indédit du français dialectal de Fribourg au XV^e siècle, in: FMorf, p. 271–296.*
- 1912 *Les cris de Genève, BGPSR 11, 85–106.*
- 1913 *Le placard patois de Jacques Gruet, BGPSR 12, 54–68.*
- 1931 *Les patois valaisans: caractères généraux et particularités, in: 2 CILR, p. 23–51.*
- 1932 *Diffusion et usure des formules imprécatoires dans les patois suisses romands, in: EDRGrandgagnage, p. 229–242.*
- 1939a *Formules archaïques de négation renforcée dans les patois suisses romands, in: MDuraffour, p. 59–79.*
- 1939b *Le problème de «Par exemple!». Genèse et développement d’un gallicisme, in: MBally, p. 439–459.*
- 1943 *Le livre liturgique des «ayndes» dans le diocèse de Lausanne, in: SOWJud, p. 364–377.*
- 1944 *Sobriquets populaires des habitants de localités neuchâteloises vers 1625, in: MNiedermann, p. 125–136.*
- Jeanneret, Maurice
- 1918 *La langue des tablettes d’exécration latines, Thèse de Neuchâtel, Paris–Neuchâtel (Attinger).*
- Jolivet, Remi
- 1976a *Théories linguistiques et formalisation, EL 3/9/1 (janvier-mars 1976), 37–64.*
- 1976b *Rigueur et laxité de structure en syntaxe: approche expérimentale, EL 3/9/1 (janvier-mars 1976), 81–119.*
- Jost, Urs Stephan
- 1967 *Die galloromanischen Lehnwörter in Südtalien, Thèse de Bâle, Basel (Apollonia-Verlag).*
- Jud, Jakob
- 1905 *Die Zehnerzahlen in den romanischen Sprachen, in: FMorf, p. 233–270.*
- 1907 *Recherches sur la genèse et la diffusion des accusatifs en -ain et -on (première partie), Thèse de Zurich, Halle-sur-Saale (E. Karras).*

- 1908 *Sprachgeographische Untersuchungen: Oberitalienisch «barba» ‘Onkel’, ASNS 121, 96–102.*
- 1908–1910 *Sprachgeographische Untersuchungen: «aune» ‘Erle’, ASNS 121 (1908), 76–96, 124 (1910), 83–108. – Reproduit dans J. Jud, 1973, p. 15–73.*
- 1911 *Dalla storia delle parole lombardo-ladine, BDR 3, 1–18, 63–86.*
- 1914–1917 *Probleme der altromanischen Wortgeographie, ZRPh. 38, 1–75.*
- 1925 «Eteindre» dans les langues romanes, *RLiR 1*, 192–236. – Reproduit dans J. Jud, 1973, p. 75–120.
- 1926 «S’éveiller» dans les langues romanes, *RLiR 2*, 163–207.
- 1931 [Histoire de la linguistique des Grisons], in: 2 *CILR*, p. 73–79.
- 1934 *Sur l’histoire de la terminologie ecclésiastique de la France et de l’Italie, RLiR 10, 1–62.* – Reproduit dans J. Jud, 1973, p. 213–278.
- 1937a *Wilhelm Meyer-Lübke (30. Januar 1861 – 4. Oktober 1936), VRom. 2, 336–344.*
- 1937b *Surs. «bugien», oberengad. «gugent» ‘gern’. Rätoromanisch «seglia», frz. «sillon». Die Verteilung der Ortsnamen auf -engo in Oberitalien, in: DNJaberg, p. 131–192.* – Reproduit partiellement dans J. Jud, 1973, p. 321–337, 447–478.
- 1939a *Zur Herkunft des Namens «Grabs», in: MBally, p. 303–315.*
- 1939b *Beton, bet, beter, in: MDuraffour, p. 194–203.*
- 1945–1946a *Zur Geschichte der romanischen Reliktwörter in den Alpenmundarten der deutschen Schweiz, VRom. 8, 34–109.* – Reproduit dans J. Jud, 1973, p. 339–407.
- 1945–1946b *Oskar Keller, 22. Juni 1889 – 4. August 1945, VRom. 8, 283–286.*
- 1946–1947a *Altfrz. «estuet»; bündnerrom. «stuver, stuvaire», VRom. 9, 29–56.*
- 1946–1947b Compte rendu de R. Vieli, *Vocabulari tudesg – romontsch sursilvan*, et de R. R. Bezzola et R. O. Tönjachen, *Dicziunari tudais-ch – rumantsch ladin, VRom. 9, 302–307.*
- 1947 *Zur Geschichte und den Aufgaben des «Vocabolario della Svizzera italiana» und des «Dicziunari rumantsch grischun», SchwHz. 20, 207–214.*
- 1949 *Sur l’histoire d’un mot solitaire des Vosges françaises (bressan «khtaussain»), in: MHoepffner, p. 151–154.*
- 1950 *It. «menzogna», fr. «mensonge», esp. «mentira», VRom. 11, 101–124.*
- 1953 *Comment faut-il interpréter les cartes de l’«ALF»: 468 et de l’«AIS»: 976 («l’écuelle», «l’assiette est entière»)?, in: SRPFLorr, p. 118–133.* – Reproduit dans J. Jud, 1973, p. 143–158.
- 1953–1954 *Methodische Anleitung zur sachgemäßen Interpretation von Karten der romanischen Sprachatlanten, VRom. 13, 219–265.*
- 1973 *Romanische Sprachgeschichte und Sprachgeographie, Ausgewählte Aufsätze herausgegeben von Konrad Huber und Gustav Ineichen, Zürich und Freiburg i.Br. (Atlantis).*

Jud, Jakob; Steiger, Arnald

- 1936 *Geleitwort, VRom. 1, I–II.*

Jung, Marc-René

- 1971 *Etudes sur le poème allégorique en France au moyen âge, Berne (Francke) (RH 82); [Thèse de Bâle, 1971].*
- 1976 *Lecture de «Jaufre», in: MGossen, p. 427–451.*

Kahn, Félix

- 1954 *Le système des temps de l'indicatif chez un Parisien et chez une Bâloise*, Genève (Droz) (SPRF 46); [Thèse de Genève, 1954].
- 1968 *Introduction à l'étude de la mélodie de l'énoncé français chez un jeune Parisien cultivé du 16^e arrondissement*, CFS 24, 15–44.
- 1969 *Différenciations mélodiques dans l'énoncé français*, CFS 26, 15–31.
- 1970–1972 *Traduction et linguistique*, CFS 27, 21–42.

Keller, Hans-Erich

- 1953 *Etude descriptive sur le vocabulaire de Wace*, Berlin (Akademie-Verlag) (VIRSBerl. 7); [Thèse de Bâle, 1952].
- 1958a *Etudes linguistiques sur les parlers valdôtains. Contribution à la connaissance des dialectes franco-provençaux modernes*, Berne (Francke) (RH 66).
- 1958b *Fr. «pantoufle»*, in: *EWartburg*, p. 441–454.
- 1963 *Sprachliches aus Wallis und Bünden in römischer Zeit*, in: *FKuhn*, p. 157–178.
- 1964a *Survivances lexicologiques de l'ancien saxon en Normandie*, in: *MDelbouille*, vol. 1, p. 347–361.
- 1964b *The Lexical Inventory of Swiss-French Dialects*, Rom. Phil. 18, 192–210.
- 1965a *Les noms du chamois dans les Alpes*, VRom. 24, 88–105.
- 1965b *Nyons Einfluß auf die westwaadtländischen Dialektverhältnisse*, MS 9/2–4, 49–70.
- 1966a *Nochmals zum Alpenwort «camox»*, VRom. 25, 245–256, 257–258.
- 1966b *Quelques noms du «passer domesticus» dans la Gaule septentrionale*, in: *MGardette*, p. 267–284.
- 1966–1967 *Orientation et perspectives de la lexicologie romane*, in: *Verh2.IDK*, vol. 2, p. 423–445.
- 1967 *Le francoprovençal dans le cadre des parlers gallo-romans*, in: *HXXVI^e VFC*, p. 183–203.
- 1969 *«lostaniit». Vers une solution de l'éénigme*, ZRPh. 85, 333–358.
- 1970 *La linguistique occitane aujourd'hui et demain*, RLiR 34, 263–279.
- 1974 *Un échantillon provençal de l'enquête Coquebert de Montbret: La réponse de l'abbé Rey de Saint-Chaffrey*, in: *MRostaing*, vol. 1, p. 515–540.
- 1975a *Fragment d'une comédie en patois auvergnat du XVII^e siècle*, RLiR 39, 17–55.
- 1975b *Quelques réflexions sur la poésie hagiographique en ancien français. A propos de deux nouveaux manuscrits de la «Conception Nostre Dame» de Wace*, VRom. 34, 94–123.
- 1975c *La version dionysienne de la «Chanson de Roland»*, in: *PRLommatsch*, p. 257–287.
- 1976 *Les fragments oxoniens du «Roman de Brut» de Wace*, in: *MGossen*, p. 453–467.

Keller, Oskar

- 1928 *La flexion du verbe dans le patois genevois*, Genève (Olschki) (Bibl. ARom. 2/14).
- 1934–1937 *Die Mundarten des Sottoceneri (Tessin) dargestellt an Hand von Paralleltexten*, RLiR 10, (1934), 189–297; 13 (1937), 127–361.
- 1935 *Contributo alla conoscenza del dialetto di Val Verzasca (Ticino). Testi illustrati*, VKR 8, 141–209.

- 1937 *Beiträge zur Tessiner Dialektologie*, Paris (Droz), Zürich–Leipzig (Niehans) (*RH 3*).
 1939 *Dialekttext aus Vermes (Berner Jura)*, in: *MDuraffour*, p. 132–138.
 1943 *Biologie einer Verbalendung. Die Partizipien auf -tu im Tessin mit besonderer Berücksichtigung von -atu*, in: *SOWJud*, p. 588–623.
 1943–1944 *Die präalpinen Mundarten des Alto Ligurese*, *VR 7*, 1–213.
- Ketterer, Annemarie
 1971 *Semantik der Bewegungsverben. Eine Untersuchung am Wortschatz des französischen Barock*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Knecht, Pierre
 1965 *I libri astronomici di Alfonso X in una versione fiorentina del Trecento*, Thèse de Zurich, Zaragoza (Libreria General).
 1971 *Morphologie, syntaxe et formation des mots en francoprovençal moderne: état des travaux et perspectives de recherche*, in: *Colloque DFP*, p. 101–116.
 1974 *Problèmes de géographie linguistique en Suisse romande*, in: *Actes 5CILLO*, p. 488–496.
- Kristol, Andres M.
 1976 *La densité des liaisons matrimoniales le long de la frontière entre le français et le francoprovençal dans le Jura suisse*, *VRom. 35*, 61–83.
- Labhardt, André
 1936 *Contributions à la critique et à l'explication des Gloses de Reichenau*, Thèse de Neuchâtel, Borna–Leipzig (Noske).
 1943 *Le latin «palea» et ses rapports sémantiques avec ses descendants romans*, in: *SOWJud*, p. 222–229.
 1948 *Glossarium biblicum codicis augiensis CCXLVII [Gloses de Reichenau]*, Neuchâtel (Ed. du Griffon), Paris (Klincksieck).
- Lahovary, Nicolas
 1954–1955 *Contribution à l'histoire linguistique ancienne de la région balkano-danubienne et à la constitution de la langue roumaine*, *VRom. 14*, 109–136, 310–346.
- Lamérand, Raymond
 1970 *Syntaxe transformationnelle des propositions hypothétiques du français parlé*, Bruxelles (AIMAV) (*ELing. 3*); [Thèse de Neuchâtel, 1969].
- Lansel, Peider
 1935 *Die Rätoromanen. Ins Deutsche übersetzt von Heinz Häberlin*, Frauenfeld–Leipzig (Huber).
- Lavallaz, Léon de
 1935 *Essai sur le patois d'Hérémence*, Paris (Droz); [Thèse de Lausanne, 1899].
- Lehmann, Ruth
 1949 *Le sémantisme des mots expressifs en Suisse romande*, Berne (Francke) (*RH 34*); [Thèse de Berne, 1949].

- Leimgruber-Guth, Veronika
 1963–1968 *Katalanisch «codonyat», portugiesisch «marmelada»*, *ER* 13, 75–94.
- Letsch-Lavanchy, Antoinette
 1952 *El Lucidario*, Thèse de Zurich, Roma (Arti grafiche T. Pappagallo); [édition partielle].
 1956 *Eléments didactiques dans la «Crónica General»*, *VRom.* 15/2, 231–240.
- Leumann, Manu
 1960 «Urromanisch» und «Vulgärlateinisch», *Lingua Posniensis* 8, 1–11.
- Lienhard, Dorothea Ruth
 1947 *Die Bezeichnungen für den Begriff 'schweigen' in Frankreich, Italien und der romanischen Schweiz*, Thèse de Zurich, Biel (Schüler).
- Liver, Ricarda
 1964 *La formula di confessione umbra nell'ambito delle formule di confessione latine*, *VRom.* 23, 22–34.
 1969a *Die subordinierenden Konjunktionen im Engadinischen des 16. Jahrhunderts. Ein Beitrag zur Frühgeschichte der rätoromanischen Schriftsprache*, Bern (Francke) (*RH* 78); [Thèse de Berne, 1969].
 1969b *Zur Einsiedler Interlinearversion*, *VRom.* 28, 209–226.
 1971 *Cornomania. Etymologisches und Religionsgeschichtliches zu einem stadt-römischen Fest des Mittelalters*, *VRom.* 30, 32–43.
 1974a *Die Bedeutung der Gebetssprache für die Vorgeschichte des altitalienischen optativen «se»*, *ZRPh* 90, 216–228.
 1974b «Romontsch/rumantsch» und «ladin». Zur Geschichte der Sprachbezeichnungen in der Rätoromania», *BM* 1974, 33–43.
- Lobeck, Konrad
 1945 *Die französisch-francoprovenzalische Dialektgrenze zwischen Jura und Saône*, Genève (Droz), Erlenbach/Zürich (Rentsch) (*RH* 23); [Thèse de Zurich, 1944].
- Loringett, Steafan
 1965 *La Sutselva e ses problems de lungaitg*, *AnSR* 78, 18–36.
- Lössi, Henri
 1944 *Der Sprichwortschatz des Engadins, mit Einschluß der Sprichwörter des Münstertales sowie der in diesen beiden Talschaften gebräuchlichen Landwirtschafts- und Wetterregeln*, Thèse de Zurich, Winterthur (Ernst Lang).
- Lüdi, Georges
 1973 *Die Metapher als Funktion der Aktualisierung*, Bern (Franke) (*RH* 85); [Thèse de Zurich, 1973].
- Lurati, Ottavio
 1966 «Natale» nella tradizione della Svizzera italiana, *SAfV* 62, 151–159.
 1968 *Terminologia e usi pastorizi di Val Bedretto*, Basilea (Società svizzera per le tradizioni popolari) (*SSGV* 48); [Thèse de Bâle, 1968].
 1972 *Per un diverso «modo» lessicologico*, *VRom.* 31, 55–75.

- 1973 a *Sul sistema verbale di quarta persona nell'Italia settentrionale (in particolare sul piem. -úma)*, *VRom.* 32, 29–33.
- 1973 b «*Oregiatt*» ‘conservatori’ e altri termini politici, *FS* 63, 27–30.
- 1975 a *Origine di «barocco». Una nuova interpretazione e altro ancora*, *VRom.* 34, 63–93.
- 1975 b *Motivazione e arbitrarietà nelle conte*, *FS* 65, 12–15.
- 1976 a *Rettifiche semantiche: gerg. «camuffare, calmo, calmare, camorra», a. it. «(en)camare», «scaramuccia» e la famiglia del lat. «carmen*», in: *MGossen*, p. 505–529.
- 1976 b *Dialeotto e italiano regionale nella Svizzera italiana*, Lugano (Banca Solari e Blum).
- Lutta, Conrad Martin
- 1923 *Der Dialekt von Bergün und seine Stellung innerhalb der rätoromanischen Mundarten Graubündens*, Halle (Niemeyer) (*Beih. ZRPh.* 71).
- Lutz, Verena
- 1953 *Observations sur les affirmations, les négations et les réponses évasives dans la conversation du 20^e siècle*, Thèse de Zurich, Zürich (S. A. Fachschriften-Verlag und Buchdruckerei).
- Luzi, Johann
- 1904 *Die sutselvischen Dialekte. Lautlehre*, *RF* 16, 757–846; [Thèse de Zurich, 1904].
- Mäder, Rolf Christian
- 1968 *Le proposizioni temporali in antico toscano (sec. XIII/XIV)*, Thèse de Berne, Berna (Herbert Lang).
- Magginetti, Caterina; Lurati, Ottavio
- 1975 *Biasca e Pontirone: gente, parlata, usanze*, Basilea (G. Krebs) (*SSGV* 58).
- Mahmoudian, Mortéza
- 1970 *Les modalités nominales en français. Essai de syntaxe fonctionnelle*, Paris (P. U. F.) (*SUP «Le linguiste»* 9).
- 1976 a *Convergences et divergences dans les théories linguistiques*, *EL* 3/9/1 (janvier-mars 1976), 23–36.
- 1976 b *Rigueur et laxité de structure en syntaxe: aspects théoriques*, *EL* 3/9/1 (janvier-mars 1976), 65–80.
- Maissen, Alfons
- 1943 a *Die hölzerne Wasserleitung*, in: *SOWJud*, p. 49–98.
- 1943 b *Werkzeuge und Arbeitsmethoden des Holzhandwerks in romanisch Bünden. Die sachlichen Grundlagen einer Berufssprache*, Genève (Droz), Erlenbach/Zürich (Rentsch) (*RH* 17); [Thèse de Zurich, 1943].
- Mandach, André de
- 1961– *Naissance et développement de la chanson de geste en Europe. 1. La geste de Charlemagne et de Roland*, Genève (Droz), Paris (Minard) 1961 (*SPRF* 69). *2. Chronique de Turpin. Texte anglo-normand inédit de Willem de Briane (Arundel 220)*, Genève (Droz) 1963 (*SPRF* 77). *3. La Chanson d'Aspremont. A. Les cours d'Agoland et de Charlemagne*, Genève (Droz) 1975 (*SPRF* 134).

- 1970 *Chronique dite saintongeoise. Texte franco-occitan inédit ‘Lee’. A la découverte d’une chronique gasconne du XIII^e siècle et de sa poïtevination*, Tübingen (Niemeyer) (*Beih. ZRPh.* 120).
- 1974 *Le problème posé par la koiné de l’«occitan central»: le pape Jean XXII et deux anthologies de son temps comportant des textes occitans*, in: *M.Rostaing*, vol. 2, p. 637–651.
- Mangold, Max
1950 *Etudes sur la mise en relief dans le français de l’époque classique*, Thèse de Bâle, Mulhouse (Impr. Bahy).
- Marguerat, Philippe
1971 *Pratiques juridiques et usages linguistiques dans le domaine francoprovençal du XIII^e au XVI^e siècle*, in: *Colloque DFP*, p. 151–161.
- Marzys, Zygmunt, voir (Olszyna-) Marzys, Zygmunt
- Mauch, Ulrich
1969 *Geschehen ‘an sich’ und Vorgang ohne Urheberbezug im modernen Französisch*, Bern (Francke) (*RH* 80); [Thèse de Zurich, 1969].
- Mertens, Hanswalter
1949 *Der Imperativ und die imperativischen Formen. Eine prinzipielle Untersuchung auf Grund von französischen Beispielen*, Thèse de Zurich, Zürich (Kommerzdruck und Verlag AG).
- Métral, Jean-Pierre
1974–1975 *La phonologie en Suisse (1945–1975)*, *CFS* 29, 137–159.
- Metzeltin, Michael
1967 *Eine neue romanische Etymologie von fr. «baie»*, *VRom* 26, 249–276.
1968 *Placer; palabra portuguesa de origen incierto*, in: *F.Wartburg*, vol. 2, p. 519–541.
1970 *Die Terminologie des Seekompasses in Italien und auf der Iberischen Halbinsel bis 1600*, Thèse de Bâle, Basel (Apollonia-Verlag).
1971–1973a *Osservazioni sulla lingua dei più antichi portolani portoghesi seguite da un glossario degli stessi*, *BALM* 13–15, 221–256.
1971–1973b *Sulla calamitazione dell’ago della bussola*, *BALM* 13–15, 577–584.
1972 *Apports étrangers à la naissance de la marine portugaise*, in: *Cinquième centenaire de la naissance de Vasco da Gama (1469–1969)*, *Actes du Colloque de Strasbourg* (avril 1970), p. 48–64 (*TILAS* 12).
1973a *Einführung in die hispanistische Sprachwissenschaft*, Tübingen (Niemeyer) (*RA* 9).
1973b *Projet d’un dictionnaire historique de la langue portugaise*, *BALI* 5, 1–13.
1974 *Die Sprache der ältesten Fassung des «Libre de Amich e Amat». Untersuchungen zur kontrastiven Graphik, Phonetik und Morphologie des Katalanischen und Provenzalischen*, Bern (Herbert Lang), Frankfurt/M. (Peter Lang) (*SRL* 1); [Thèse de Bâle, 1972].
1976 *Versuch einer Beschreibung der raumdimensionalen Bezeichnungen im Französischen*, in: *MGosßen*, p. 635–651.

Meyer-Lübke, Wilhelm

- 1890–1902 *Grammatik der romanischen Sprachen*, 4 vol., Leipzig (Fues [1], O. R. Reisland [2, 3 et 4]). – Fr. 1890–1906, 1923, 1974.
- 1901 *Einführung in das Studium der romanischen Sprachwissenschaft*, Heidelberg (C. Winter) (*SREH* 1/1). – 21909, 31920. It. 1926.
- 1906 *Die Ziele der romanischen Sprachwissenschaft*, Inaugurationsrede, in: *Die feierliche Inauguration der Wiener Universität für das Studienjahr 1906/07 am 16. Oktober 1906*, Wien (Selbstverlag der k.k. Universität), p. 51–76.
– Reproduit dans *VRom.* 25 (1966), 2–12.
- 1911–1920 *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg (C. Winter) (*SREH* 3/3). – 21924, 31930–1935, 41968.
- 1936 *Zur Geschichte von lat. *g^e*, *gⁱ* und *j* im Romanischen*, *VRom.* 1, 1–31.

Morel-Fatio, Alfred

- 1877 *Le roman de Blaquerna*, *R* 6, 504–528.
- 1888 *Das Catalanische*, in: *Gr.*, p. 669–688.

Morf, Heinrich

- 1878 *Die Wortstellung im altfranzösischen Rolandsliede*, *RSt.* 3, 199–294.
- 1909 *Mundartforschung und Geschichte auf romanischem Gebiet*, *BDR* I, 1–17.
- 1911 *Zur sprachlichen Gliederung Frankreichs*, *ABerl.* Jahrgang 1911, Abhandlung II.

Mörgeli, Werner

- 1940 *Die Terminologie des Joches und seiner Teile. Beitrag zur Wort- und Sachkunde der deutschen und romanischen Ost- und Südschweiz sowie der Ostalpen*, Paris (Droz), Zürich–Leipzig (Niehans) (*RH* 13); [Thèse de Zurich, 1940].

Morier, Henri

- 1961 *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, Paris (P. U. F.). – 21975.

Müller, Iso

- 1959 *Vom Rätoromanisch zum Rätoromanisch*, *VRom.* 18, 94–106.

Müller, Marianne

- 1961 *Le patois des Marécottes (commune de Salvan, Valais)*, Tübingen (Niemeyer) (*Beih. ZRPh.* 103); [Thèse de Bâle, 1961].

Müller-Hauser, Marie-Louise

- 1943 *La mise en relief d'une idée en français moderne*, Genève (Droz), Erlenbach (Rentsch) (*RH* 21); [Thèse de Zurich, 1943].

Muret, Ernest

- s. d. *Enquête sur les noms de lieu et les noms de famille*, in: *Glossaire des patois et enquête sur les noms de lieu de la Suisse romande*. Notices par L. Gauchat et E. Muret, Lausanne (Imprimeries Réunies), p. 31–39.
- 1913 *Béroul, Le roman de Tristan*, Paris (Champion) (*CFMA*).
- 1929 *Les noms de lieu dans les langues romanes*. Conférences faites au Collège de France, Paris (Ernest Leroux) (*Collection de documents linguistiques* 3).

- Mützenberg, Gabriel
- 1974 *Destin de la langue et de la littérature rhéto-romanes*, Lausanne (L'âge de l'homme).
- Naef, Henri
- 1950 «*Huguenot*» ou le procès d'un mot, *BHR* 12, 208–227.
- Niedermann, Max
- 1912 *Über einige Quellen unserer Kenntnis des späteren Vulgärlateinischen, Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Literatur und für Pädagogik* 29, 313–342.
- Odin, Alfred
- 1886 *Phonologie des patois du canton de Vaud*, Halle sur Saale (Niemeyer).
- (Olszyna-)Marzys, Zygmunt
- 1964 *Les pronoms dans les patois du Valais central. Etude syntaxique*, Berne (Francke) (RH 76); [Thèse de Neuchâtel, 1964].
- 1970 *La place et l'expression du sujet dans le «Roman de Jehan de Paris» (fin du XV^e siècle)*, in: *Actele XII-lea CILFR*, vol. 1, p. 607–614.
- 1971 *Les emprunts au français dans les patois*, in: *Colloque DFP*, p. 173–188.
- 1975 *Pour une édition critique des «Remarques sur la langue françoise» de Vau-gelas*, *VRom.* 34, 124–139.
- Orelli, Martin von
- 1975 *Der altfranzösische Bibelwortschatz des Neuen Testamentes im Berner Cod. 28 (13. Jh.)*, Thèse de Berne, Zürich (Juris).
- Oster, Hans
- 1951 *Die Hervorhebung im Spanischen*, Thèse de Zurich, Dietikon/Zürich (Hans Oster).
- Peer, Andri
- 1960 *Beiträge zur Terminologie des Bauernhauses in Romanisch Bünden*, Thèse de Zurich, Extrait de *SAfV* 1960/3.
- Peer, Oscar
- 1962 *Dicziunari rumantsch ladin–tudais–ch*, Cuoirra (Lia Rumantscha).
- Peter, Max
- 1949 *Über einige negative Präfixe im Modernfranzösischen als Ausdrucksmittel für die Gegensatzbildung*, Bern (Francke) (RH 32); [Thèse de Zurich, 1948].
- Pfändler, Otto
- 1954 *Wortschatz der Sportsprache Spaniens mit besonderer Berücksichtigung der Ballsportarten*, Bern (Francke) (RH 47); [Thèse de Zurich, 1954].
- Pfister, Max
- 1958 *Beiträge zur altprovenzalischen Grammatik*, *VRom.* 17, 281–362.
- 1959a *Beiträge zur altprovenzalischen Lexikologie*, I. *abbatem–avunculus*, *VRom.* 18, 220–296.

- 1959 b *Franz Fankhauser, 1883–1959*, VRom. 18, 379–387.
- 1960 *Die Entwicklung der inlautenden Konsonantengruppe -ps- in den romanischen Sprachen, mit besonderer Berücksichtigung des Altprovenzalischen*, Bern (Francke) (RH 69); [Thèse de Zurich, 1960].
- 1962 *Die altprovenzalischen Adverbien «ancsempre-ancse, jasempre-jasse, desempre-desse»*, VRom. 21, 265–283.
- 1963 *Lexikologische Beiträge zur altprovenzalischen Urkundensprache*, VRom. 22, 1–12.
- 1966 Compte rendu de O. Bloch et W. von Wartburg, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, et de A. Dauzat, J. Dubois et H. Mitterand, *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, VRom. 25, 118–127.
- 1968 *Das Fragment N des «Girart de Roussillon»*, in: FWartburg, vol. 1, p. 391–420.
- 1969 *Cielo d'Alcamo: «avereme non pôteri a esto monno / avanti li cavelli m'arionno»*, VRom. 28, 102–117.
- 1970 a *Lexikalische Untersuchungen zu «Girart de Roussillon»*, Tübingen (Niemeyer) (Beih. ZRPh. 122); [Thèse de Zurich, 1970].
- 1970 b *Observations sur la langue de «Girart de Roussillon»*, RLIR 34, 315–325.
- 1970 c *Harmonisierungserscheinungen im Altprovenzalischen*, VRom. 29, 57–77.
- 1970 d *Die Anfänge der altprovenzalischen Schriftsprache*, ZRPh. 86, 305–323.
- 1971 a *Der neueste Bloch-Wartburg (lexikologischer Forschungsbericht 1964–1968)*, ZRPh. 87, 106–124.
- 1971 b *Syncope et apocope dans le «Girart de Roussillon»*, in: MBoutière, vol. 1, p. 453–466.
- 1971 c *Walther von Wartburg (1888–1971)*, Onoma 16, 266–269.
- 1972 *La localisation d'une scripta littéraire en ancien occitan*, TraLiLi. 10/1, 253–291.
- 1973 a *La répartition géographique des éléments franciques en galloroman*, RLIR 37, 126–149.
- 1973 b *Die sprachliche Bedeutung von Paris und der Ile-de-France vor dem 13. Jahrhundert*, VRom. 32, 217–253.
- 1973 c *Das Projekt eines italienischen etymologischen Wörterbuches (IEW)*, ZRPh. 89, 245–272.
- 1974 *L'imparfait, le passé simple et le passé composé en français moderne*, in: MémGardette, p. 400–417.
- 1976 *Die Sprache von Guillaume IX, Graf von Poitiers*, in: MGossen, p. 715–735.
- Piaget, Arthur
- 1945 *Alain Chartier, La belle dame sans mercy et les poésies lyriques*, Paris (Droz) (TLF). – 21949.
- Pierrehumbert, William
- 1926 *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romand*, Neuchâtel (Attinger).
- Piguet, Auguste
- 1928 *Les voyelles toniques suivies de nasale en patois du Chenit*, Thèse de Lausanne, Neuchâtel (Attinger).

Planta, Robert von

- 1931 *Über Ortsnamen, Sprach- und Landesgeschichte von Graubünden*, in: 2 *CILR*, p. 80–100.

Planta, Robert von; Schorta, Andrea

- 1939 *Rätisches Namenbuch*, 1. Materialien, Paris (Droz), Zürich-Leipzig (Niehans) (*RH* 8) [Pour 2., voir A. Schorta, 1964a].

Pokorny, Julius

- 1948–1949 *Zur keltischen Namenkunde und Etymologie*, *VRom.* 10, 220–267.

Prader-Schucany, Silvia

- 1970 *Romanisch Bünden als selsbtändige Sprachlandschaft*, Bern (Francke) (*RH* 60); [Thèse de Zurich, 1970].

Publications d'Henri Frei, *CFS* 25 (1969), 5–8.

Pult, Gaspard

- 1897 *Le parler de Sent (Basse-Engadine)*, Thèse de Lausanne, Lausanne (F. Payot).
- 1931 *Impronte grigioni*, in: 2 *CILR*, p. 101–118.

Pult, Jon

- 1947 *Die Bezeichnungen für Gletscher und Lawine in den Alpen*, Samedan-St. Moritz (Engadin Press); [Thèse de Zurich, 1946].
- 1955 *Lebendiges und gefährdetes Rätoromanentum. 10 Jahre Radio-Chronik aus Romanischbünden: 1944–1954*, Samedan (Stamparia engiadinaisa S.A.).
- 1964 *25 ons lingua naziunala*, *AnSR* 77, 5–21.
- 1964–1966 *Industrialisierung und Rätoromanentum*, Extrait de *Jahrbuch Pro Helvetia* 1964–1966, Zürich (Orell Füssli Verlag), p. 169–174.
- 1968 *Trais chartas d'un giuven Engiadinalais d'avant 275 ans*, *AnSR* 81, 113–116.

Py, Bernard

- 1971 *La interrogación en el español hablado de Madrid*, Bruxelles (AIMAV) (*ELing.* 4); [Thèse de Neuchâtel, 1971].

Quadri, Bruno

- 1952 *Aufgaben und Methoden der onomasiologischen Forschung. Eine entwicklungsgeschichtliche Darstellung*, Bern (Francke) (*RH* 37); [Thèse de Zurich, 1952].

Quaglia, Lucien

- 1973–1975 *Les comptes de l'Hospice du Grand Saint-Bernard (1397–1477)*, en collaboration avec Jean-Marie Theurillat; glossaire établi par Ernest Schüle, *Valesia* [Sion] 28 (1973), 1–162; 30 (1975), 169–384.

Quellet, Henri

- 1969 *Les dérivés latins en -or. Etude lexicographique, statistique, morphologique et sémantique*, Thèse de Neuchâtel, Paris (Klincksieck).
- 1975 *Concordance verbale du «De Corona» de Tertullien*, Neuchâtel (Faculté des lettres).

Rapport annuel de la rédaction. Glossaire des patois de la Suisse romande, 1912–.

Raschèr, Vittorio Francesco

- 1963 *L'onomastica di Chironico del 500, 600 e 700 nello specchio del Martirologio e dell'Inventario Beni e Decime della Parrocchia di S. Maurizio*, Thèse de Zurich, Bellinzona (Istituto grafico Gianni Casagrande) (= *Archivio storico ticinese* 14, 699–726) [édition partielle].

Rätoromanisch. Gegenwart und Zukunft einer gefährdeten Sprache, Aarau (Sauerländer) 1974 (*Schriftenreihe des Philipp-Albert-Stapfer-Hauses auf der Lenzburg* 8).

Raveglia, Pio

- 1971–1973 *Vocabolario del dialetto di Roveredo GR*, *QG* 40 (1971), 15–46, 92–118, 165–188, 285–303; *41* (1972), 7–32, 107–123, 207–223, 300–318; *42* (1973), 1–28, 90–119.

Redard, Georges

- 1957 Compte rendu de J. Rychner, *La Chanson de geste*, *VRom.* 16, 146–150.
 1958a *Du sigle au néologisme*, in: *EWartburg*, p. 587–596.
 1958b *Provincialismes romands*, *VL* 71, 73–76.
 1964 *Le renouvellement des méthodes en linguistique géographique*, in: *Proceedings of the Ninth International Congress of Linguists* (Cambridge, Mass., August 27–31, 1962), London–The Hague–Paris (Mouton), p. 253–258 (*Janua linguarum, series maior* 12).
 1966 *Sur l'argot militaire*, in: *MBurger*, vol. 2, p. 113–120.

Reinhard, Toni

- 1951 *L'uomo nel «Decamerone». Saggio di vocabolario semantico*, Thèse de Bâle, Santa Maria degli Angeli, Assisi (Tip. Porziuncola).
 1955–1956 *Umbrische Studien*, *ZRPh.* 71 (1955), 172–235; 72 (1956), 1–53.

Richard, Willy

- 1959 *Untersuchungen zur Genesis der reformierten Kirchenterminologie der Westschweiz und Frankreichs, mit besonderer Berücksichtigung der Namengebung*, Bern (Francke) (*RH* 57); [Thèse de Zurich, 1956].

Riederer, Victor

- 1955 *Der lexikalische Einfluß des Deutschen im Spiegel der französischen Presse zur Zeit des zweiten Weltkrieges*, Bern (Francke) (*RH* 56); [Thèse de Zurich, 1955].

Ringger, Kurt

- 1972 *Die altfranzösischen Verspurgatorien*, *ZRPh.* 88, 389–402.

Risch, Ernst

- 1976 *Frühe Palatalisation von *k^e*, *i* und *g^e*, *i* im Lateinischen?*, *VRom.* 35, 22–23.

Ritter, Eugène

- 1907 «*Chanfon de la complanta et desolafion dé paitré*», in: *MChabaneau*, p. 191–196.

- Roth, Bruno
- 1965 *Die romanisch-deutsche Sprachgrenze im Murtenbiet während des XV. Jahrhunderts*, Freiburg, Schweiz (Deutscher geschichtsforschender Verein) (*Freiburger Geschichtsblätter* 53); [Thèse de Fribourg (Suisse), 1965].
- Roulet, Eddy
- 1969a *Syntaxe de la proposition nucléaire en français parlé. Etude tagmémique et transformationnelle*, Bruxelles (AIMAV) (*ELing.* 1); [Thèse de Neuchâtel, 1969].
- 1969b *Quelques grammaires utiles à l'élaboration d'exercices structuraux pour le laboratoire de langues*, *Contact* 12, 12–21.
- 1971 *Les modèles de grammaire et leurs applications à l'enseignement des langues vivantes*, *Revue des langues vivantes*, *Tijdschrift voor levende talen* 37, 582–601.
- 1972 *Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues*, Paris (Nathan), Bruxelles (Labor) (*Langues et culture* 11). – Néerl. 1972.
- 1973a *L'élaboration du matériel didactique pour l'enseignement des langues maternelles et secondes: leçons de la linguistique appliquée*, *BCILA* 18, 31–46.
- 1973b *Grammaire tagmémique et grammaire générative transformationnelle*, in: *Indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft, Akten der 4. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft*, Bern, 28. Juli – 1. August 1969, Wiesbaden (Dr. Ludwig Reichert Verlag), p. 86–98.
- 1973c *Modèles de grammaire et enseignement: les constructions causatives en français*, in: *Theoretical Linguistic Models in Applied Linguistics, 3rd AIMA Seminar* (Neuchâtel, 5th – 6th May 1972), Bruxelles (AIMAV), Paris (Didier), p. 107–115.
- 1974 *Linguistique et comportement humain. L'analyse tagmémique de Pike*, Neuchâtel (Delachaux et Niestlé) (*Collection Zèthos*).
- Rovere, Giovanni
- 1974 *Aspetti sociolinguistici dell'emigrazione italiana in Svizzera*, *VRom.* 33, 99–144.
- Rückblick und Ausblick*, *VRom.* 23 (1964), 1–2.
- Rupp, Theodor
- 1963 *Lautlehre der Mundarten von Domat, Trin und Flem, zur Bestimmung der Lautgrenzen am Flimser Wald und beim Zusammenfluß des Vorder- und Hinterheins*, Birchwil-Bassersdorf/Zürich (Th. Rupp); [Thèse de Zurich, 1963].
- Rüsch, Peter
- 1963 *Invokations- und Fluchformeln im Italienischen*, Thèse de Zurich, Winterthur (P.G. Keller).
- Rychner, Jean
- 1951 *Les Arrêts d'Amour de Martial d'Auvergne*, Paris (Picard) (*SATF*).
- 1955 *La chanson de geste. Essai sur l'art épique des jongleurs*, Genève (Droz), Lille (Giard) (*SPRF* 53). – 21967.

- 1958 *Marie de France, Le lai de Lanval*, Genève (Droz), Paris (Minard) (*TLF 77*).
- 1960 *Contribution à l'étude des fabliaux. Variantes, remaniements, dégradations*, 2 vol., Neuchâtel (Faculté des lettres), Genève (Droz) (*Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres 28*). – 21974.
- 1962 *Remarques sur les introductions phonétiques aux éditions de textes en ancien français*, *SN 34*, 6–21.
- 1963 *Les .XV. joies de mariage*, Genève (Droz), Paris (Minard) (*TLF 100*). – 21967.
- 1966a *Les Lais de Marie de France*, Paris (Champion) (*CFMA 93*).
- 1966b *Observations sur la phrase de quelques traducteurs français du pseudo-Turpin*, in: *MBurger*, vol. 2, p. 139–150.
- 1967 *Le prologue du «Chevalier de la charrette»*, *VRom. 26*, 1–23.
- 1968 *Sur les segments subordonnés initiaux de phrase dans la prose narrative médiévale*, in: *FWartburg*, vol. 1, p. 575–592.
- 1970a *Formes et structures de la prose française médiévale: L'articulation des phrases narratives dans la «Mort Artu»*, Neuchâtel (Faculté des lettres), Genève (Droz) (*Université de Neuchâtel, Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres 32*).
- 1970b *L'attaque de phrase en sujet nominal + incidence + verbe dans la «Mort Artu»*, *RLiR 34*, 26–38.
- 1970c *L'attaque et la délimitation des phrases narratives dans la «Mort Artu»*, in: *MFrappier*, p. 973–986.
- 1970d «Or est vray» ... (Villon, «Testament», v. 89), in: *MHenry*, p. 265–275.
- 1971 *Analyse d'une unité transphrastique: La séquence narrative de même sujet dans la «Mort Artu»*, in: *Beiträge zur Textlinguistik*, hg. von W. D. Stempel, München (Fink) (*Internationale Bibliothek für allgemeine Linguistik 1*), p. 79–122.
- 1973 *Observations sur les textes incunables du «Testament» de Villon*, I in: *ELeCoY*, p. 529–539, II in: *MImbs*, p. 615–620.
- 1975 *Eustache d'Amiens, Du Bouchier d'Abevile, Fabliau du XIII^e siècle*. Texte critique et édition diplomatique des cinq manuscrits, Genève (Droz) (*TLF 219*).

Rychner, Jean; Henry, Albert

- 1974 *Le Testament Villon*, 2 vol., Genève (Droz) (*TLF 207 et 208*).

Saettelle, Hans

- 1971 *Das französische passé composé. Funktionsveränderungen eines Tempus*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).

Salomonski, Eva

- 1944 *Funciones formativas del prefijo a- estudiadas en el castellano antiguo*, Thèse de Zurich, Zürich (Selbstverlag).
- 1956a *Raquel e Vidas*, *VRom. 15/2*, 215–230.
- 1956b *Widmung [pour A. Steiger, à l'occasion de son soixantième anniversaire]*, *VRom. 15/2*, 3–7.
- 1963 [Article nécrologique sur A. Steiger], *RLiR 27*, 502–503.

- Salvioni, Carlo
 1902–1905 *Poesie in dialetto di Cavergno (Valmaggia)*, AGI 16, 549–590.
- Schaad, Giacomo
 1939 *I nomi popolari della flora pratica in Val Bregaglia*, VRom. 4, 48–64.
- Scheuermeier, Paul
 1920 *Einige Bezeichnungen für den Begriff ‘Höhle’ in den romanischen Alpendialektien («*balma, spelunca, crypta, *tana, *cubulum»). Ein wortgeschichtlicher Beitrag zum Studium der alpinen Geländeausdrücke*, Halle a.S. (Niemeyer) (Beih. ZRPh. 69); [Thèse de Zurich, 1920].
 1934 *Wasser- und Weingefäße im heutigen Italien. Sachkundliche Darstellung auf Grund der Materialien des «Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz»*, Bern (Francke) (*Neujahrsblatt der Literarischen Gesellschaft Bern, Neue Folge 12*).
 1936 *Methoden der Sachforschung. Zur sachkundlichen Materialsammlung für den «Sprach- und Sachatlas Italiens und der Südschweiz»*, VRom. 1, 334–369.
 1937 *Sachkundliche Beiträge zur Gewinnung des Olivenöls in Italien*, in: DNJaberg, p. 1–24.
 1943–1956 *Bauernwerk in Italien, der italienischen und rätoromanischen Schweiz*, vol. 1, Erlenbach/Zürich (Rentsch), vol. 2, Bern (Stämpfli).
 1963 *Seidenraupenzucht in Ligornetto (Tessin) um 1920*, in: SprachlSchw., p. 189–196.
 1964 *Widmung [pour A. Schorta, à l'occasion de son soixantième anniversaire]*, VRom. 23, 177–180.
 1972 *Regioni ergologiche nel mondo agrario italiano*, FS 62, 33–67.
- Schib, Gret
 1969 *La traduction française du «Libre de meravelles» de Ramon Llull*, Thèse de Bâle, Schaffhausen (Buchdruckerei Polli + Böcherer AG).
 1972 a *«Le trésor des humains». Incunable contenant la traduction française de la «Doctrina pueril» de Ramon Llull*, R 93, 113–123.
 1972 b *Ramon Llull, Doctrina pueril*, Barcelona (Editorial Barcino) (*Els nostres clàssics A/104*).
- Schmid, Heinrich
 1949 a *Zur Formenbildung von «dare» und «stare» im Romanischen*, Bern (Francke) (RH 31); [Thèse de Zurich, 1949].
 1949 b *Chronique des travaux de linguistique romane publiés en Suisse 1939–1947*, RPF Supl. Bibl., p. 63–106.
 1951–1952 *Zur Geschichte der rätoromanischen Deklination*, VRom. 12, 21–81.
 1956 *Über Randgebiete und Sprachgrenzen*, VRom. 15/2, 19–80.
 1958 a *Eine lexikologische Merkwürdigkeit des Unterengadinischen*, in: EWartburg, p. 681–698.
 1958 b Compte rendu de A. Baur, *Wo steht das Rätoromanische heute?*, VRom. 17, 174–179.
 1964 *Zur Entwicklungsgeschichte der romanischen Zahlwörter*, VRom. 23, 186–238.
 1976 *It. «Teodò!» ‘oh Theodor!’: vocativus redivivus?*, in: MGosser, p. 827–864.

- Schmid, Walter
- 1951 *Der Wortschatz des «Cancionero de Baena»*, Bern (Francke) (RH 35); [Thèse de Zurich, 1951].
- Schneider, André
- 1968 *Le premier livre «Ad nationes» de Tertullien*. Introduction, texte, traduction et commentaire, Thèse de Neuchâtel, Neuchâtel (Paul Attinger, S.A.).
- Schorta, Andrea
- s.d. *L'avischinazun ortografica dals idioms retorumantschs*, Pled fat ... a la radunanza generala da la Lia rumantscha dals 30 marz 1957 a Cuoir (s. 1.).
- 1938 *Lautlehre der Mundart von Müstair (Münster, Kt. Graubünden) mit Ausblicken auf die sprachlichen Verhältnisse des inneren Münstertals*, Paris (Droz), Zürich-Leipzig (Niehans) (RH 7); [Thèse de Zurich, 1938].
- 1939 *Entstehung und Aufbau des rätischen Namenbuches. Auszug aus der Einleitung zum 1. Bande*, VRom. 4, 288–310.
- 1941–1942 *Das Landschaftsbild von Chur im 14. Jahrhundert. Eine Flurnamenstudie*, VRom. 6, 1–110.
- 1943 *Ziele der Ortsnamenkunde in der Schweiz, mit besonderer Berücksichtigung der Kartennomenklatur*, in: SchwSprachf., p. 19–44.
- 1949 a *Namenkundliches zur Lüener Stiftungsurkunde vom Jahre 1084. Elemente der christlichen Kultur in den Ortsnamen Graubündens*, Chur (Buchdruckerei Sprecher, Eggerling und Co.) (Extrait de BM, Heft 4 und 9).
- 1949 b *Namenkundliches zur Lüener Stiftungsurkunde vom Jahre 1084*, voir A. Schorta, 1949 a, p. 1–16.
- 1949 c *Elemente der christlichen Kultur in den Ortsnamen Graubündens*, voir A. Schorta, 1949 a, p. 17–30.
- 1964 a *Rätisches Namenbuch*, begründet von R. von Planta: 2. *Etymologien*, Bern (Francke) (RH 63) [Pour 1., voir R. von Planta, A. Schorta, 1939].
- 1964 b *Funtanas da dret rumantschas: Ils trastüts da Zernetz*, AnSR 77, 187–275.
- 1965 *Funtanas da dret rumantschas: Tschantamaint dal comün d'Ardez*, AnSR 78, 207–256.
- 1968 a *Die Urkunden aus dem Archiv des Hospizes SS. Nicolaus und Ulrich in Chapella bei S-chanf: Zu den Orts- und Personennamen der Urkunden von 1209–1393*, BM, 65–103.
- 1968 b *Funtanas da dret rumantschas: Seria B. Tschantamaints comünels. Cudesch dells Aschantamaints u uorden d'wschinaunchia in adröwer della honorata wschinaunchia da Sent Maurezen*, AnSR 81, 219–340.
- 1974 a *Paul Scheuermeier, 1888–1973*, VRom. 33, 365–373.
- 1974 b *«Dicziunari rumantsch grischun (DRG)» und «Rätisches Namenbuch (RN)»*, Onoma 18, 513–514.
- Schüle, Ernst
- 1939 *La terminologie du joug dans une région du Plateau central*, in: MDuraffour, p. 178–193.
- 1956–1957 *Les enquêtes du «Glossaire des patois de la Suisse romande»*, Bulletin de la Faculté des lettres de Strasbourg 35, 323–330.
- 1963 *Romanisches Wortgut in der Sprache des Oberwalliser Weinbauern*, in: SprachlSchw., p. 209–229.

- 1971 *Le problème burgonde vu par un romaniste*, in: *Colloque DFP*, p. 27–47.
- 1974 «*Glossaire des patois de la Suisse romande*» (*Neuchâtel*) et *Centre de dialectologie et d'étude du français régional* (*Université de Neuchâtel*), *Onoma* 18, 509–513.
- 1976 [*La situation du patois en Suisse romande*], *Le flambeau* (revue du Comité des traditions valdôtaines) 23/4, 32–39.
- Schüle, Rose Claire
- 1961–1962 *Inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais): la nature animée, la flore, la faune*, *VRom.* 20 (1961), 161–284; 21 (1962), 141–241. Aussi Berne (Francke) 1963 ; [Thèse de Bâle, 1963].
- 1971 *Comment meurt un patois*, in: *Colloque DFP*, p. 195–207.
- Schulthess-Ulrich, Nanny von
- 1966 *Zu einigen Gewebebezeichnungen orientalischer Herkunft*, *VRom* 25, 259–288.
- Schwab, Hanni
- 1971 *Alemannen und Burgunder und deutsch-französische Sprachgrenze*, *RSH* 21, 237–248.
- Schweizer, Ulrico
- 1974 *Die erzählenden Vergangenheitstempora im Altfranzösischen («Chanson de Roland») und im Altspanischen («Poema de Mio Cid»). Ein Vergleich*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Schweizer Dialekte in Text und Ton – Dialectes suisses*, [textes] Frauenfeld (Huber), [disques] (Phonogrammarchiv der Universität Zürich).
- Sechehaye, Albert
- 1908 *La stylistique et la linguistique théorique*, in: *MSaussure*, p. 153–187.
- 1926 *Essai sur la structure logique de la phrase*, Paris (H. Champion) (*Collection linguistique publiée par la Société de linguistique de Paris* 20).
- 1944 *Considérations sur la morphologie du français*, *CFS* 4, 53–64.
- Sganzini, Silvio
- 1937 *La castegna nell'alta Italia e nella Svizzera italiana*, *VRom.* 2, 77–103.
- 1943 *Degli esiti e della qualità di «r» in alcuni dialetti lombardi*, in: *SOWJud*, p. 717–736.
- Sguaitamatti-Bassi, Suzanne
- 1974 *Les emprunts directs faits par le français à l'arabe jusqu'à la fin du XIII^e siècle*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Siebenmann, Gustav
- 1953 *Über Sprache und Stil im «Lazarillo de Tormes»*, Bern (Francke) (*RH* 43); [Thèse de Zurich, 1953].
- Sigg, Marguerite
- 1954 *Die Deminutivsuffixe im Toskanischen*, Bern (Francke) (*RH* 46); [Thèse de Zurich, 1953].

Simonett, Christoph

- 1965–1968 *Die Bauernhäuser des Kantons Graubünden*, 2 vol., 1. *Die Wohnbauten, 2. Wirtschaftsbauten, Verzierungen, Brauchtum, Siedlungen*, Basel (Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde).

Sobiela-Caanitz, Guiu

- 1973 *Nordost-Katalonien*, *EE* 30, 148–164.

Sonder, Ambros

- 1944 *Das ländliche Leben der Unterengadiner Gemeinde Tschlin (Schleins) im Spiegel seiner Sprache. Eine sachkundliche Darstellung*, Samedan (Engadin Press Co.); [Thèse de Zurich, 1944].

Sonder, Ambros; Grisch, Mena

- 1970 *Vocabulari da Surmeir. Rumantsch – tudestg, tudestg – rumantsch*, Coira (Leia Rumantscha).

Sonderegger, Stefan

- 1963 *Die althochdeutsche Schweiz*, in: *SprachlSchw.*, p. 23–55.
1966–1967 *Die Ausbildung der deutsch-romanischen Sprachgrenze in der Schweiz im Mittelalter*, *RV* 31, 223–290.

Spalinger, Edeltraut

- 1955 *Absterben von «jacere» im Galloromanischen*, Bern (Francke) (*RH* 51); [Thèse de Zurich, 1955].

Spiess, Federico

- 1956 *Die Verwendung des Subjektpronomens in den lombardischen Mundarten*, Bern (Francke) (*RH* 59); [Thèse de Zurich, 1955].
1963 *Zur Morphologie und Syntax des Verbums «avé» in den Mundarten der italienischen Schweiz*, in: *SprachlSchw.*, p. 175–187.
1965–1968 *Einige Betrachtungen zur Mundart der Collina d’Oro*, *VRom.* 24 (1965), 106–131; 27 (1968), 275–288.
1973 *Silvio Sganzini, 1898–1972*, *VRom.* 32, 213–216.
1974a *Lingua e dialetti nella Svizzera italiana*, in: *DialL*, p. 355–364.
1974b *Die Namensforschung im Rahmen des «Vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana»*, *Onoma* 18, 515–517.
1976a *I nomi dell’arcobaleno e le aree lessicali nella Svizzera italiana*, in: *AreeL*, p. 273–278.
1976b *Di un’innovazione morfologica nel sistema dei pronomi personali oggetto del dialetto della Collina d’Oro*, in: *Problemi MD*, p. 203–212.
1976c *Paul Scheuermeier*, *BALI* 3/1, 46–49.

Spoerri, Theophil

- 1937 *Wie Dantes Vers entstand*, *VRom.* 2, 369–393.

Stäheli, Emil W.

- 1951 *Die Terminologie der Bauernmühle im Wallis und Savoyen. Eine Sach- und Wortstudie*, Thèse de Zurich, Paris (Les procédés Dorel).

Stampa, Gian Andrea

- 1934 *Der Dialekt des Bergell*, 1. Teil: *Phonetik*, Thèse de Berne, Aarau (Sauerländer).
- 1939 *Due testi bregagliotti, con alcune considerazioni d'ordine sonetico-propositivo*, VRom. 4, 270–287.
- 1951–1952 *Zur Deutung des Flurnamens «Set-Septimer» (Graubünden)*, VRom. 12, 246–279.
- 1966 *Zur Entstehung der Familien- und Beinamen in Soglio: die Familie Giovanoli*, SAfV 62, 193–219.
- 1971–1972 *La colonizzazione della Bregaglia alla luce dei suoi nomi dal 1000 al 1800. Saggio d'onomastica*, QG 40 (1971), 47–62, 126–150, 204–225, 244–270; 41 (1972), 51–65, 141–154, 191–206, 282–299.

Stampa, Renato Agostino

- 1937 *Contributo al lessico preromanzo dei dialetti lombardo-alpini e romanei*, Zürich–Leipzig (Niehans) (RH 2); [Thèse de Zurich, 1937].

Staub, Marianne

- 1949 *Richtungsbegriff-Richtungsausdruck. Versuch zu einem Vergleich von deutscher und französischer Ausdrucksweise*, Bern (Francke) (RH 27); [Thèse de Zurich, 1946–1947].

Stehli, Walter

- 1949 *Die Femininbildung von Personenbezeichnungen im neuesten Französisch*, Bern (Francke) (RH 29); [Thèse de Zurich, 1949].

Steiger, Arnald

- 1922 *Contribución al estudio del vocabulario del «Corbacho»*, Thèse de Zurich, Madrid (Tipografía de la Revista de archivos y museos).
- 1932 *Contribución a la fonética del hispano-árabe y de los arabismos en el ibero-románico y siciliano*, Thèse de Zurich, Madrid (Imprenta de la Librería y casa editorial Hernando S.A.).
- 1941 *Alfonso el Sabio, Libros de acedrex, dados y tablas. Das Schachzabelbuch König Alfons des Weisen*, Genève (Droz), Erlenbach/Zürich (Rentsch) (RH 10).
- 1943 *Zur Sprache der Mozaraber*, in: *SOWJud*, p. 624–714.
- 1948–1949 *Aufmarschstrassen des morgenländischen Sprachgutes*, VRom. 10, 1–62.
- 1951–1952 *Jakob Jud, 12. Januar 1882 – 15. Juni 1952*, VRom. 12, IX–XIX.
- 1953–1954a Compte rendu du *Vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana*, VRom. 13, 437–439.
- 1953–1954b *Zur vergleichenden Grammatik im Fremdsprachunterricht*, VRom. 13, 1–15.
- 1954–1955 *Zu andal. «Zocato»*, VRom. 14, 176–179.
- 1956 *Die baskische Sprache. Eine allgemeine Orientierung*, VRom. 15/1, 155–168.
- 1958a *Altromanische Pferdenamen*, in: *EWartburg*, p. 767–796.
- 1958b *Zur Methodik der Wortgeschichte: Spanisch «atuendo»*, VRom. 17, 19–35.
- 1962 *«Alizari» ‘Färberrote, Kropp’*, VRom. 21, 315–317.
- 1967 *Elementos constitutivos del español: arabismos*, in: *EncielLH*, vol. 2, p. 93–126.

- Steiger, Arnald; Hess, Jean Jacques
 1937 *Soda*, *VRom.* 2, 53–76.
- Steiger, Arnald; Keller, Hans-Erich
 1956 *Lat. «mantēlūm». Ein Beitrag zur Geschichte des mediterranen Kulturlehn-gutes*, *VRom.* 15/1, 103–154.
- Steiger, Arnald; Wartburg, Walther von
 1960 *Balance romaine*, *VRom.* 19, 221–244.
- Stöcklin, Jürg
 1970 *Problèmes de prépositions*, *VRom.* 30, 89–97.
 1971 *Préposition et structure. Observations au sujet de «de notionnel»*, *VRom.* 31, 99–103.
 1974 *A, en, dans, sur ... Essais sur la valeur intrinsèque et fonctionnelle des pré-positions locales dans le français contemporain*, Thèse de Bâle (Selbstverlag).
- Stricker, Hans
 1974 *Die romanischen Orts- und Flurnamen von Grabs*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
 1976 *Zur Geschichte von lat. «presbyter» im Rätoromanischen. Aus der Werkstatt des St. Galler Namenbuches*, *VRom.* 35, 48–60.
- Sutter, Christian
 1955 *Zur Entwicklung und Syntax der französischen Zeitungsschlagzeilen*, Thèse de Zurich, Chur (Buchdruckerei Bündner Tagblatt).
- Szadrowsky, Michel
 1938 *Lateinisch -aria in der alemannischen Schweiz*, *ZNF* 14, 31–55.
- Tagmann, Erwin
 1941–1942 *L'année ecclésiastique. Essai dialectologique et folkloristique*, *VRom.* 6, 141–158.
 1946 *Toponymie et vie rurale de la région de Miège (Haut-Valais roman)*, Erlenbach/Zürich (Rentsch) (*RH* 26); [Thèse de Zurich, 1946].
- Tanner, Anne
 1967 *Zur Namenstruktur der Diözese Lausanne*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Tappolet, Ernst
 1895 *Die romanischen Verwandtschaftsnamen, mit besonderer Berücksichtigung der französischen und italienischen Mundarten. Ein Beitrag zur vergleichenden Lexikologie*, Strassburg (Karl J. Trübner).
 1905 *Über die Bedeutung der Sprachgeographie mit besonderer Berücksichtigung französischer Mundarten*, in: *FMorf*, p. 385–416.
 1913 *Die Ursachen des Wortreichtums bei den Haustiernamen der französischen Schweiz*, *ASNS* 131, 81–124.
 1913–1916 *Die alemannischen Lehnwörter in den Mundarten der französischen Schweiz. Kulturhistorisch-linguistische Untersuchung*, 2 vol., Basel (Friedrich Reinhardt).

- 1923 *Les noms gallo-romans du moyeu*, *R* 49, 481–525.
- 1926 *Von den Ursachen des Wortreichtums in den romanischen Sprachen*, *GRM* 14, 295–304.
- 1936 *Die Genusschwäche und ihre Folgen im Französischen («mon enfance»)*, *VRom.* 1, 32–48.
- 1939 *Der Typus «nous suis» = ‘je suis’ in frankoprovenzalischen Mundarten*, in: *MBally*, p. 317–326.
- Tiefenthaler, Eberhard
- 1963 *Zur Sprache zweier rtr. Urkunden aus dem 8. und einer Kopie aus dem 9.Jh.*, in: *FKuhn*, p. 193–211.
- Tognina, Ricardo
- 1967 *Lingua e cultura della valle di Poschiavo*, Basilea (Società svizzera per le tradizioni popolari) (*SSGV* 47).
- Tomaschett, Paul
- 1958 *Les Grisons, Suisse en miniature, et leur langage, le rhétoromanche*, *VL* 72, 118–128.
- Tönjachen, Rudolf Olaf
- 1955–1956 *La fundaziun dal Chantun grischun e sias conseguenzas pel rumantsch*, Extrait de *Chalenders ladins dal 1955 e 1956*, Samedan e San Murezzan (Stamparia engiadinaisa S.A.).
- Ulrich, Jacob
- 1879 *Die formelle Entwicklung des Participium Praeteriti in den romanischen Sprachen*, Thèse de Zurich, Winterthur.
- Vatré, Simon
- 1947 *Glossaire des patois de l'Ajoie et des régions avoisinantes*, Porrentruy (Société jurassienne d'émulation).
- Vieli, Ramun
- 1944 *Vocabulari tudestg – romontsch sursilvan*, Cuera (Ligia Romontscha) (*Vocabularis retoromontschs*).
- Vieli, Ramun; Decurtins, Alexi
- 1962 *Vocabulari romontsch sursilvan – tudestg*, Cuera (Ligia Romontscha).
- 1975 *Vocabulari romontsch tudestg – sursilvan*, Cuera (Ligia Romontscha).
- Vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana*, Lugano (Tipografia La Commerciale S.A.) 1952–.
- Voillat, François
- 1971 *Aspects du français régional actuel*, in: *Colloque DFP*, p. 216–241.
- Vollenweider, Alice
- 1963 *Der Einfluß der italienischen auf die französische Kochkunst im Spiegel der Sprache*, *VRom.* 22, 59–88, 397–443.
- Vom Lande der Rätoromanen*, Extrait de *Neue Zürcher Zeitung*, Sonderbeilage vom 29. März 1931 (Nr. 589 und 590).

Vox romanica, 1936–.

Walther von Wartburg (1888–1971). Beiträge zu Leben und Werk, nebst einem vollständigen Schriftenverzeichnis, Tübingen, 1971 (= *ZRPh.* 87, Sonderheft).

Wartburg, Walther von

- 1911–1912 *Die Ausdrücke für die Fehler des Gesichtsorgans in den romanischen Sprachen und Dialekten. Eine semasiologische Untersuchung*, *RDR* 3 (1911), 402–503; 4 (1912), 16–44; [Thèse de Zurich, 1911/12].
- 1922 *Zur Neubildung von Präfixen*, in: *MSchuchardt*, p. 116–125.
- 1922–1968 *Französisches etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 23 vol., Bonn (Klopp) [1], Leipzig–Berlin (B. G. Teubner) [2¹, 3], Basel (Helbing und Lichtenhahn) [2², 4, 5], Basel (Zbinden) [6–23]. – 21969–.
- 1925 *Zur Frage der Volksetymologie*, in: *HMenéndez Pidal*, vol. 1, p. 17–27.
- 1931 *Das Ineinandergreifen von deskriptiver und historischer Sprachwissenschaft, Berichte über die Verhandlungen der Sächsischen Akademie der Wissenschaften zu Leipzig. Philologisch-historische Klasse* 83/1, 1–23.
- 1934a *Evolution et structure de la langue française*, Leipzig–Berlin (B. G. Teubner). – 101971. Esp. 1966.
- 1934b *Bibliographie des dictionnaires patois*, Paris (Droz) (*SPRF* 8). – *Supplément (1934–1955)*, publié par H.-E. Keller avec la collaboration de J. Renson, Genève (Droz), Lille (Girard) 1955 (*SPRF* 52). – W. von Wartburg, H.-E. Keller, R. Geuljans, *Bibliographie des dictionnaires patois galloromans (1550–1967)*, Genève (Droz) 1969 (*SPRF* 103).
- 1936 *Die Ausgliederung der romanischen Sprachräume*, *ZRPh.* 56, 1–48. – 21950. Esp. 1952, 1971; fr. 1967; angl. 1974.
- 1939a *Die Entstehung der romanischen Völker*, Halle (Niemeyer). – 21951. Fr. 1941.
- 1939b *Betrachtungen über das Verhältnis von historischer und deskriptiver Sprachwissenschaft*, in: *MBally*, p. 3–18. – Reproduit partiellement dans W. von Wartburg, 1956a, p. 159–165.
- 1943a *Einführung in Problematik und Methodik der Sprachwissenschaft*, Halle a.d. S. (Niemeyer). – 21962, 31970. Fr. 1946, 1963, 1969; esp. 1951; angl. 1969; it. 1971; jap. 1973.
- 1943b *Probleme germanisch-galloromanischer Wortbeziehungen*, in: *SOWJud*, p. 329–338.
- 1946 *Raccolta di testi antichi italiani*, Berna (Francke) (*BiblR, series altera* 1). – 21961.
- 1949 *Los nombres de los días de la semana*, *RFE* 33, 1–14. – Reproduit en français et sous une forme remaniée dans W. von Wartburg, 1956a, p. 45–60.
- 1950 *Umfang und Bedeutung der germanischen Siedlung in Nordgallien im 5. und 6. Jahrhundert im Spiegel der Sprache und der Ortsnamen*, Berlin (Akademie-Verlag) (*Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin; Vorträge und Schriften* 36).
- 1952 *Pyxis im Galloromanischen*, in: *FGamillscheg*, p. 104–110.
- 1954a *Zum Problem der Romanisierung Sardiniens*, *ZRPh.* 70, 59–72.
- 1954b *Nochmals die «gorgia toscana» und das etruskische Substrat*, *ZRPh.* 70, 389–390.

- 1954c *Le «Französisches etymologisches Wörterbuch»: évolution et problèmes actuels, Word 10*, 288–305. – Reproduit dans W. von Wartburg, 1956a, p. 184–208.
- 1955 *Franz. «bassin», ZRPh. 71*, 448.
- 1956a *Von Sprache und Mensch. Gesammelte Aufsätze*, Bern (Francke).
- 1956b *Zum Problem des Frankoprovenzalischen*, voir W. von Wartburg, 1956a, p. 127–158.
- 1959 *Remarques sur les mots français dans le dictionnaire de M. Corominas, RLiR 23*, 207–260.
- 1961 *L'expérience du «FEW»*, in: *LLFR*, p. 209–218.
- 1964a *Das burgundische Substrat im frankoprovenzalischen Wortschatz, ZRPh. 80*, 1–14.
- 1964b *Les origines des mots à radical «chic»*, in: *MDelbouille*, vol. 1, p. 675–699.
- 1965 *La fusion du grec, du gaulois et du latin en occitan*, in: *Actes XCILPR*, vol. 1, p. 3–11.
- 1966 *Les mots bretons en français et dans les parlers galloromans*, in: *MGardette*, p. 503–507.
- 1967 *Français «osier»*, *RLiR 31*, 32–34.
- Wartburg, Walther von; Zumthor, Paul
- 1947 *Précis de syntaxe du français contemporain*, Berne (Francke) (*BiblR, series prima 2*). – 21958.
- Waser-Holzgang, Doris
- 1954 *Beitrag zur Syntax der Präpositionen «par» und «pour» im modernen Französisch*, Bern (Francke) (*RH 49*); [Thèse de Zurich, 1954].
- Weber, Hans
- 1954 *Das Tempussystem des Deutschen und des Französischen. Übersetzungs- und Strukturprobleme*, Bern (Francke) (*RH 45*); [Thèse de Zurich, 1954].
- 1956 *Die indirekten Tempora des Deutschen und des Französischen, VRom. 15/1*, 1–38.
- Weber, Marcel
- 1963 *Contributions à l'étude du diminutif en français moderne. Essai de systématisation*, Thèse de Zurich, Zürich (Imprimerie O. Altorfer).
- Wehrli, Annegret
- 1967 *Semantische Untersuchung der Verben für ‘Begehren’, ‘Gewähren’, ‘Versprechen’, ‘Übergeben’ und ‘Verweigern’ bei Chrétien de Troyes*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Wehrli, Max
- 1953 *Die Verbreitung der Schweizer Dialekte. Beitrag zur Sprachgeographie*, *GH 8*, 1–7.
- Weigold, Hermann
- 1948 *Untersuchungen zur Sprachgrenze am Nordufer des Bielersees auf Grund der lokalen Orts- und Flurnamen*, Bern (Francke) (*RH 24*); [Thèse de Zurich, 1943–1944].

Weiss, Richard

- 1963 *Die viersprachige Schweiz im «Atlas der schweizerischen Volkskunde (ASV)»*
in: *SprachlSchw.*, p. 1–21.

Wiblé, Eugène

- 1946–1947 *Charles Bally, 4 février 1865 – 10 avril 1947; Albert Sechehaye, 4 juillet 1870
– 2 juillet 1946, VRom. 9, 401–405.*
- 1958 *Le français de Genève, VL 72, 141–145.*

Widmer, Ambros

- s.d. *Het Reto-Romaans in Graubünden, (s.l.) (Taalminderheden in Europa).*
- 1959 *Das Personalpronomen im Bündnerromanischen in phonetischer und mor-
phologischer Schau, Bern (Francke) (RH 67); [Thèse de Fribourg (Suisse),
1959].*
- 1962–1974 *Beiträge zur Mundart von Medels, VRom. 21 (1962), 83–107; 22 (1963),
177–191; 26 (1967), 28–36; 29 (1970), 36–56; 33 (1974), 157–172.*
- 1965 *Das Rätoromanische in Graubünden, Orbis 14, 560–571.*
- 1966a *Zum rätoromanischen Dativpronomen, Orbis 15, 246–248.*
- 1966b *Der Stand der bündnerromanischen Linguistik, Orbis 15, 560–574.*
- 1968 *Bibliographische Hinweise zur bündnerromanischen Linguistik, Chur (Ligia
Romontscha).*
- 1973 *Die Ortsnamen des Greinagebietes (Kanton Graubünden, Schweiz), Orbis 22,
439–453.*

Wissler, Gustav

- 1910 *Das schweizerische Volksfranzösisch, RF27, 690–851; [Thèse de Berne, 1909].*

Wüest, Jakob

- 1969a *Die «Leis Willeme». Untersuchungen zum ältesten Gesetzbuch in franzö-
sischer Sprache, Bern (Francke) (RH 79); [Thèse de Zurich, 1969].*
- 1969b *Sprachgrenzen im Poitou, VRom. 28, 14–58.*
- 1971 *Das Problem von Sprache und Rede in der Phonologie, VRom. 30, 1–13.*
- 1975 *Negation und Präsposition, VRom. 34, 27–57.*
- 1976a *Les expansions du verbe et leur classification, in: MGossen, p. 925–943.*
- 1976b *Sprachwandel und Spracherwerb, ZFSL 86, 97–115.*

Wunderli, Peter

- 1965a *Etudes sur le «Livre de l'Eschiele Mahomet». Prolégomènes à une nouvelle
édition de la version française d'une traduction alphonse, Winterthur
(Editions P. G. Keller); [Thèse de Zurich, 1965].*
- 1965b *Die ältesten romanischen Texte unter dem Gesichtswinkel von Protokoll und
Vorlesen, VRom. 24, 44–63.*
- 1965c *Compte rendu de G. Guillaume, *Langage et science du langage*, VRom. 24,
342–344.*
- 1966 *Zur Regression des Bündnerromanischen, VRom. 25, 56–81.*
- 1967 *Indikativ, Konjunktiv oder Imperativ? Zum Problem des Imperativs im
Teilsatz, VRom. 26, 213–248. – Reproduit dans P. Wunderli, 1976 c, p. 239–
272.*

- 1968a *Le Livre de l'Eschiele Mahomet. Die französische Fassung einer alfonsinischen Übersetzung*, Bern (Francke) (RH 77).
- 1968b *Deutsch und Italienisch im Tessin*, VRom. 27, 299–318.
- 1968c *Zur Sprache der Mailänder Handschrift des Trojaromans*, VRom. 27, 27–49.
- 1969a *Die okzitanischen Bibelübersetzungen des Mittelalters. Gelöste und ungelöste Fragen*, Frankfurt am Main (Klostermann) (*Analecta Romanica* 24).
- 1969b *La plus ancienne traduction provençale (XII^e s.) des chapitres XIII à XVII de l'évangile de Saint Jean*, Paris (Klincksieck) (BFR D/4).
- 1969c *Der Konjunktiv in «langue» und «discours»*, VRom. 28, 72–101. – 72–91 et 91–101 reproduits dans P. Wunderli, 1976c, p. 28–51 et p. 1–27.
- 1969d *Die Bedeutungsgrundlagen der romanischen Futurbildungen*, ZRPh. 85, 385–415. – Reproduit dans P. Wunderli, 1976c, p. 298–326.
- 1970a *Die Teilaktualisierung des Verbalgeschehens (Subjonctif) im Mittelfranzösischen. Eine syntaktisch-stilistische Studie*, Tübingen (Niemeyer) (Beih. ZRPh. 123); [Thèse de Zurich, 1970].
- 1970b *Der Konjunktiv nach «après que». Kritische Bilanz und Versuch einer Synthese*, VRom. 29, 230–263. – Reproduit dans P. Wunderli, 1976c, p. 106–144.
- 1970c *Nochmals zum Konjunktiv im vorzeitigen Temporalsatz. Eine Duplik*, VRom. 29, 273–278. – Reproduit dans P. Wunderli, 1976c, p. 106–144.
- 1970d *Fortschritte des Konjunktivs im modernfranzösischen Adverbialsatz*, ZFSL 80, 154–182, 268–284. – Reproduit partiellement dans P. Wunderli, 1976c, p. 145–166, 167–184.
- 1970e *L'impératif de «vouloir»: subjonctif et indicatif*, in: *Actele XII-lea CILFR*, vol. 1, p. 557–568. – Reproduit en allemand dans P. Wunderli, 1976c, p. 218–238.
- 1970f *Zum Konjunktivproblem: Statistik und Theorie*, RJ 21, 25–53. – Reproduit dans P. Wunderli, 1976c, p. 52–80.
- 1970g *Die mittelalterlichen Bibelübersetzungen in Südfrankreich*, ZRGG 22, 97–112.
- 1971 *Die Ausdehnung der reliefgeberischen Teilaktualisation nach unpersönlichen Ausdrücken in adverbialer Funktion*, RF 83, 423–463. – Reproduit dans P. Wunderli, 1976c, p. 185–217.
- 1972a *Ferdinand de Saussure und die Anagramme. Linguistik und Literatur*, Tübingen (Niemeyer) (KSLW 14).
- 1972b *Walther von Wartburg (1888–1971)*, RF 84, 151–154.
- 1973a *«Sémiologie», «temps opératif» und «chronogénèse»*. Aus Anlass des ersten Bandes von Guillaumes nachgelassenen Schriften, VRom. 32, 1–21.
- 1973b Compte rendu de *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*, p. p. R. Valin (1948–49, série B/I), VRom. 32, 291–301.
- 1974 *Diachronie et dialectologie*, FM 42, 345–354.
- 1975a *Der Prosatz «non». Substitutionsprobleme im Rahmen der transphrastischen Syntax*, in: *Textgrammatik*, herausgegeben von M. Schecker und P. Wunderli, Tübingen (Niemeyer), p. 43–75 (KSLW 17).
- 1975b *Le développement structural du démonstratif roumain*, RRLi. 20, 715–722.
- 1975c *«Amors, ge ne me planh mia ...»*, in: FFriedrich, p. 930–953.
- 1975d *Schuchardt, Meyer-Lübke und die Dichotomie Synchronie /v/ Diachronie bei Saussure*, ZFSL 85, 52–60.

- 1976a *Saussure, Wartburg und die Panchronie*, ZRPh. 92, 1–34.
- 1976b *Die Prosätze «Oui» und «Si»*, ZFSL 86, 193–220.
- 1976c *Modus und Tempus. Beiträge zur synchronischen und diachronischen Morphosyntax der romanischen Sprachen*, Tübingen (TBL Verlag Gunter Narr) (*Tübinger Beiträge zur Linguistik* 62) [recueil d'articles remaniés].
- Wunderli, Peter; Gauger, Hans-Martin
- 1974 [Vorwort zu] *Studia romanica et linguistica*, voir M. Metzeltin, 1974 [sans pagination].
- Wydler, Karl
- 1956 *Zur Stellung des attributiven Adjektivs vom Latein bis zum Neufranzösischen*, Bern (Francke) (RH 53); [Thèse de Zurich, 1955].
- Zai, Marie-Claire
- 1974 *Les Chansons courtoises de Chrétien de Troyes*. Edition critique avec introduction, notes et commentaire, Bern (Herbert Lang), Francfort/M. (Peter Lang) (EHS 13/27); [Thèse de Fribourg (Suisse), 1974].
- Zanger, Kurt
- 1945 *Contribution à la terminologie des tissus en ancien français*, Thèse de Zurich, Bienne (Schüler).
- Zeli, Rosanna
- 1967 *Terminologia domestica e rurale della valle Cannobina (Novara)*, Thèse de Zurich, Bellinzona (Istituto grafico Casagrande S.A.).
- 1968 *Spunti per lo studio della negazione nei dialetti del Ticino e del Moesano*, VRom. 27, 289–298.
- 1974 *A proposito di un'iscrizione murale di Soazza*, FS 64, 21–22.
- Ziltener, Werner
- 1957 *Chrétien und die Aeneis. Eine Untersuchung des Einflusses von Vergil auf Chrétien de Troyes*, Thèse de Berne, Graz-Köln (Böhlhaus).
- 1966 *Nochmals «S'ame est passee outre le dan»*, ZRPh. 82, 345–348.
- 1972a *Studien zur bildungsgeschichtlichen Eigenart der höfischen Dichtung. Antike und Christentum in okzitanischen und altfranzösischen Vergleichen aus der unbelebten Natur*, Bern (Francke) (RH 83); [Thèse de Berne, 1972].
- 1972b– *Repertorium der Gleichnisse und bildhaften Vergleiche der okzitanischen und der französischen Versliteratur des Mittelalters*, 1. Literaturverzeichnisse, Natur (Erster Teil: Unbelebte Natur), Bern (Francke).
- 1975 Der «Lapidaire de Philippe» in der Berner Handschrift 646, in: *PRLommatsch*, p. 413–440.
- Zimmermann, Josef
- 1968 *Die Orts- und Flurnamen des Vispertales im Wallis*, Thèse de Zurich, Zürich (Juris).
- Zindel, René
- 1958 *Des abstraits en français et de leur pluralisation. Une contribution à l'étude des mécanismes de pensée*, Bern (Francke) (RH 64); [Thèse de Zurich, 1957].

- Zinsli, Paul
- 1963 *Die mittelalterliche Walserwanderung in Flurnamenspuren*, in: *Sprach-Schw.*, p. 301–330.
 - 1968 *Walser Volkstum in der Schweiz, in Vorarlberg, Liechtenstein und Piemont. Erbe, Dasein, Wesen*, Frauenfeld und Stuttgart (Huber). – 41976.
 - 1974 *Stand der Ortsnamenarbeit in der Schweiz*, *Onoma* 18, 477–478.
- Zinsli, Paul; Aebischer, Paul; Sonderegger, Stefan
- 1962–1963 *Bibliographia onomastica 1960: Schweiz–Suisse–Svizzera*, *Onoma* 10, 125–127.
- Zopfi, Fritz
- 1951–1952 *Zeugnisse alter Zweisprachigkeit im Glarnerland*, *VRom.* 12, 280–315.
- Zumthor, Paul
- 1948 *Positions actuelles de la linguistique et de l'histoire littéraire*, Leçon inaugurale de Groningue, Groningen–Batavia (Wolters).
 - 1955 *Evolution et structure du «Französisches etymologisches Wörterbuch (FEW)»*, *Orbis* 4, 200–213.
 - 1956 *Pour une histoire du vocabulaire français des idées*, *ZRPh.* 72, 340–362.
 - 1957 *Survivances patoises dans le français local*, *N* 41, 161–173.
 - 1958 Fr. «étyologie» (essai d'histoire sémantique) in: *Ewartburg*, p. 873–893.
 - 1959 *Une formule galloromane du VIII^e siècle*, *ZRPh.* 75, 211–233.
 - 1961–1962 *Le langage parlé à Saint-Gingolph (contribution à l'histoire des «français locaux»)*, *Annales valaisannes* 2/11, 205–264.
 - 1963 *Langue et techniques poétiques à l'époque romane (XI^e–XIII^e siècles)*, Paris (Klincksieck) (*BFR C/4*).
 - 1964 Compte rendu de J. Rychner, *Contribution à l'étude des fabliaux*, *VRom.* 23, 146–149.
 - 1965 *Le vers comme unité d'expression dans la poésie romane archaïque*, in: *Actes XCILPR*, vol. 2, p. 763–774.
 - 1966 *Vocabulaire d'un alpage de Saint-Gingolph en 1965*, in: *MGardette*, p. 509–522.
 - 1972 *Essai de poétique médiévale*, Paris (Seuil) (*Poétique*).
 - 1975 *Langue, texte, énigme*, Paris (Seuil) (*Poétique*).
- Zürcher, Paul
- 1970 *Der Einfluß der lateinischen Bibel auf den Wortschatz der italienischen Literatursprache vor 1300*, Bern (Francke) (*RH 81*) ; [Thèse de Berne, 1970].